P
G19
1767

HARVARD UNIVERSITY

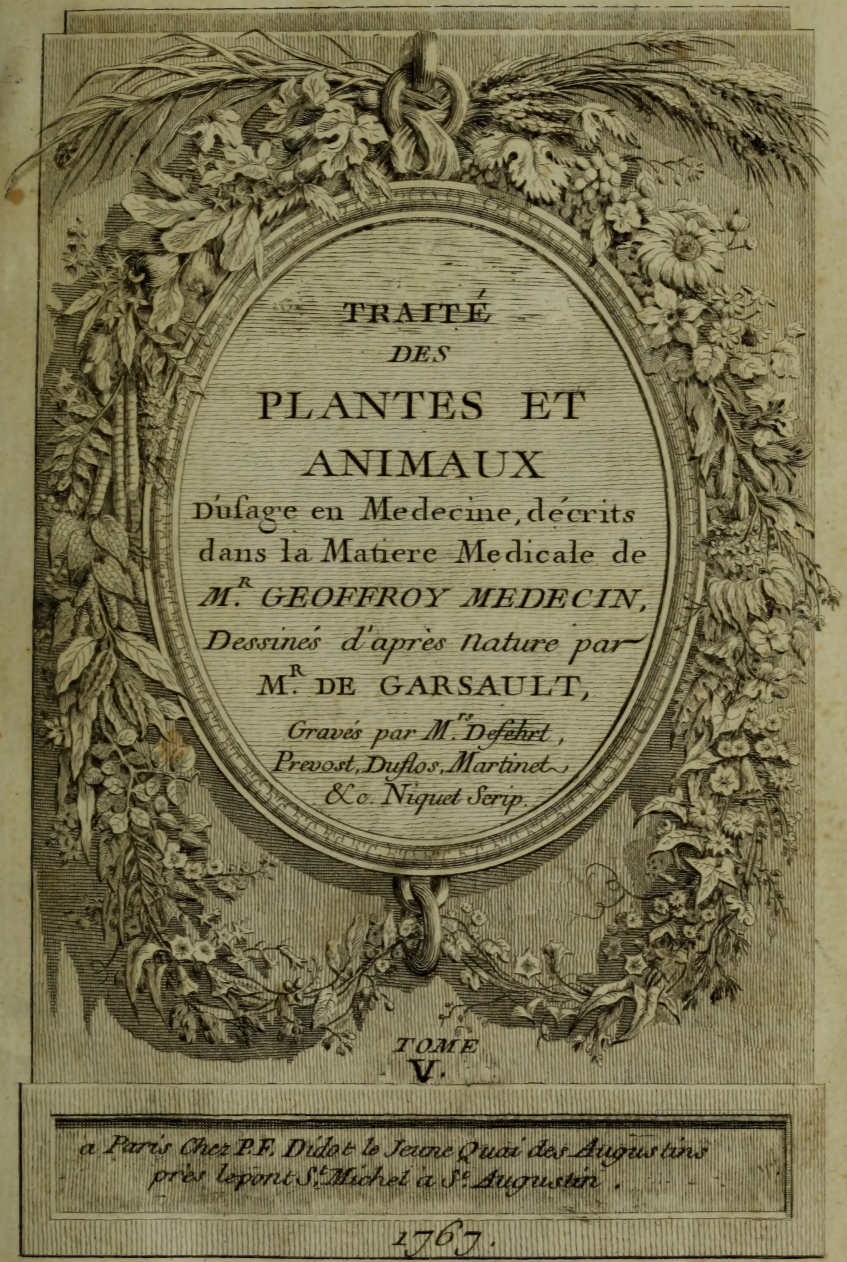
LIBRARY

OF THE

GRAY HERBARIUM

Received 13 Sept. 1915

Bought



TRAITÉ
DES
PLANTES ET
ANIMAUX
D'usage en Medecine, décrits
dans la Matiere Medicale de
M.R GEOFFROY MEDECIN,
Dessinés d'après Nature par
M.R DE GARSAULT,
Gravés par M.rs Defehrt,
Prevost, Duflos, Martinet,
&c. Niquet Scrip.

TOME
V.

A Paris Chez P.F. Didot le Jeune Quai des Augustins
près le pont St. Michel à St. Augustin.

1767.

Gray Herbarium
Harvard University
13 Sept. 1915

ANIMAUX. TOME V.

DES COQUILLAGES ET VERS.

PLANCHE 644.

Cochlea, seu Limax terrestris, Limaçon commun.

LE Limaçon dont il est question ici, est le gros Limaçon blanc.

On se sert de tout l'animal.

C'est un insecte testacé, c'est-à-dire, à coquille & rampant; il est composé d'une tête & d'un corps, qui se termine en pointe en forme de queue; toutes ces parties sont molles & abreuvées d'un suc glaireux; il se traîne par un mouvement d'ondulation, & rentre entiérement dans sa coquille quand il veut, la portant toujours avec lui, attendu qu'une portion de son dos y est adhérente.

Il a été dessiné rampant, vu de face & de côté; on voit les quatre cornes de sa tête & comme il les porte; il les y fait rentrer au moindre tact; sa coquille est blanche & le corps est gris roux.

Les points noirs qui s'apperçoivent aux extrêmités de ses quatre cornes, sont plutôt les organes de sa sensibilité que de sa vue.

La coquille se forme par une humeur qu'il transpire & qui se durcit à l'air: elle a pris sa parfaite croissance en trois ans.

L'hiver il se retire en terre ou à l'écart; il bouche l'entrée de sa coquille avec une colle qui se durcit, & y reste sans manger; il se remet en marche au printemps, & se nourrit tout le reste de l'année, d'herbes, feuilles & fruits.

Il est hermaphrodite parfait, c'est-à-dire, qu'il a les deux sexes. L'accouplement est très-curieux; ils viennent en face l'un de l'autre; ils ont tous un trou à droite, à côté du col, à l'endroit où il est placé dans l'estampe à la Limace rouge: ce trou a deux conduits; le conduit antérieur est rempli par la partie mâle, le postérieur est le sexe féminin; lorsqu'ils sont à portée l'un de l'autre & avant que de se joindre, chacun fait sortir un aiguillon

qu'il darde dans la chair de ſon camarade ; ces aiguillons tombés enſuite à terre, chacun allonge ſa partie mâle ; elles ſe croiſent l'une ſur l'autre & vont ainſi à leur deſtination, où elles reſtent enfoncées dix à douze heures de ſuite.

Ils s'accouplent ordinairement trois fois en quinze jours. Au bout de dix-huit jours ils pondent par l'ouverture du col, grand nombre d'œufs blancs, ronds, collés enſemble, gros comme de petits pois ; ils les cachent en terre où ils éclosent.

Cette eſpece habite les jardins, les vignes.

Limax ruber, Limace rouge.

On ſe ſert de tout l'animal.

Ce Limaçon, appellé Limace rouge, reſſemble aſſez au précédent par le corps ; mais, 1°. il n'a point de coquille ; 2°. il eſt bien plus long & plus gros ; 3°. ſa couleur eſt rouge brun ; il a un plaſtron ſur le dos juſqu'à la tête, ovale allongé, compoſé d'une chair qui a le grain bien plus fin que celle du reſte du corps.

Il eſt hermaphrodite & s'accouple comme le précédent ; il pond des œufs blanchâtres, gros comme un grain de poivre.

Il habite dans les bois, aux lieux ſombres & humides, où il vit d'herbes, de champignons.

Limax cochlea cœlata, Nombril de mer.

C'eſt un Limaçon de mer.

On ſe ſert de ſa coquille & de ſon opercule.

La coquille eſt brune, cannelée, raboteuſe & armée de pointes en deſſus, liſſe en dedans. L'animal eſt une eſpece de Limaçon à quatre cornes, deux longues, terminées en pointe, & deux courtes, à la baſe des premieres.

Le couvercle qui ferme l'ouverture de ſa coquille, quand il eſt rentré dedans, nommé l'opercule, ſe voit en place dans l'eſtampe. C'eſt un corps dur, rond, épais, marqué en dehors de lignes ſpirales, brunes : ce corps eſt attaché ſous la queue de l'animal.

Ce Limaçon n'eſt pas hermaphrodite ; il y a mâle & femelle ; ils s'accouplent de même que la plupart des animaux.

Il eſt commun dans la mer Méditerranée.

Vertus et Usages des trois Limaçons.

Les bouillons de Limaçons ſont béchiques, adouciſſants ;

leurs coquilles en poudre est diurétique, à la dose d'un scrupule.

Extérieurement les Limaçons pilés avec leurs coquilles, sont discussifs & résolutifs.

La Poudre de Limaçons calcinée entre dans le remede Lithrontiptique de Mademoiselle Stephens : ils entrent dans l'Eau pectorale avec le petit lait, de la Pharm. de Paris.

La Poudre de Limaces rouges séchée au four est antidysentérique, à la dose d'un ou deux scrupules.

La coquille & l'opercule du Nombril de mer en poudre, sont diurétiques, absorbants, résolutifs, à la dose d'un scrupule.

PLANCHE 645.

Ostreum, Huître commune.

ON se sert de ses écailles.

C'est un coquillage de mer épais, pesant, raboteux, inégal, gris brun en dehors, lisse & argenté en dedans, grand comme le creux de la main, plus ou moins; composé de deux battants; le supérieur plat, l'inférieur creux, contenant un animal informe, assez plat, rempliſſant le creux du battant inférieur, auquel il est attaché, ainsi qu'au supérieur; ces deux battants sont joints ensemble par un ligament, au moyen duquel l'animal peut ouvrir ou fermer les deux coquilles l'une contre l'autre.

En examinant cet animal, on y découvre toutes les parties de la nutrition, comme la bouche, l'estomac, &c. On y voit aussi le cœur & les organes de la respiration.

L'Huître est vivipare; elle jette son frai au printemps; ce frai est de forme lenticulaire, blanc; il s'attache à tous les corps durs qu'il rencontre: les petites Huîtres toutes formées, sont dedans & croissent avec le temps.

PLANCHE 646.

Ostreum concha margaritifera, Nacre de perles.

ON se sert de sa coquille & des perles.

C'est une grande espece d'Huître de mer, que l'on pêche seulement pour en recueillir les perles qui s'y trouvent, & l'é-

corce intérieure de la coquille : on jette l'animal, qui ne vaut rien à manger & que par conſéquent on n'a pu deſſiner ici.

La coquille eſt griſe, en dehors ridée ; elle eſt en dedans d'un blanc argenté, brillant, avec quelques nuances vertes, bleues, pourpre. C'eſt cette face interne qu'on nomme nacre ou mere de perles, parce que les perles y ſont communément adhérentes.

On ne trouve pas cette Huître dans toutes les mers ; il y en a en Orient & en Occident ; les unes en Aſie, les autres en Amérique ; toutes vers le Tropique du Cancer : les Orientales ſont les plus belles.

Vertus et Usages des deux Huîtres.

La poudre d'écailles d'Huîtres eſt ſtomachique, abſorbante, ſudorifique, hyſtérique, fébrifuge, à la doſe d'un demi-gros à un gros.

Extérieurement elle eſt émolliente, calmante, réſolutive.

La Nacre de perle & les perles ont les mêmes vertus ; elles entrent dans la Poudre pectorale & dans l'Emplâtre ſtiptique.

Dentalium, Dentale.

On ſe ſert de ſa coquille.

C'eſt un petit vermiſſeau de mer, qui habite un petit coquillage d'une ſeule piece d'environ deux pouces de long, blanc, gros en haut comme un tuyau de plume.

Il ſe trouve collé à des pierres & autres corps durs, le long des côtes d'Angleterre.

Antalium, Antale.

On ſe ſert de ſa coquille.

C'eſt un autre vermiſſeau de mer, dont la coquille reſſemble à la précédente, mais plus groſſe & longue ; elle eſt de la longueur du doigt, cannelée en longueur, verdâtre.

Il ſe trouve dans les mers des Indes Orientales.

Vertus des deux Coquilles.

Leur Poudre eſt abſorbante, à la doſe d'un ſcrupule.

Ils entrent dans l'Onguent Citrinum de Mirepſe.

PLANCHE 647.

Hirudo, Sang-ſue.

ON ſe ſert de tout l'animal.

C'eſt un inſecte ou ver d'eau douce, long d'un bon doigt ou plus, quand il s'étend de toute ſa longueur, ſe raccourciſſant à celle d'un pouce à ſa volonté, nageant par ondulation comme une anguille; & quand il chemine ſur terre, il fait des eſpeces de pas, poſant ſa tête à terre & amenant tout auprès ſon autre extrêmité.

Les meilleures Sang-ſues pour l'uſage, ſont de couleur verd noir, marquées de points & lignes noires & d'eſpaces jaunes.

La Sang-ſue eſt compoſée comme le ver de terre, *Pl. ſuivante*, d'une infinité d'anneaux; ſa tête ou plutôt ſon extrêmité antérieure a une bouche ou ouverture triangulaire, dans laquelle ſont cachées trois dents très-aiguës; la partie poſtérieure ſe termine par un bourrelet rond: en général ces deux parties ſont capables de s'étendre & ſe contracter de diverſes façons, ſelon la volonté de l'animal: elle a un anus, par lequel elle rend ſes excréments.

Elle eſt hermaphrodite, comme le Limaçon & le ver ci-après, & ovipare.

Elle ſe trouve dans les eaux courantes, aux lieux herbus.

VERTUS.

Elle a la propriété de ſucer le ſang, qu'elle aime beaucoup, & par ce moyen de dégager la partie & de détourner la fluxion, des endroits où on l'applique, ſoit aux hémorrhoïdes, au front, aux yeux, &c. Pour cet effet on poſe la Sang-ſue ſur une veine, à l'endroit où on veut qu'elle s'attache; alors elle y enfonce ſes trois dents, le ſang coule dans ſon corps, la Sang-ſue s'enfle de plus en plus; à la fin elle ſe dégage d'elle-même, ſinon on la fait quitter priſe avec un peu de ſel, qu'on lui fait tomber ſur le dos.

PLANCHE 648.

Lumbricus terreſtris, Ver de terre.

ON ſe ſert de tout l'animal.

C'eſt un inſecte rampant, habitant dans la terre; il n'a, ni yeux, ni oreilles, ni pieds, ni os; il eſt communément gros comme un tuyau de plume; il s'allonge d'un pied, plus ou moins, & ſe raccourcit conſidérablement quand il veut; charnu, compoſé d'une infinité d'anneaux & de fibres longitudinales qui les croiſent, d'un rouge pâle, ſans odeur, d'un gout terreux.

Il eſt hermaphrodite, ovipare; il a une bouche & un anus; ils s'accouplent vers le haut du corps & hors de terre.

Vertus et Usages.

Il eſt apéritif, diurétique, ſudorifique: la doſe en poudre eſt depuis un ſcrupule juſqu'à demi-gros. L'Huile de Vers ſe donne à la doſe de douze à quinze gouttes.

Extérieurement l'Huile de Vers eſt fortifiante, adouciſſante.

Les Vers entrent dans la Poudre contre la goutte, dans l'Emplâtre de Grenouille. *L'Huile* entre dans l'Emplâtre Diabotanum.

Mytulus, Moule de mer.

On ſe ſert de ſa coquille.

C'eſt un petit coquillage de mer; la coquille eſt à deux battants minces, convexes, d'un bleu foncé ſale en dehors, blanc en dedans, liſſes des deux côtés, marqués en deſſus de quelques lignes courbes, longs d'environ deux doigts, larges d'un doigt, pointus par un bout, émouſſés par l'autre bout, où eſt placé un ligament qui ſert de charniere à l'animal, pour ouvrir & fermer ſa coquille. Cet animal eſt informe, gros comme une groſſe feve, tirant ſur la figure d'une amande, un peu frangé ſur les bords, blanchâtre; il change de place, au moyen d'un doigt pointu & charnu, qu'il fait ſortir de ſa coquille. Quand ce doigt s'eſt accroché à quelque corps & que la Moule veut s'y fixer, elle fait ſortir d'un tuyau court, qui eſt ſitué à la baſe de ſon doigt, un fil délié, glutineux, & ſucceſſivement une infinité d'autres, qu'elle colle par le bout ſur le corps auquel elle veut reſter attachée.

Elle jette son frai comme l'Huître, Pl. 645.

On la trouve en abondance le long de nos côtes maritimes.

VERTUS.

La poudre des coquilles est sudorifique, fébrifuge, à la dose d'un demi-gros dans le vin : la Poudre Porfirisée est diurétique, astringente, absorbante.

On peut la substituer à celle des coquilles d'Huître ou de Limaçon.

PLANCHE 649.

Sæpia, Seche.

ON se sert de sa liqueur noire, de ses œufs, de son os.

C'est un poisson mou, d'une forme bizarre, long de deux pieds & plus, couvert d'une peau mince & ferme, sous laquelle est placée au dos de l'animal, une espece d'écaille qu'on nomme *Os*, grand comme la main, blanc, épais d'un pouce dans son milieu, tendre, friable, d'un gout âcre, un peu salé; le reste du corps de l'animal est charnu.

Le bour de sa tête est garni de dix bras mobiles, disposés comme on voit dans l'estampe. Tous ces bras sont remplis d'une infinité de succoirs, qu'il applique, ou sur les corps où il veut s'attacher, ou sur les animaux dont il se nourrit, & qu'il mange au moyen d'une espece de bec, dur comme de la corne.

La Seche a dans le ventre une vessie, remplie d'une liqueur noire, qu'elle fait sortir par l'anus à sa volonté; ce qu'elle fait pour échapper à la vue, quand on la poursuit.

Il y a mâle & femelle; le mâle est plus foncé en couleur; l'accouplement se fait à l'ordinaire; ce poisson est ovipare; il pond ses œufs par grappes; ils sont gros comme un grain de raisin, blancs d'abord; mais le mâle qui suit la ponte, les noircit avec son encre.

On trouve ce poisson dans l'Océan & dans la Méditerranée.

VERTUS ET USAGES.

La liqueur noire est laxative.

Les œufs sont diurétiques, hystériques.

L'os est apéritif, détersif, desficatif : la dose en est depuis

vingt grains jusqu'à demi-gros ; extérieurement il est dentrifique, ophtalmique ; il entre dans les Pillules astringentes, dans le dentrifique de la Pharm. de Paris.

DES INSECTES.

PLANCHE 650.

Apis, Abeille.

ON se sert de la poudre d'Abeilles, du miel, de la cire, de la propolis, du marc de mouches.

C'est une espece de mouche, grosse à peu près comme un haricot ; elle est appellée Abeille ; elle vit en société très-nombreuse & monarchique, dans les forêts, vers les pays froids, d'où on l'a tirée à cause de sa grande utilité : les Abeilles sauvages se logent dans des creux d'arbres ou parmi les rochers. On a imité ces cavités, en en formant de factices, qu'on nomme des ruches.

La Monarchie est quelquefois composée de 40000 mouches, savoir, une reine, des mâles, appellés faux-bourdons, & des Abeilles sans sexe qu'on nomme ouvrieres, parce qu'elles font tout l'ouvrage de la ruche.

L'emploi des faux-bourdons est de féconder les œufs que la reine doit pondre ; la reine ne fait que pondre, les ouvrieres bâtissent les logements & amassent la nourriture & les provisions.

Les Abeilles, en général, sont composées 1°. d'une tête avec deux yeux, deux antennes & une langue ou succoir, accompagnée de deux pinces ; 2°. d'un corselet ou poitrine, à laquelle sont attachées six jambes articulées & quatre ailes transparentes ; 3°. d'un corps composé de six anneaux, des intestins & de l'anus. Les ouvrieres ont de plus un aiguillon très-piquant, qu'elles font sortir de leurs anus, quand elles veulent piquer ; une brosse de poils roides à chacune des dernieres jambes : on en dira l'usage ci-dessous. Tout l'animal est roux brun & totalement velu ; le faux bourdon est plus gros que l'ouvriere, & la reine a le corps beaucoup plus long.

Les Abeilles sortent de leurs habitations au printemps, & vont se répandre sur toutes les fleurs écloses qu'elles rencontrent ;

elles allongent leurs ſuccoirs juſques au fond de la fleur, & y puiſent un ſuc doux qui les nourrit. Ce ſuc reçoit dans leur eſtomac une préparation, qui, dégorgée par les ouvrieres à leur retour dans la ruche, ſe nomme *Miel*, qu'elles deſtinent à ſervir d'aliment à toute la monarchie, quand le froid viendra & que les fleurs leur manqueront; elles garniſſent en même-temps les broſſes de leurs jambes de derriere, de la pouſſiere des étamines des fleurs qui s'y attachent. C'eſt cette pouſſiere qu'elles pêtriſſent à leur retour, qui devient une matiere liée dont ils conſtruiſent leurs maiſons, qu'on nomme *la cire vierge ou jaune*. La propolis eſt une autre préparation d'une cire ou maſtic rougeâtre, qui ſert d'enduit aux endroits néceſſaires.

Les gâteaux, c'eſt ainſi qu'on nomme leurs habitations, en général, ſont compoſés de quantité de petites chambres à ſix pans, nommées alvéoles, jointes & accollées. C'eſt dans chacune que la reine dépoſe un œuf; elle eſt promptement formée & approviſionnée de la nourriture néceſſaire pour le ver qui naîtra de cet œuf: ce ver ſe change ſucceſſivement en nymphe, puis en mouche; alors elle force ſa cloiſon & auſſi-tôt elle ſuit ſa deſtination. Par la ſuite ces alvéoles vuides ſervent à y dépoſer du miel.

Voilà amplement juſqu'où un abrégé tel que celui-ci doit s'étendre; le ſurplus n'auroit point la Médecine pour objet principal.

Vertus et Usages.

Les Abeilles ſéchées & miſes en poudre, ſont diurétiques à la doſe d'un demi-gros, dans un verre de liqueur.

Le miel eſt pectoral, laxatif, déterſif; il eſt extérieurement mondificatif.

Le marc de mouches, qui eſt ce qui reſte après qu'on a preſſé la cire des ruches, eſt extérieurement réſolutif.

Extérieurement la cire eſt la baſe des emplâtres, pommades, cérats & onguents. *La propolis* eſt digeſtive, réſolutive, atténuante.

Le miel entre dans l'Eſprit ardent de ceriſes noires, de Genievre, de Cochléaria, de Romarin, &c. dans le Diaphœnic, l'Electuaire Caryocoſtin, la Bénédicte laxative, l'Hiere picre, la Confection Hamech, l'Orviétan vulgaire, le Philonum Romain, l'Egiptiac, &c. *Le miel de Narbonne* entre dans le Sirop de Roſſolis, la Thériaque, le Mithridat, le Dentrifique. *La*

cire jaune entre dans le Baume de Lucatel, l'Onguent Mondificatif d'Ache, de Styrax, d'Althæa, de la Mere, &c. *La cire blanche* entre dans l'Onguent desiccatif rouge, de Pompholix, Album rhasis, Pomatum, l'Emplâtre de Minium, de Céruse, de Sperma cæti.

PLANCHE 651.

Araneus, Araignée.

ON se sert de sa toile.

C'est un insecte carnacier, dont il se trouve beaucoup d'especes; celle-ci est de grandeur médiocre, jaunâtre ou roux pâle, tachetée, à huit jambes très-longues, partant du corcelet, quatre articulations à chaque jambe; la derniere munie de deux crochets, sous lesquels est un petit corps rond & spongieux; sa tête est garnie de deux petits bras, qui lui servent de mains pour contenir sa proie; sa bouche est au-dessous de deux pinces, qu'elle ouvre & ferme comme font les Ecrevisses; sous chacune est un ongle crochu, mobile de bas en haut; elle a huit yeux noirâtres, placés en ovale sur son front; son dos est marqué en dessus d'un double rang de taches jaunâtres, avec de petites lignes obscures.

Elle a six mamelons autour de l'anus, desquels elle fait sortir à sa volonté une liqueur gluante, qui se seche tout de suite & devient une soie ou fil, qui s'allonge à mesure qu'elle s'éloigne de l'endroit où elle l'a collé. Se promenant ainsi en tous sens, elle forme un tissu ou toile gluante, destinée à prendre, comme dans un filet, les insectes ailés qui la rencontrent, & dont elle fait sa nourriture en les suçant.

Cette espece se trouve dans les maisons, sur-tout dans les écuries, greniers, étables; elle mue & change de peau plusieurs fois dans l'année; elle est ovipare.

VERTUS.

Extérieurement la toile est vulnéraire, astringente, consolidante; elle arrête le sang.

PLANCHE 652.

Bombix, Ver à soie.

ON se sert de sa soie.

La chenille que l'on nomme Ver à soie, est la seule qui soit utile à l'homme; elle est sauvage dans plusieurs pays chauds & vit de feuilles comme les autres chenilles, mais principalement de celles des mûriers noirs & blancs. On l'a, pour ainsi dire, cultivée, afin de jouir de la soie qu'elle file, dont on fait les plus belles étoffes; cette soie a aussi quelque utilité en Médecine. Voici la description de l'animal.

Le Ver à soie ayant pris toute sa croissance, est communément long de trois pouces & gros comme le bout du petit doigt; sa couleur est blanc jaune; il est composé d'une petite tête, armée de deux crochets, qui lui servent à couper les portions des feuilles dont il se nourrit; son corps est composé de onze anneaux, dont les trois premiers sont ridés & tachetés, & tous les autres unis & lisses; le dernier est orné d'une corne molle; il a six jambes écailleuses, pointues, deux à deux; à chacun des trois premiers anneaux ridés, il a huit jambes cylindriques, chacune terminée par un rond de petits crochets, deux à deux à chaque anneau lisse depuis le second où on remarque deux taches noires, jusqu'au cinquieme où sont aussi deux autres taches pareilles.

Il change entiérement de peau depuis le 10 ou onzieme jour de son âge, tous les six jours, jusqu'à ce qu'il ait vingt-huit ou vingt-neuf jours : quelques jours après sa derniere mue, il ne mange plus & va s'attacher en quelque endroit de l'arbre ou des rameaux qu'on y suppose; alors il fait agir sa filiere, qui est un petit mamelon percé, situé au-dessous de sa bouche; la matiere gluante qu'il en fait sortir, se seche & s'allonge à mesure qu'il éloigne sa tête de l'endroit où il a commencé à la coller. C'est ainsi qu'en promenant sa tête, il attache ses soies sans ordre, jusqu'à ce qu'il y soit caché; il range ensuite cette soie d'autour de lui, avec une autre espece de soie qu'il épaissit par une forte glu, dans laquelle il s'enferme; cette coque faite il s'y transforme en chrysalide; au bout de vingt jours le papillon sort de la chrysalide, ouvre la coque & sort tout mouil-

lé; il eſt bientôt ſéché & il ſe met en marche; car il ne vole point, quoiqu'il ait quatre ailes. Ce papillon eſt entiérement blanc; ſitôt que le mâle a trouvé une femelle, ils s'accouplent ſur le champ, comme on le voit dans l'eſtampe; pendant l'accouplement, qui dure un quart-d'heure, le mâle agite perpétuellement ſes ailes; il s'accouple ainſi pendant quatre jours, avec des intervalles; peu après la femelle pond grand nombre d'œufs, gros comme une tête d'épingle, en divers endroits & à différentes fois; jaunes d'abord, puis noirs, qui éclosent d'eux-mêmes au printemps ſuivant.

VERTUS ET USAGES.

La ſoie crue eſt la baſe des gouttes d'Angleterre, qui ſont fortifiantes, cordiales, alexitaires : la doſe en eſt de dix à douze gouttes, dans des liqueurs appropriées.

Elle entre dans la Confection d'Hyacinthe.

PLANCHE 653.

Cancer, pagurus, Crabe, poupart.

ON ſe ſert des extrêmités noires de ſes premieres pattes.

C'eſt un inſecte de mer cruſtacé : l'eſtampe fait aſſez connoître ſa figure.

Il eſt rougeâtre; il s'en trouve de gros comme la tête d'un homme & plus.

La croute dont il eſt revêtu eſt très-dure; les extrêmités noires de ſes ſerres le ſont encore plus; il change de cette croute tous les ans au printemps : il marche de tous ſens, en avant, de côté & en reculant.

Dans l'accouplement la femelle ſe met ſur le dos; le mâle a deux verges qu'il introduit dans deux ouvertures de la femelle; il eſt ovipare; ſes œufs ſont rouges, attachés ſous la queue de la femelle où ils éclosent.

Il habite les creux des rochers & les lieux pierreux du fond de la mer.

VERTUS.

L'extrêmité noire de ſes pinces, en Poudre impalpable, eſt apéritive, abſorbante, adouciſſante, antiſcorbutique : la doſe eſt depuis douze grains juſqu'à demi-gros.

Elle entre dans la Poudre de la Comteſſe de Kent, qui eſt cordiale, fortifiante, fébrifuge, depuis quinze grains juſqu'à demi-gros.

PLANCHE 654.

Cancer fluviatilis, Ecreviſſe.

ON ſe ſert de tout l'animal.

C'eſt un inſecte d'eau douce & courante, cruſtacé, dont l'eſtampe fait ſuffiſamment connoître la figure; ſa longueur va juſqu'à cinq ou ſix pouces; ſa couleur eſt d'un gris verdâtre; la croute qui la couvre eſt mince; elle change d'écaille tous les ans, & ſi par quelque accident une de ſes pinces eſt arrachée ou coupée, il en repouſſe une autre, qui au bout de quelques mois, tient la place de la premiere; ſa marche eſt pareille à celle du précédent.

On trouve dans quelques Ecreviſſes, vers la tête, au-deſſus de l'eſtomac, deux petites pierres blanches ou bleuâtres, ordinairement de la groſſeur d'un petit pois, compoſées de feuillets couchés l'un ſur l'autre, appellés yeux d'Ecreviſſes.

L'Ecreviſſe eſt ovipare; ſes œufs ſe trouvent attachés à des filaments qu'elle a ſous la queue; la queue de la femelle eſt plus large que celle du mâle, & n'a que quatre découpures; le mâle en a cinq.

Elle ſe nourrit de toutes ſortes de petits animaux, qu'elle trouve dans l'eau.

On ne la trouve que dans l'eau vive, comme rivieres, ruiſſeaux.

Vertus et Usages.

Le bouillon d'Ecreviſſe purifie le ſang, eſt béchique, fortifiant, diurétique.

La Poudre d'Ecreviſſe eſt un remede pour la rage: la doſe eſt depuis demi-gros juſqu'à un gros.

Extérieurement elles ſont vulnéraires, adouciſſantes.

Les yeux d'Ecreviſſes ſont abſorbants, purifient le ſang, aſtringents, deſſicatifs, adouciſſants; ils entrent dans la Poudre de pattes d'Ecreviſſes abſorbante, d'Arum compoſé, dans les Tablettes aſtringentes & fortifiantes de la Pharm. de Paris.

PLANCHE 655.

Cantharis major, Mouche Cantharide.

ON ſe ſert de tout l'animal.

C'eſt un inſecte ailé, du genre des eſcarbots, long d'un pouce, gros comme un tuyau de plume, compoſé d'une tête, d'un corcelet & du corps; le tout ainſi que les chapes de ſes ailes & ſes jambes, d'un beau verd reſplendiſſant; les yeux couleur d'or; il a deux pinces tranchantes des deux côtés de la bouche, un plaſtron ſur le milieu de la tête, le corcelet plus large vers la tête que vers le corps, ſix jambes; les premieres partent du corcelet, les quatre autres du corps; les chapes ou couvertures des ailes renferment quatre aîles tranſparentes.

Les Cantharides s'accouplent comme les Hannetons, Pl. 658.

Tout l'animal a une odeur aromatique, très-forte & déſagréable.

Elles paroiſſent vers la fin du printemps ſur pluſieurs eſpeces d'arbres, ſur leſquels elles volent en grande bande, principalement ſur les Frênes.

Elles mangent les feuilles, s'accouplent, puis diſparoiſſent toutes en même-temps. Cette expédition eſt d'environ quinze jours; après quoi elles dépoſent leurs œufs en terre; il en provient de fauſſes chenilles, qui, après avoir ſubi toutes leurs tranſformations, deviennent des ſcarabées comme les premiers, & reparoiſſent ſur les arbres au printemps ſuivant, &c.

VERTUS.

Les Cantharides ont une qualité cauſtique & corroſive, qui attaque principalement la veſſie & les parties voiſines qu'elle enflamme juſqu'au ſang; c'eſt pourquoi on ne doit jamais s'en ſervir intérieurement, même en petite doſe.

Extérieurement leur poudre eſt la baſe de tous les veſſicatoires.

Cicada vulgaris, grande Cigale.

On ſe ſert de tout l'animal.

C'eſt un inſecte ailé, une eſpece de très-groſſe mouche, compoſée d'une tête, de deux corcelets & d'un corps formé par cinq anneaux, quoique le tout ne paroiſſe qu'une ſeule continuité.

L'eſtampe démontre ſa figure & ſa grandeur. L'animal eſt d'un brun rougeâtre.

Elle a deux yeux à réſeau, comme les mouches ordinaires, trois petits yeux liſſes ſur le deſſus de la tête, quatre ailes tranſparentes, ſix jambes, une trompe ou ſuccoir droit, qui ſe replie en deſſous & enjambe ſous le corcelet; elle la redreſſe, quand elle veut l'enfoncer dans les parties des arbres dont elle pompe le ſuc.

La femelle eſt muette; le mâle ſeul chante, comme on dit; mais ce prétendu chant n'eſt qu'un greſillement quaſi perpétuel & importun, (quoique quelques-uns le trouvent aſſez à leur gout) qui dure tout l'été *dans nos pays chauds*, où les Cigales ſont communes; il s'en trouve auſſi dans *le Gâtinois*. Ce cri s'accomplit, au moyen de deux peaux minces ou parchemins très-ſecs & ſonores, qui ferment à l'extérieur deux creux ou vuides, pratiqués en deſſous, côte à côte, dans la largeur du premier anneau du corps; un muſcle qui traverſe chaque cavité intérieurement, envoie pluſieurs appendices s'attacher à la pliſſure du parchemin; lorſque l'animal veut chanter, il tire & lâche ſubitement & à coups précipités ces appendices, leſquels agitant les plis du parchemin, occaſionnent le bruit ou cri de la Cigale.

La femelle eſt ovipare & dépoſe ſes œufs un à un, au fond des fentes qu'elle approfondit juſqu'à la moëlle, dans des branches mortes des arbres moëlleux, au moyen de deux ſcies accollées qu'elle fait ſortir de ſon dernier anneau; les deux ſcies avancent & reculent ſucceſſivement juſqu'à la moëlle.

Elle peut pondre 300 œufs & plus; il naît de chaque œuf un ver à ſix jambes, très-blanc; il s'enfonce en terre, s'y change en nymphe, telle qu'on la voit dans l'eſtampe. Sa couleur eſt blanc ſale; ces nymphes ſortent de terre au commencement de l'été ſuivant; elles montent aux arbres, où ſe dégageant de leurs peaux de nymphes, elles deviennent Cigales parfaites.

VERTUS.

La Cigale eſt apéritive, diurétique : la doſe en poudre eſt de trois juſqu'à ſix Cigales, qu'on donne en bol. Les cendres de Cigales ſont diurétiques, à la doſe de ſix à douze grains.

PLANCHE 656.

Cimex, Punaiſe domeſtique.

ON ſe ſert de tout l'animal.

C'eſt un inſecte plat, avide de ſang, de la groſſeur d'une petite lentille : l'eſtampe la repréſente de grandeur naturelle, & groſſie à la loupe, afin qu'on voie mieux ſa figure en détail.

Elle eſt compoſée d'une tête avec ſes deux antennes, d'un corſelet renflé du côté de la tête & d'un corps à huit anneaux, dont le premier eſt recouvert par deux eſpeces de chapes, deux yeux bruns, ſix jambes ; ſa couleur eſt cannelle foncé ; ſa tête eſt munie d'une trompe ou ſuccoir, qui ſe replie ſous ſon corſelet, & qu'elle redreſſe à ſa volonté pour ſucer le ſang.

Elle a une odeur aromatique, forte & très-déſagréable.

Elle eſt ovipare ; ſon accouplement s'accomplit comme celui du Ver à ſoie, Pl. 652.

On la trouve dans les maiſons des villes ; elle eſt plus rare dans celles de la campagne ; elle habite dans les murailles & dans les meubles ; elle y dépoſe ſes œufs de côté & d'autres : les petites Punaiſes, en ſortant de l'œuf, ont acquis toutes leurs perfections & ſe mettent auſſi-tôt à courir très-vîte pour chercher pâture.

VERTUS.

On en introduit de vivantes dans l'urêtre, pour y exciter le chatouillement, & par ce moyen obliger le ſphincter de la veſſie à ſe relâcher.

Formica, Fourmi.

On ſe ſert de l'animal, de ſes œufs & de la fourmillere.

C'eſt un petit inſecte terreſtre, de trois à quatre lignes de long, qui vit en nombreuſe ſociété, dans laquelle on en diſtingue de trois ſortes, des mâles, des femelles & des ouvrieres, qui, comme dans les abeilles, n'ont aucun ſexe ; les mâles ont quatre ailes ; les femelles ſont plus groſſes que les ouvrieres, auxquelles elles reſſemblent beaucoup : l'eſtampe repréſente le mâle & la femelle de leur grandeur naturelle & groſſis à la loupe.

En général les Fourmis ſont couleur châtain foncé ; les mâles ſont plus noirs ; leur odeur tire ſur celle du muſc.

La

La Fourmi eſt compoſée d'une tête avec deux yeux, deux antennes coudées & deux pinces crenelées en dents de ſcie, d'un corſelet fort allongé, formant pluſieurs boſſes & étranglements, terminé par un rond fait en ſoucoupe, concave du côté du corps, qui tient à ſon centre par un filet fort délié; le corps eſt court & compoſé de cinq anneaux; il eſt renflé conſidérablement en deſſus, plat en deſſous; elle a ſix jambes, chacune terminée par deux crochets.

On diſtingue dans les femelles, trois petits yeux liſſes ſur le deſſus de la tête.

Les mâles ou les Fourmis ailées ont la tête autrement taillée; ils ont, comme les femelles, les trois petits yeux ſur la tête, le corſelet plus uni & quatre ailes tranſparentes, dont les deux ſupérieures très-longues & celles de deſſous deux fois plus courtes.

Les femelles ſont fécondées par les mâles; elles pondent de petits œufs blancs, ovales, polis, luiſants, preſque imperceptibles: le petit ver qui en provient prend ſa croiſſance, puis ſe change en chryſalide: il a pris alors toute ſa grandeur. C'eſt cette nymphe enfermée dans une peau, qu'on nomme improprement œuf de Fourmi; enfin la Fourmi paroît, & ſa peau qui étoit blanche, ſe durcit & ſe noircit à l'air en peu de temps.

Le gouvernement des Fourmis a beaucoup de rapport avec celui des Abeilles; l'emploi des ouvrieres eſt de conſtruire la fourmilliere avec cent mille fœtus & paillettes, & de veiller avec la plus grande attention, à la conſervation & à la ſureté des chryſalides: ce qu'elles exécutent avec un zele admirable.

Les Fourmis poſſédoient de toute antiquité, une réputation de prévoyance qu'elles ne méritoient pas; car il a été découvert de nos jours, qu'elles ne font jamais aucune proviſion pour paſſer l'hiver, que par conſéquent leur fourmilliere ne ſert qu'à les garantir de la rigueur de cette ſaiſon; elles s'y enfoncent & y dorment, ou y ſont immobiles, tiennent leurs chryſalides chaudement & les remontent ou les deſcendent, ſuivant que l'air eſt plus doux ou plus froid.

Vertus et Usages.

Intérieurement on ne ſe ſert des Fourmis, qu'en en tirant un Eſprit acide, qu'on nomme l'*Eau de magnanimité*. Cette eau eſt cordiale, diurétique: ſa doſe eſt depuis un gros juſqu'à deux, dans deux ou trois onces de liqueur.

Extérieurement l'Huile de Fourmis eſt fortifiante, carminative ; cette Huile ou les œufs pilés ſont bons pour la ſurdité : la fourmilliere & les œufs bouillis légérement, mis dans un ſac en demi-bain, eſt un remede fortifiant & nervin.

Les Fourmis entrent dans l'Huile accouſtique de Mynſich & dans l'Eſprit accouſtique de Mindenerus.

PLANCHE 657.

Grillus domeſticus, Grillon domeſtique.

ON ſe ſert de tout l'animal.

C'eſt un inſecte ailé, tenant un peu de la ſauterelle par ſes jambes de derriere, qui l'aident à faire de petits ſauts, & par ſes ailes avec leſquelles il peut faire des vols très-courts.

Il eſt long d'un bon pouce, compoſé d'une tête luiſante, les yeux noirs, deux antennes très-longues & déliées, la bouche grande, armée de deux pinces ou dents, d'un corſelet auſſi large que ſa tête, d'un corps, compoſé de douze anneaux, recouvert par quatre ailes blanchâtres, pliſſées ſuivant leur longueur ; les inférieures plus étroites & bien plus longues que les ſupérieures ; il a ſix jambes velues, les dernieres beaucoup plus longues & fortes que les autres, terminées toutes par de doubles crochets ; du dernier anneau partent deux filets qui font la fourche & une longue ſoie au-deſſus de l'anus.

Il eſt ovipare ; ſes œufs ſont brillants & très-petits.

Il habite dans les maiſons où il ſe cache dans les fours, dans les cheminées & autres lieux où on fait du feu (aimant à être chaudement) & où il chante ou plutôt gréſillonne à peu près comme la Cigale, principalement la nuit, quaſi toute l'année ; il vit de tout ce qu'il rencontre, ſoit pain, farine, viande, graiſſe, &c.

VERTUS.

La poudre des Grillons eſt diurétique, apéritive.

Locuſta, Sauterelle verte.

On ſe ſert de tout l'animal.

C'eſt un inſecte ailé, ſautant & volant ; ſa longueur y compris les ailes, eſt de deux pouces & plus : l'eſtampe démontre

ſuffiſamment ſa figure; on a deſſiné à part ſa tête, vue de face, de grandeur naturelle.

Elle eſt compoſée d'une tête, d'un corſelet & d'un corps à huit anneaux; la femelle a une queue longue, plate, faite comme une épée; le corps du mâle ſe termine par deux crochets; on les a auſſi deſſinés à part.

Toute cette Sauterelle eſt d'un beau verd gai; elle a ſix jambes, dont les quatre premieres lui ſervent ſeulement à marcher; mais les deux dernieres, qui ſont de beaucoup plus longues & diſpoſées différemment, ſont deſtinées à la faire ſauter.

Elle a quatre ailes blanchâtres; les deux ſupérieures ſont très-longues, celles de deſſous ſont pliſſées en éventail & plus courtes, mais plus larges, étant déployées, que les ſupérieures.

L'accouplement dure long-temps; le mâle ſur la femelle; elle eſt ovipare; quand elle veut pondre elle ſe ſert de ſa double épée, qu'elle enfonce avant en terre & y fait couler ſes œufs ovales, de la groſſeur d'un grain d'anis, blanchâtres, argentés; ils éclоſent au printemps ſuivant, en petits Vers roux, qui deviennent bientôt de petites Sauterelles vertes; cependant ce ne ſont encore que des nymphes, dont les ailes ſont renfermées dans quatre boutons; mais d'ailleurs reſſemblant en tout à la Sauterelle qui en proviendra. Elles prennent ainſi toute leur croiſſance : au bout de vingt-quatre ou vingt-cinq jours cette nymphe ſonge à ſortir de ſon étui; alors elle monte & ſe fixe ſur quelque plante, & en ſe gonflant à pluſieurs repriſes & faiſant beaucoup d'efforts, elle parvient à fendre ſa dépouille, d'abord au-deſſus de la tête & enſuite le long du dos; cette dépouille reſte à la plante; l'animal tombe, outré de fatigues; alors les ailes ſe déploient & s'étendent de toute leur longueur, & le voilà devenu Sauterelle parfaite.

Le mâle chante ou crie moins déſagréablement que la Cigale; ſon cri commence à ſoleil couchant & dure toute la nuit.

On trouve cette Sauterelle dans les prés & haies où elle ſe nourrit d'herbes.

VERTUS.

Elle eſt diurétique, mais on l'emploie rarement.

Oniſcus, Cloporte.

On ſe ſert de tout l'animal.

C'eſt un inſecte terreſtre, long de ſix lignes, compoſé d'une

tête & d'un corps, formé par treize anneaux, dont ſept grands & égaux, débordant en pointes de chaque côté, & ſix petits & étroits à ſa partie poſtérieure. La peau de tous ces anneaux eſt ferme & comme écailleuſe; le deſſus du corps voûté, le ventre plat, une paire de jambes à chaque anneau, tant grand que petit; cependant ſa marche n'eſt pas trop vive.

On peut diſtinguer deux eſpeces de Cloportes, ſavoir, les ſauvages, qu'on trouve dans les bois & dans les caves. C'eſt une de cette eſpece qui a été deſſinée, parce qu'on les préfere en Médecine; celles-là ſont gris brun; les taches qu'on apperçoit ſur leurs anneaux ſont jaunâtres; auſſi-tôt qu'on les touche elles ont la faculté de ſe plier en rond, de façon qu'elles reſſemblent à une petite boule (voyez l'eſtampe) & reſtent immobiles dans cette ſituation, juſqu'à ce que leur crainte ſoit paſſée. L'autre eſpece eſt d'un cendré jaune; elle eſt domeſtique; car on la trouve dans les maiſons où elle habite dans les chambres & dans les murailles: celle-ci ne ſe met point en boule.

La Cloporte eſt ovipare; elle porte ſes œufs ſous ſon ventre où ils éclоſent.

VERTUS.

Elles ſont apéritives, déſobſtruantes, diurétiques; on les pile dans du vin blanc ou bien on les donne en ſubſtance, commençant par ſix & augmentant juſqu'à dix ou douze: la doſe en poudre eſt depuis douze grains juſqu'à deux ſcrupules.

Extérieurement ils ſont réſolutifs, déterſifs.

Pediculus, Pou.

On ſe ſert de tout l'animal.

C'eſt un inſecte domeſtique, avide de ſang comme la Punaiſe; il eſt compoſé d'une tête, ayant deux yeux noirs & un aiguillon qu'on apperçoit rarement, l'animal le tenant rentré en dedans, d'un corſelet, duquel partent ſix jambes, chacune terminée par une pince crochue & pointue; ce corſelet eſt adhérent au corps qui eſt allongé, compoſé de cinq anneaux & bordé d'une eſpece de bourrelet: tout le devant de l'animal, juſqu'au corps, eſt tranſparent, couleur de parchemin.

Les poux vivent du ſang humain, qu'ils tirent de toutes les parties du corps, principalement de la tête; ils dépoſent *leurs œufs* ſur les cheveux; ces œufs ſont blancs; on les nomme des lentes; les petits, en ſortant de l'œuf, courent tout de ſuite chercher leur vie.

VERTUS.

Les poux ſont apéritifs, fébrifuges, à la doſe de cinq ou ſix; mais comme on a communément répugnance pour ce remede, on s'en ſert très-rarement.

Extérieurement on en introduit dans l'uretre des enfants, dans les cas où on ſe ſert de punaiſes pour les hommes. Voyez Pl. 656.

PLANCHE 658.

Scarabæus cornutus, Cerf-volant.

ON ſe ſert de tout l'animal.

C'eſt un inſecte volant & cruſtacé, le plus gros des eſcarbots de nos pays; il s'en trouve qui ont juſqu'à trois pouces de long; il eſt compoſé d'une tête quarrée, armée par devant de deux cornes dures, mobiles, que l'animal ſerre à ſa volonté par les bouts, liſſes, luiſantes, rouge brun ainſi que ſes yeux; d'un corſelet quarré, dur & cuiraſſé, & d'un corps compoſé de ſix anneaux: il a ſix jambes; les deux premieres partent du corſelet, les autres du ventre; il a deux ailes tranſparentes & larges, qu'il replie ſous deux fourreaux durs, qui les recouvrent ainſi que tout ſon dos. D'ailleurs l'eſtampe fait voir au juſte ſa conformation & ſes proportions.

Tout l'animal eſt revêtu d'une croute très-dure, couleur de maron foncé.

Il ſe nourrit d'une humidité, qui ſuinte dans les écorces d'arbres, qu'il ſuce avec une petite trompe ou langue, qu'il fait ſortir de ſa bouche.

Il eſt ovipare; la femelle dépoſe ſes œufs aux pieds des arbres; les œufs ſont aſſez gros, pâles, pleins d'une humeur gluante; il en ſort un ver qui s'enfonce dans l'intérieur des arbres, s'y nourrit, y groſſit, devient chryſalide & enfin Cerf-volant.

VERTUS.

Il eſt diurétique: la doſe en poudre eſt depuis quatre grains juſqu'à huit.

Extérieurement il eſt nervin.

Scarabæus ſtridulus, gros Hanneton.

On ſe ſert de tout l'animal.

C'eſt un inſecte volant, cruſtacé, du genre des eſcarbots, long comme une feve de marais, gros comme le doigt; il eſt compoſé d'une tête quarrée, armée de deux pinces aſſez fortes, de deux yeux noirs, d'un corſelet rougeâtre & d'un corps compoſé de ſept anneaux noirs, dont les cinq derniers ont de chaque côté, une tache blanche en triangle: le corps ſe termine par une queue allongée, très-dure; il a ſix jambes, terminées par un double crochet; il a deux ailes tranſparentes, pliées & cachées ſous deux fourreaux durs, couleur de châtaigne, qui lui couvrent auſſi tout le dos.

Tout le deſſous de l'animal eſt velu; les parties les moins dures ſont le ventre & les fourreaux des ailes.

Il eſt ovipare; la femelle dépoſe ſes œufs dans la terre; ils ſont oblongs, d'un jaune clair; il en vient un ver, qui croît & reſte en terre pendant deux ans, y ſubit toutes ſes transformations, même celle de Hanneton parfait; alors il ſort au mois de Mai, pour devenir habitant de l'air.

Cet inſecte eſt nuiſible dans quelque état qu'il ſoit; lorſqu'il eſt dans la terre il ronge les racines de toutes les herbes, & les fait mourir dans les prés & dans les potagers; il fait ſouvent bien du ravage dans les bleds, c'eſt pourquoi on le nomme Ver de bled; & lorſqu'il eſt en Hanneton, il dépouille les arbres de leurs feuilles, à meſure qu'elles pouſſent: ce dégât dure pendant deux mois, après quoi on n'en voit plus le reſte de l'année.

Leur vol eſt accompagné de bourdonnement; il commence après le ſoleil couché juſqu'à la nuit.

VERTUS.

Ils ſont apéritifs & diurétiques; on les emploie en poudre.

Scarabæus pillularis, Fouille-merde.

On ſe ſert de tout l'animal.

Ceſt un inſecte volant, cruſtacé, du genre des eſcarbots, de près d'un pouce de long & d'un demi-pouce de large; il eſt compoſé d'une tête bombée en deſſus, plate en deſſous; ſes yeux ſont placés vers le deſſus de la tête; ſa bouche eſt accompagnée de deux pinces aſſez groſſes, d'un corſelet large & d'un corps

recouvert par deux ailes avec leurs fourreaux, comme aux précédents; il a six jambes, toutes garnies en dehors de pointes, taillées en dents de scie, terminées par un double crochet.

L'animal est tout cuirassé & dur, & entiérement d'un noir luisant, tirant sur le bleu.

Il est ovipare; la femelle fécondée pond ses œufs en tas, qu'elle renferme dans une boule de fiente récente, qu'elle leur construit : la chaleur de cette matiere les fait éclore; ils subissent ensuite tous les changements des précédents, pour parvenir à leur état parfait.

On ne les voit voler qu'au commencement de la nuit, attirés par l'odeur des matieres fécales, sur lesquelles ils s'abattent.

Vertus et Usages.

Intérieurement ils sont diurétiques.

Extérieurement l'huile faite avec ces insectes, est résolutive, adoucissante, fortifiante.

Ils entrent dans l'Huile de Scarabées de la Pharm. de Paris.

Scarabæus unctuosus, Pro-scarabée.

On se sert de tout l'animal & de sa liqueur onctueuse.

C'est un insecte qui tient de l'escarbot; il est en partie crustacé & en partie mou; le mâle est ailé & vole; mais la femelle, dont il est uniquement question ici, à cause de ses vertus médicinales, n'a point d'ailes.

Elle est grosse comme le doigt, & longue à peu près comme le petit doigt; sa tête est inclinée vers terre; ses yeux sont noirs & sa bouche est flanquée par deux pinces; son corselet a peu d'étendue; mais son corps est très-long & rond, composé de sept anneaux larges, dont le dernier se termine en pointe.

La partie antérieure de son dos donne origine à deux especes de faux fourreaux d'ailes, qui se terminent en pointe & cessent au tiers ou environ de la longueur du corps; elle a six jambes à double crochet.

Elle est ovipare; les œufs subissent tous les changements des précédents. Elle marche lentement; elle ne se rencontre dans l'année qu'au mois de Mai, sur le midi; il est rare qu'on la trouve plutôt, ni plus tard; elle chemine dans les bois, le long des haies, dans les bruyeres, en terrein sec. Si on lui presse le corps, il en sort de tous côtés une liqueur onctueuse, jaunâtre;

& quand on l'écraſe, elle répand une odeur aromatique aſſez agréable.

Sa couleur générale eſt la noire.

VERTUS.

La liqueur cauſtique dont elle eſt remplie, approche beaucoup de la nature des cantharides; ainſi il n'eſt pas ſûr de l'employer intérieurement comme diurétique.

Extérieurement cette Huile, ainſi que tout l'animal réduit en poudre, ſont réſolutifs, fondants, fortifiants.

PLANCHE 659.

Scorpius, Scorpion.

ON ſe ſert de tout l'animal.

C'eſt un inſecte terreſtre, cruſtacé, long de deux pouces, ſans compter ſa queue, & gros d'un pouce: la queue eſt plus longue que le corps.

L'eſtampe le dépeint fidélement.

La tête a quatre yeux, qu'on apperçoit à peine, deux ſur le devant, deux plus en arriere; il a deux pinces aux côtés de ſa bouche.

Au lieu d'antennes, ce ſont deux bras articulés, reſſemblant à ceux des Ecreviſſes, Pl. 654.

Son corps a ſept anneaux cruſtacés; ſa queue a ſix articulations, dont la derniere eſt armée d'un aiguillon courbe; il a huit jambes à doubles crochets; elles ſont un peu velues; le mâle eſt de couleur rougeâtre; la femelle eſt plus foncée en couleur & plus ample.

Le Scorpion eſt dit vivipare, c'eſt-à-dire, que les petits ſortent vivants du ventre de la mere.

Il ſe trouve aux pays chauds, tant de nos climats, que de toutes les parties du monde; il habite les décombres, ſous les pierres, dans les murailles; il vit de petits inſectes, d'herbes.

VERTUS.

La poudre de Scorpion eſt diurétique, ſudorifique, alexitaire: la doſe eſt depuis ſix grains juſqu'à un ſcrupule. *L'Huile de Scorpion* a les mêmes vertus: la doſe eſt depuis demi-gros juſqu'à deux gros.

Nota. La piquure du Scorpion, par l'aiguillon qui eſt au bout de ſa queue, ſeroit mortelle, ſi on n'y remédioit promptement; mais le Scorpion même en eſt le remede; il ne faut que l'écraſer ſur le champ à l'endroit piqué, ou mettre ſur la plaie de l'Huile ſuſdite.

DES POISSONS.

PLANCHE 660.

Accipenſer, Eſturgeon.

ON ſe ſert de ſes os & de ſes œufs préparés, nommés *Caviar.*

C'eſt un poiſſon de mer cartilagineux, qui croît juſqu'à dix-huit pieds, & qui remonte bien avant dans les grandes rivieres.

La tête va en diminuant; les yeux fort petits, les narines près des yeux, quatre barbillons entre le bout du muſeau & la bouche, la bouche petite & ſans dents (elle eſt ouverte dans l'eſtampe;) point de mâchoires inférieures; cette bouche eſt plutôt un ſuccoir pour pomper ſa nourriture; deux ouies de chaque côté; le corps couvert d'une peau chagrinée, d'un bleu noirâtre; le ventre argenté; cinq rangs d'écailles ou cartilages élevés, dont un ſur le dos, un à chaque côté plus nombreux, deux ſous le ventre, ſix nageoires, dont cinq ſous le ventre, ſavoir, deux au défaut de la tête, deux proche l'anus, une entre l'anus & la queue, une à l'extrêmité du dos; la queue relevée en croiſſant, un peu fourchue & bien plus courte en deſſous.

On le pêche rarement en mer, parce qu'il ſe rend preſque toujours dans les grands fleuves, comme la Seine, la Loire, l'Elbe, le Nil, le Don, le Danube, &c. qu'il remonte très-avant.

VERTUS.

Ses os en poudre ſont apéritifs: la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à un gros.

Le *Caviar* augmente la ſemence.

Ichthyocolla, grand Eſturgeon, poiſſon à colle.

On ſe ſert de ſa colle.

C'eſt un poiſſon de mer ſans écailles, couvert d'une peau

blanchâtre ; il croît jusqu'à vingt-quatre pieds : pour sa figure voyez l'estampe.

Il a de chaque côté vers la tête, un trou qui est l'orifice d'un canal creux, qui va jusqu'à la queue.

Il a vers le bout du museau, quatre barbillons, quatre nageoires au ventre, deux au dos ; la queue fourchue, plus longue à sa partie supérieure.

Il remonte les grandes rivieres, principalement le Danube.

Vertus et Usages.

La colle qu'on fait avec la peau, les entrailles & les nageoires de ce poisson est d'un blanc jaunâtre, sans odeur ; elle est intérieurement adoucissante & extérieurement agglutinative.

Elle entre dans l'Emplâtre *Diachilum magnum*.

PLANCHE 661.

Anguilla, Anguille.

ON se sert de son foie, fiel, peau & graisse.

C'est un poisson d'eau douce, écailleux, étroit & long, croissant jusqu'à deux pieds & plus.

La tête est petite & aiguë, les yeux petits, la mâchoire inférieure dépasse un peu la supérieure, toutes deux garnies de petites dents ; les narines près du bout du bec, deux petites ouies, trois nageoires, dont deux petites près la tête en dessous, & une au dos, laquelle commençant vers le tiers de sa longueur, tourne autour de l'extrêmité postérieure & finit près de l'anus, qui est au milieu du corps.

Tout le dessus du corps & les nageoires sont d'un brun noirâtre ; le ventre est jaune blanchâtre ; la chair est huileuse. L'Anguille est vivipare.

On la trouve indifféremment dans les eaux vives & dans les dormantes ; elle nage presque toujours au fond de l'eau où elle trouve sa nourriture.

Vertus.

Le foie & le fiel mêlés ensemble & réduits en poudre, sont diurétiques, hystériques, ainsi que la peau en poudre : la dose est d'un scrupule ou deux.

Extérieurement la peau est astringente ; la graisse est émol-

liente, adouciſſante, réſolutive, bonne pour la ſurdité.

Nota. Que les écailles ſont ſi fines, qu'on ne peut gueres les appercevoir que ſur une peau d'anguille ſeche.

Aſellus major, Morue, Molue.

On ſe ſert de ſes dents & des pierres qu'on trouve dans ſa tête.

C'eſt un poiſſon de mer écailleux, qui croît juſqu'à trois & quatre pieds de long & un pied de large.

La tête eſt proportionnée au corps, de grands yeux, leur iris blanche, un court barbillon au bout de la mâchoire inférieure, la langue épaiſſe, pluſieurs rangées de dents aux mâchoires; entre les fixes il s'en trouve de mobiles; la peau molle & épaiſſe, garnie de petites écailles très-adhérentes, de couleur olivâtre, brune, avec des taches jaunâtres, neuf nageoires, deux latérales près des ouies, deux petites ſous la poitrine, deux ſous le ventre après l'anus, trois ſur le dos juſqu'à la queue; la queue droite.

Il ſe trouve des Morues dans toutes les mers du Nord; mais leur rendez-vous général eſt vers le Canada, en l'Amérique Septentrionale, au grand banc de Terre-Neuve, où on en pêche tous les ans une quantité prodigieuſe.

Elles ſe nourriſſent de Harengs, de Merlans, de Crabes, &c.

Elles ſont ovipares; elles ont des millions d'œufs.

VERTUS.

La poudre des dents & de deux pierres qu'on trouve dans ſa tête, eſt abſorbante: la doſe eſt depuis dix grains juſqu'à demi-gros.

Extérieurement la ſaumure dans laquelle on conſerve la Morue, eſt deſſicative, réſolutive, & en lavement laxative.

Merlangius, Merlan.

On ſe ſert des pierres qu'on trouve dans ſa tête.

C'eſt un poiſſon de mer écailleux, qui croît juſqu'à un pied & plus.

La tête eſt applatie en deſſus, les yeux grands, l'iris argentée, la prunelle bleuâtre, les deux mâchoires dentées, le corps blanc argenté, le dos griſâtre, les écailles du ventre petites, arrondies, blanches, neuf nageoires, deux latérales près des ouies; il a une tache noire près de leur naiſſance, deux à la

poitrine très-petites, deux depuis l'anus, qui n'eſt pas loin de la tête, juſqu'à la queue; la premiere très-étendue, blanchâtre; trois ſur le dos, juſqu'à la queue; la queue fourchue, arrondie.

Il ſe trouve en nombre dans la Manche & dans la mer Baltique; il ſe nourrit d'anchois, de crevettes & autres petits poiſſons; il eſt ovipare.

VERTUS.

On trouve dans la tête du Merlan, deux pierres ou os blancs, oblongs. Leur poudre eſt abſorbante, diurétique: la doſe eſt depuis douze grains juſqu'à demi-gros.

PLANCHE 662.

Balena, Baleine.

ON ſe ſert de ſon huile.

C'eſt un poiſſon de mer non écailleux, le plus grand de tous les poiſſons & même de tous les animaux connus, attendu qu'il croît juſqu'à 70 pieds & plus.

La tête ſeule a le tiers de la longueur de l'animal, un peu applatie par deſſus; la mâchoire inférieure plus large que la ſupérieure, toutes deux ſans dents; mais la ſupérieure, entourée de barbes ou lames dures comme de la corne, rangées côte à côte comme des tuyaux d'orgue, par dégrés; les plus petites devant & derriere, les plus grandes aux milieux, coupantes & garnies d'appendices, qui ſe replient ſur les coupants; ces barbes, quand l'animal ferme la gueule, ſe ploient & ſe couchent dans une rainure, qui tourne toute la mâchoire inférieure; les yeux ſont très-petits à proportion de l'animal, & ont des paupieres & des ſourcils.

La peau eſt noire, marbrée de blanc & de jaune, ſur-tout aux nageoires & ſur la queue; le ventre eſt blanc; elle n'a que deux nageoires vers la tête, épaiſſes, couvertes de peau & articulées comme des doigts; la queue eſt horiſontale à plat ſur l'eau.

Le mâle a une verge aſſez longue, qu'il cache en dedans; la femelle a deux mamelles, qu'elle retire près ſon ventre; l'ac-

couplement, cela étant, doit se faire face à face; elle est vivipare; elle ne porte qu'un petit.

Sa nourriture est de petits poissons & insectes de mer.

On ne la trouve que vers le cercle polaire, dans les mers du Nord de Groënland, du Spitzeberg, au Détroit de Davis.

VERTUS.

L'Huile de Baleine est émolliente, résolutive.

Cetus dentatus, Cachalot.

On se sert de sa cervelle, nommée *blanc de Baleine* & de *l'ambre gris*, qu'on trouve dans son ventre.

C'est une espece de Baleine, qui a à peu près la conformation de la grande Baleine ci-dessus, ayant de même le corps noir, le ventre blanc, de petits yeux, deux petites nageoires, la queue horisontale; il est vivipare, étant conforme par rapport aux parties de la génération à la précédente. Voici en quoi il en differe; il ne devient jamais si grand; sa mâchoire supérieure (au contraire de l'autre) est beaucoup plus large que l'inférieure, qui est très-étroite & bordée de très-grosses dents, qui se logent dans la supérieure, & qu'il a deux petits ailerons, un au dos & un près de la queue.

Il se trouve dans les mêmes mers; mais comme il vit de plus gros poissons, il les poursuit quelquefois trop loin & vient assez souvent échouer sur les côtes de Hollande ou d'Angleterre.

On retire du Cachalot, non-seulement de l'huile, mais encore la cervelle, qu'on nomme *blanc de Baleine* & *l'ambre gris*, que l'on trouve enveloppé dans une espece de vessie, entre les reins & les testicules, en boules, d'un gris cendré, pesant depuis quatre livres jusqu'à quarante.

VERTUS ET USAGES.

Le blanc de Baleine est béchique, consolidant, diurétique: la dose est depuis douze grains jusqu'à un scrupule: extérieurement il est adouciſſant, émollient, consolidant.

L'ambre gris est cordial, fortifiant, céphalique, stomachal: la dose en substance est depuis un grain jusqu'à huit.

L'ambre gris entre dans la Poudre d'ambre, aromatique de roses, de Joie, Bézoardique, l'Electuaire de Satyrion, les Tablettes de magnanimité, le Baume apoplectique, la Confection Alkermes, d'Hyacinthe.

Monoceros, Narwal.

On ſe ſert de ſa corne ou dent.

C'eſt un poiſſon de mer du genre des Baleines ci-deſſus, mais bien plus petit; car il ne croît que de vingt à trente pieds de long, plus mince; le bout du muſeau garni d'une corne droite, en avant blanche, finiſſant en pointe, torſe comme une corde, longue de dix pieds & plus, point de dents, les yeux petits, deux petites nageoires, la queue horiſontale, la peau marbrée de blanc & de noir, le ventre blanc, vivipare, ayant les parties de la génération comme les précédentes, habitant les mêmes mers.

VERTUS ET USAGES.

La corne en poudre eſt cordiale, ſudorifique, abſorbante, peu aſtringente; on la ſubſtitue à la corne de Cerf, Pl. 707, dont elle a les vertus : la doſe eſt depuis ſix grains juſqu'à un ſcrupule.

Elle entre dans la Poudre Epileptique du Marquis, Pannonique de la Pharm. de Paris.

PLANCHE 663.

Canis carcharias, Requin.

ON ſe ſert de ſa cervelle & des dents.

C'eſt un poiſſon de mer cartilagineux & très-vorace; il a depuis quinze juſqu'à vingt pieds de long, ſa tête va en diminuant juſqu'au bout du muſeau, les yeux grands, la mâchoire inférieure en deſſous & très-reculée, deux narines ſous le bout du muſeau; il a cinq fentes au col, de chaque côté, qui lui ſervent d'ouies; chaque mâchoire eſt armée de ſix rangs de dents triangulaires très-aiguës; il eſt tout couvert d'une peau à gros grains, chagrinée, dure, d'un roux brun, plus clair ſous le ventre.

Cette peau recouvre auſſi ſes nageoires, au nombre de ſept, ſavoir, deux grandes vers les ouies, deux vers l'anus & une petite vers la queue, une grande ſur le dos & une au bout du dos, la queue relevée en haut & fourchue inégalement, la fourche inférieure plus courte; il eſt vivipare.

On le trouve dans preſque toutes les mers; il ſe nourrit de

tout ce qu'il peut dévorer, ſans diſtinction; c'eſt pourquoi il eſt très-dangereux pour l'homme.

VERTUS.

Sa cervelle ſechée & en poudre eſt fort apéritive: la doſe eſt depuis douze grains juſqu'à un gros. *Ses dents* en poudre ſont apéritives, abſorbantes: la doſe eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux.

Clupea ſeu Aloſa, Aloſe.

On ſe ſert de l'os pierreux de ſa tête.

C'eſt un poiſſon de mer écailleux, qui remonte bien avant dans les rivieres; il croît juſqu'à un pied & demi de long; ſa forme eſt celle d'un ovale allongé. Voyez l'eſtampe.

L'iris des yeux eſt argenté, la prunelle noirâtre, le dos mêlé de bleu, de verd & d'argenté, tout le reſte du corps argenté, couvert de grandes écailles minces, une rangée de petites dents à la mâchoire ſupérieure ſeulement, les narines à égale diſtance du bout du bec & des yeux, ſix nageoires, deux au défaut des ouies, deux petites au ventre, une longue après l'anus, toutes blanchâtres, une au milieu du dos, elle eſt brune; la queue fourchue.

Les Aloſes entrent en troupes dans les rivieres au printemps, & retournent à la mer en été; elles ſont ovipares.

VERTUS.

La poudre de l'os pierreux qu'on trouve dans ſa tête, eſt apéritive, abſorbante: la doſe eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à un gros.

Harengus, Hareng.

On ſe ſert de tout le poiſſon & de ſes véſicules.

C'eſt un poiſſon de mer écailleux, qui croît juſqu'à près d'un pied; il repréſente un ovale fort allongé, un peu applati par le dos, le deſſus de la tête un peu creux au milieu, la mâchoire inférieure déborde un peu la ſupérieure, les yeux ſont grands, l'iris argentée, les mâchoires ont à leurs bouts quelques petites dents très-fines, le dos eſt d'un bleu obſcur, les côtés & le ventre argenté, cinq nageoires, deux près les ouies, deux très-petites près l'anus, une vers le milieu du dos, toutes ſont blanchâtres, la queue profondément fourchue, griſâtre; il eſt ovipare; il vit de petits poiſſons, coquillages & inſectes de mer.

Les Harengs viennent tous les ans en troupes innombrables des mers du Nord, se rendre dans les nôtres où on en pêche une prodigieuse quantité, puis au bout d'un temps ils disparoissent jusqu'à l'année d'ensuite.

VERTUS.

La cendre de Hareng & ses véscules sont diurétiques.
Extérieurement la saumure des Harengs est déterstve.

PLANCHE 664.

Cyprinus, *Carpio*, Carpe.

ON se sert des os qui sont dans sa tête & du fiel.

C'est un poisson d'eau douce, écailleux, qui croît jusqu'à trois & quatre pieds; il représente un ovale allongé & renflé.

Les yeux assez grands, l'iris doré & argenté, les narines à égale distance des yeux & du bout du bec, la prunelle bleue, la mâchoire supérieure un peu plus longue que l'inférieure, quatre barbillons à la mâchoire supérieure, les écailles dures & grandes, six nageoires, deux aux ouies, deux au ventre, une de l'anus vers la queue, une qui va du milieu du dos à la queue, la queue fourchue; la couleur des Carpes varie; on en voit de noires, de dorées, d'argentées; les plus communes sont grises; elle est ovipare.

La Carpe se trouve dans les rivieres, dans les lacs; on en peuple aussi les eaux dormantes.

VERTUS.

On trouve au haut du palais de la Carpe un os pierreux, triangulaire, large & blanc, comme aussi deux petites pierres ovales au-dessus des yeux. On réduit le tout en poudre; cette poudre est diurétique, absorbante: la dose est depuis demi-scrupule jusqu'à un gros.

Extérieurement le fiel est déterstf, ophtalmique.

Tinca, Tanche.

On se sert des os, de la tête & du fiel.

C'est un poisson d'eau douce, écailleux, qui ne croît gueres de

de plus d'un pied; il repréſente un ovale allongé, mais plus renflé ſur le dos.

La tête eſt aſſez petite, la mâchoire ſupérieure relevée & plus courte que l'inférieure, l'iris rouge, les écailles petites, la peau épaiſſe, ſix nageoires, deux près des ouies, deux ſous le ventre, une après l'anus, une à la pente du dos, la queue entiere.

Tout le poiſſon a une teinte noirâtre, plus obſcure au dos, plus blanchâtre au ventre; il eſt ovipare.

La Tanche n'aime pas les eaux vives; c'eſt dans les eaux vaſeuſes qu'on la trouve où elle ſe tient communément dans la bourbe.

VERTUS.

On trouve dans ſa tête deux petites pierres, qu'on réduit en poudre; cette poudre eſt abſorbante, déterſive, diurétique: la doſe eſt depuis douze grains juſqu'à deux ſcrupules. *Le fiel* s'emploie pour la ſurdité.

Lucius, Brochet.

On ſe ſert de ſon fiel, de ſa graiſſe, de ſa mâchoire inférieure & des petits os de ſa tête.

C'eſt un poiſſon d'eau douce, écailleux, vorace; il croît juſqu'à cinq pieds de long; il repréſente un ovale applati, très-allongé, la tête eſt longue & plate, diminuant d'épaiſſeur juſqu'au bout, la mâchoire inférieure avancée au delà de la ſupérieure, les narines près des yeux, les yeux plats, l'iris jaunâtre, la prunelle ovale, bleuâtre, une rangée de dents à la mâchoire inférieure, alternativement fixes & mobiles; la mâchoire ſupérieure n'a point de dents aux côtés; mais au bout elle a une rangée de dents très-fines & trois rangées au palais, toutes mobiles, ſix nageoires, deux au bas des ouies, deux au ventre, une vers la queue après l'anus, une au bout du dos, la queue fourchue; toutes les nageoires ſont d'un blanc jaunâtre, les écailles aſſez petites, le dos noirâtre, le ventre blanchâtre; il eſt ovipare.

On le trouve par-tout, dans les eaux vives & dormantes.

Il vit de tous les animaux qu'il peut attraper, poiſſons, oiſeaux d'eau, rats d'eau, &c. qu'il avale tout vivants.

VERTUS ET USAGES.

Le fiel eſt apéritif, fébrifuge: la doſe eſt ſept à huit gouttes: extérieurement il eſt ophtalmique.

La graiſſe eſt extérieurement réſolutive, adouciſſante.

La mâchoire inférieure pulvérisée, est absorbante, alkaline, détersive : la dose est depuis douze grains jusqu'à demi-gros. *Sa cendre* est extérieurement desiccative. *Les petites pierres* qui se trouvent dans la tête, sont hystériques, diurétiques, céphaliques : la dose est depuis demi-scrupule jusqu'à deux.

La mâchoire entre dans la Poudre antipleurétique de Bates.

PLANCHE 665.

Perca, Perche.

ON se sert des os du dedans de sa tête.

C'est un poisson d'eau douce, écailleux, vorace, qui croît jusqu'à un pied de long; elle représente un ovale allongé, mais raccourci du côté de la tête.

La mâchoire supérieure est relevée, l'inférieure un peu plus avancée, plusieurs petites dents aux deux mâchoires & trois rangées de dents au milieu du palais, l'iris jaune foncé, la prunelle ovale, verdâtre, sept nageoires, deux aux ouies, deux à la poitrine au-dessous de celles des ouies, une à l'anus, vers la queue au ventre, & une au dos vis-à-vis; la queue fourchue; la septieme, qui tient tout le dessus du dos, lui sert plutôt de défense que de nageoire; elle est composée de quatorze rayons très-pointus & piquants, attachés l'un à l'autre par une peau grise; elle peut dresser & ouvrir ces arrêtes, en façon d'éventail; ce qu'elle fait très-facilement, pour se défendre & se sauver des attaques du Brochet & de tout ce qui veut la saisir. Les nageoires du dos sont grises, celles du ventre sont rouges, les écailles sont très-petites, le dos est bigarré de plusieurs taches noirâtres, larges, descendant en diminuant sur les côtés, le reste est d'un gris jaune, le ventre blanc; elle est ovipare.

Elle aime l'eau courante, & se déplaît dans les eaux dormantes jusqu'à y mourir : ainsi on ne la trouve guere que dans les grandes & petites rivieres où elle vit de petits poissons, de coquillages.

VERTUS.

Les petits os qu'on trouve dans sa tête, vers l'origine de son dos, réduits en poudre, sont apéritifs, absorbants : la dose est depuis douze grains jusqu'à deux scrupules.

Extérieurement ils sont desiccatifs.

Salmo, Saumon.

On ſe ſert de ſon fiel.

C'eſt un poiſſon de mer écailleux, qui remonte dans les rivieres; il croît à la longueur de quatre à cinq pieds; il repréſente un ovale allongé, pointu par la tête.

La tête ſe termine en pointe émouſſée; elle eſt aſſez petite, proportionnellement au corps, les deux mâchoires garnies de dents aiguës, dont quelques-unes ſont mobiles, l'iris des yeux d'un verd argenté, la prunelle noirâtre, les écailles du corps médiocres, noirâtres au dos, argentées ailleurs, parſemées au dos & aux côtés, de taches ou points noirs eſpacés; il a la chair rougeâtre, ſept nageoires, deux près des ouies, noirâtres, deux au ventre, blanchâtres, une après l'anus, blanche, une qui tient le milieu du dos, noirâtre; la ſeptieme eſt un cartilage arrondi, ſitué entre le dos & la queue, recouvert de la même peau du dos, la queue fourchue, noirâtre; il eſt ovipare.

Il remonte au printemps, où l'eau des neiges fondantes l'attire; il y dépoſe ſes œufs & s'en retourne tout de ſuite à la mer.

VERTUS.

Son fiel s'emploie dans les maladies des yeux & des oreilles.

Trutta, Truite.

On ſe ſert de ſes mâchoires & dents, & de ſa graiſſe.

C'eſt un poiſſon d'eau douce, qui croît depuis un pied de long juſqu'à deux.

La Truite a bien des reſſemblances avec le Saumon ci-deſſus: l'eſtampe fait ſuffiſamment connoître les petites différences qui s'y rencontrent; la tête plus plate, le dos moins élevé, la même quantité de nageoires placées de même; mais la queue de la Truite eſt pleine & celle du Saumon eſt fourchue.

Il s'en trouve dont la chair eſt blanche; celles dont elle eſt rouge ſe nomment Truites ſaumonées; elle eſt ovipare.

Les Truites ne peuvent vivre que dans l'eau très-vive & claire, comme dans de petites rivieres qui coulent rapidement: on en trouve auſſi dans les grands lacs; elles ſe nourriſſent d'inſectes d'eau.

VERTUS.

Les mâchoires & les dents réduites en poudre, ſont abſorbantes, diurétiques: la doſe eſt depuis un gros juſqu'à deux.

Extérieurement la graiſſe eſt adouciſſante, réſolutive.

DES REPTILES ET AMPHIBIES.

PLANCHE 666.

Vipera, Vipere.

ON ſe ſert de tout l'animal & de ſon cœur, foie & graiſſe. C'eſt un ſerpent terreſtre écailleux, qui croît juſqu'à deux pieds en longueur, ſur la largeur d'un pouce.

L'eſtampe en fait ſuffiſamment connoître la forme & les proportions; ſes yeux ſont fort vifs; tout l'animal eſt couvert d'écailles comme un poiſſon; toutes les taches qu'on voit à la tête & au corps ſont noires. Les Viperes varient en couleur; mais le gris eſt le plus commun.

Le long des mâchoires ſupérieure & inférieure, il y a un rang de dents de chaque côté, petites, creuſes; leur nombre eſt indéterminé; ordinairement il eſt de huit; elles ſont terminées vers le haut du muſeau, par deux groſſes dents crochues, ſituées plus en dedans; celles-ci ſont les dents venimeuſes; elles ſont accompagnées chacune d'une véſicule, remplie d'une liqueur jaune. Quand la Vipere mord, cette liqueur coule tout de ſuite dans la plaie. Ce ſuc étant un eſprit acide, coagule le ſang. Le remede eſt d'avaler au plutôt ſix ou ſept gouttes de quelque Alkali volatil, comme de l'Eau de Luce ou autre, & réitérer juſqu'à guériſon.

La mâchoire inférieure a dans ſon milieu un canal rond, long & percé dans ſa longueur, au bout duquel eſt ſituée une langue fourchue, que la Vipere fait ſortir de ſa gueule, quand elle veut, & qu'elle agite avec une grande vivacité: le canal eſt l'organe du ſifflement qu'elle fait entendre, quand elle eſt animée; elle eſt vivipare.

Elle ne rampe pas vîte & ne bondit jamais; tous les ans elle quitte au printemps ſon ancienne peau; elle vit de petits animaux, comme grenouilles, mouches, ſcarabées, &c.

Les Viperes ſont plus communes dans les pays chauds que dans les autres; on les trouve aux lieux montagneux, ſecs, pierreux.

VERTUS ET USAGES.

La Vipere eſt cordiale, diaphorétique, alexitaire : la doſe en poudre eſt depuis douze grains juſqu'à deux ſcrupules; on l'emploie auſſi en bouillons.

Le cœur & le foie pulvériſés, ſe donnent depuis huit grains juſqu'à un ſcrupule.

Extérieurement la graiſſe des inteſtins & l'huile, ſont déterſives, ophtalmiques.

La poudre de Viperes entre dans l'Orviétan, la Thériaque céleſte. *La Poudre & le Sel volatil* dans l'Orviétan fin, *le Sel volatil* dans la Poudre de pattes d'Ecreviſſes. *Les Trochiſques* dans la Thériaque ordinaire.

PLANCHE 667.

Serpens, Serpent à collier.

ON ſe ſert de tout l'animal, de ſon cœur, foie & graiſſe. C'eſt un Serpent terreſtre écailleux; il eſt très-long en comparaiſon de ſa groſſeur, qui eſt médiocre : l'eſtampe le rend très-fidélement & en épargne la deſcription.

Les deux taches blanches & noires qu'il a derriere la tête, lui ont fait donner le nom françois qu'il porte. Tous les points répandus ſur ſon ventre, ſont noirs; du reſte ſa couleur eſt griſe, le dos & la tête plus bruns, le ventre plus blanc; il eſt ovipare; ſes œufs ſont blancs, gros comme ceux d'une Pie, ſans coque; mais entourés d'une peau blanche, mince.

Il ſe trouve aux lieux humides, dans les prés, dans les buiſſons; il n'eſt nullement venimeux; il vit de petits animaux comme la Vipere.

VERTUS.

Elles ſont les mêmes que celles de la Vipere, & on peut lui ſubſtituer.

PLANCHE 668.

Lacertus terreſtris, Lézard gris.

ON ſe ſert de tout l'animal.

C'eſt un Reptile terreſtre écailleux; il eſt deſſiné de ſa grandeur naturelle, & toutes ſes proportions priſes au compas.

La couleur eſt gris cendré, jaſpé de blanc; les deux mâchoires ſont garnies de petites dents fines; les yeux ſon très-vifs & pétillants; ſa langue eſt rougeâtre, fendue en deux filets, qu'il fait ſortir & remue très-vivement; le ventre eſt d'un verd bleuâtre clair; l'anus eſt un peu plus bas que les jambes de derriere.

Il coule très-vîte, à l'aide du mouvement vif & ondulant de ſa queue; car ſes jambes, quaſi horiſontales, ne peuvent guere ſervir qu'à le faire avancer lentement & à le tenir en équilibre.

Il ſe nourrit de petits inſectes, ſur-tout de vers de terre.

Il eſt ovipare; il s'accouple au commencement du printemps; la femelle dépoſe ſes œufs dans les vieilles murailles ou entre des pierres; la chaleur ſurvenant les fait éclore; ils s'enfoncent en terre l'hiver, qu'ils y paſſent, comme engourdis.

Ce Lézard eſt plus commun dans les pays chauds que dans les froids; on le trouve dans les lieux pierreux, murailles, décombres.

PLANCHE 669.

Lacertus viridis, Lézard verd.

CE Lézard reſſemble beaucoup au premier pour la forme; mais il eſt une fois plus gros & plus grand; les différences ſont qu'il eſt en entier d'une couleur verd-gai, très-agréable à la vue; que les écailles de ſon corps ſont ſi petites, qu'elles ne paroiſſent être qu'une peau grenée; que tout ſon ventre eſt cuiraſſé de grandes écailles.

On le trouve dans les bois; il eſt plus commun dans les pays chauds que dans les autres.

VERTUS ET USAGES DES DEUX LÉZARDS.

Ils ſont les mêmes; le Lézard verd eſt plus eſtimé.

Les Lézards ſont fortifiants, réſolutifs; on s'en ſert peu pour l'intérieur.

Extérieurement ils ont les mêmes vertus. *Leur Huile* eſt déterſive, réſolutive, fortifiante; leur fiente eſt ophtalmique.

Le Lézard verd entre dans l'Huile de Lézards de la Pharm. de Paris.

PLANCHE 670.

Scincus, Scinc.

ON ſe ſert de l'animal entier.

C'eſt un Reptile terreſtre, écailleux comme les précédents, plus gros que le Lézard gris & moins que le verd.

Il reſſemble, en général, aux précédents; les différences ſont qu'il a la tête plus en avant des épaules; que tout ſon corps, ſes jambes & ſa queue ſont couverts d'écailles, diſpoſées comme celles des poiſſons, & comme eux une ligne latérale de chaque côté, au-deſſous de laquelle deſcendent pluſieurs taches brunes, eſpacées : ce qui lui a fait apparemment donner par quelques-uns, l'épithete de marin, quoiqu'il ſoit réellement terreſtre, il a les pieds plus petits & la queue plus courte que les précédents.

Sa couleur, en général, eſt jaune verdâtre, argentée & luiſante.

Il ſe trouve en Egypte, aux lieux montagneux.

VERTUS ET USAGES.

Il eſt fortifiant, alexipharmaque : la doſe de ſa poudre eſt un gros.

Il entre dans la Thériaque de Veniſe, l'Electuaire Diaſatyrion, le Mithridat.

PLANCHE 671.

Rana viridis, Grenouille verte.

C'Eſt un Reptile amphibie, plus aquatique que terreſtre, long de deux pouces & demi, large d'un pouce, verd en deſſus, tacheté de points bruns, blanchâtre en deſſous; l'iris jaune doré, la prunelle noire, les oreilles derriere les yeux, rondes, recouvertes de peau & quelques trous autour, la mâchoire ſupérieure garnie d'une rangée de petites dents, l'anus ſitué vers le dos.

La Grenouille ſaute ſur terre, juſqu'à quatre & cinq pieds en avant, en déployant tout-à-coup ſes grandes cuiſſes & jambes de derriere, qui lui ſervent auſſi à avancer en nageant.

L'accouplement ſe fait dans l'eau où le mâle féconde les œufs que la femelle fait ſortir, enveloppés par tas dans une humeur gluante & tranſparente. C'eſt ce qu'on nomme le frai; les œufs ſont noirs; ces œufs éclosent d'abord en un inſecte noir, qu'on nomme têtard; car il eſt tout en tête & en queue: voyez l'eſtampe. Il nage très-vivement au moyen de ſa queue; il devient gros comme une ceriſe, & au bout de quelque temps il ſe tranſforme petit à petit en Grenouille parfaite; les jambes de derriere ſortent les premieres, puis de jour à autre celles de devant; la queue diſparoît & le voilà Grenouille pour toute ſa vie.

Cette eſpece de Grenouille ſe tient quelquefois ſur terre, aux bords de l'eau, dont elle ne s'écarte guere; elle a un chant ou croaſſement fort importun, principalement dans les jours chauds du printemps.

On la trouve dans toutes les eaux, ſoit vives, ou dormantes, ou marécageuſes; elle vit d'herbes aquatiques, de petits inſectes.

PLANCHE 672.

Ranetta, Grenouille Saint-Martin.

ON ſe ſert de l'animal entier & de ſon ſang.

C'eſt un petit Reptile terreſtre, qui a à peine un pouce & demi de long & preſque auſſi large; il eſt totalement verd gai

agréable, plus pâle au ventre; il reſſemble d'ailleurs entiérement à la Grenouille ci-deſſus, ſaute comme elle & croaſſe bien plus foiblement.

Cette petite Grenouille ſe tient ſur les arbres ou elle monte dans les haies : une feuille eſt capable de la ſoutenir.

VERTUS ET USAGES DES DEUX GRENOUILLES.

Elles ont toutes deux les mêmes vertus; elles ſont humectantes, incraſſantes, béchiques : on en fait des bouillons. Le foie eſt céphalique; on le prend en poudre.

Extérieurement le frai eſt déterſif, un peu répercuſſif. *L'Huile* eſt anodine, adouciſſante. *Le fiel* eſt ophtalmique. *Le ſang* de la Grenouille Saint-Martin eſt vulnéraire dans les plaies récentes. *Sa cendre* arrête le ſang.

La Grenouille entre dans les Emplâtres de Vigo, ſans mercure & avec mercure.

Bufo, Crapaud.

On ſe ſert de tout l'animal.

C'eſt un Reptile terreſtre, qui croît à la longueur de cinq pouces, ſur trois pouces d'épaiſſeur; ſon corps eſt, en général, d'un jaune brun; ſa peau eſt très-épaiſſe & comme chagrinée à gros grains, étant remplie de boutons ſaillants; ſes yeux ſont recouverts en partie, deſſus & deſſous, par une pellicule d'un jaune doré.

Il reſſemble beaucoup à la Grenouille; les différences ſont qu'il eſt bien plus maſſif en total; qu'il a quatre doigts devant, ſix derriere, les jambes & cuiſſes plus courtes & groſſes : ce qui fait qu'il ne peut que ſautiller & marcher aſſez lentement, ou plutôt ſe traîner.

Il habite les lieux pierreux, humides & ombrageux; il vit d'inſectes & d'herbes.

VERTUS ET USAGES.

La poudre & les cendres de Crapaud ſont diurétiques, ſudorifiques : la doſe eſt depuis douze grains juſqu'à demi-gros.

Extérieurement l'Huile, c'eſt-à-dire, l'infuſion de Crapaud, dans l'Huile de Lin, eſt anodine, déterſive.

Le Crapaud entre dans le Baume tranquille; les têtes de Crapaud dans le Baume de Leitout de la Pharm. de Paris.

PLANCHE 673.

Salamandra, Salamandre.

ON ſe ſert de l'animal entier.

C'eſt un Reptile terreſtre, une eſpece de Lézard non écailleux, qui croît juſqu'à cinq ou ſix pouces en longueur, en comptant ſa queue.

Il a la tête large & applatie, les yeux ſaillants comme le Crapaud ou la Grenouille & noirs, le corps groſſier ainſi que la queue, les jambes très-courtes, quatre doigts à celles de devant, cinq à celles de derriere. Tout l'animal eſt couvert d'une peau noirâtre, parſemée de taches jaunes, qu'on diſtingue en blanc dans l'eſtampe, une ligne noire ſur le dos, formée par des points quarrés, près à près; ſa peau eſt aſſez luiſante, par une humeur viſqueuſe qui l'enduit.

Cet animal marche très-lentement & n'eſt nullement venimeux, ni à craindre: quand on le preſſe entre les doigts, il rend par ſa peau une humeur laiteuſe; ce lait jaillit même aſſez loin: cette liqueur n'a aucune malignité. C'eſt elle qui, ſi on met cette Salamandre ſur des charbons, les éteint, quand ils ne ſont pas trop allumés; mais ſi on continue le feu, elle brûlera comme tout autre animal.

Elle eſt vivipare.

On la trouve aux lieux humides & pierreux, dans des trous au pied des vieux murs.

PLANCHE 674.

Lacertus aquatilis, Salamandre d'eau.

ON ſe ſert de l'animal entier.

C'eſt un Reptile totalement aquatique, une eſpece de Lézard d'eau non écailleux, qui a vers ſept pouces de long comptant ſa queue.

La tête eſt large & plate, les yeux un peu ſaillants, les pattes de devant ont quatre doigts, celles de derriere cinq, la queue eſt plate & perpendiculaire à l'animal; elle a de chaque côté une bande d'un blanc argentin, qui la côtoie juſqu'au bout:

toute la peau eſt chagrinée à petits grains, brune ſur le dos & ſur les côtés, jaune orangée ſous le ventre, le tout parſemé de petites taches noires. Le mâle, qui eſt deſſiné dans l'eſtampe, ſe diſtingue de la femelle par une eſpece de crête ou peau, qui commençant ſur la tête, va en s'élargiſſant juſques vis-à-vis le milieu du dos, puis diminue juſques vers les pattes de derriere, elle ſe tient debout dans l'eau; plus une autre peau pareille moins haute, prenant à l'origine de la queue & finiſſant vers le bout.

Cette Salamandre eſt ovipare.

On la trouve dans les eaux dormantes & croupiſſantes; elle y vit d'inſectes d'eau.

VERTUS DES DEUX SALAMANDRES.

Extérieurement leur cendre eſt déterſive.

PLANCHE 675.

Teſtudo terreſtris, Tortue de terre.

ON ſe ſert de ſa chair, ſang, fiel & graiſſe.

C'eſt un Reptile amphibie, teſtacé & écailleux; il croît à la longueur d'un pied & plus.

Tout ſon corps eſt couvert de deux écailles aſſez épaiſſes; celle de deſſus brune, voûtée & deſſinée en compartiments héxagones, ſymmétriſés, bordée d'autres plus petits quarrés; l'écaille de deſſous jaunâtre, un peu creuſe au milieu & ſans compartiments apparents; la tête petite, le muſeau pointu, les mâchoires ſans dents, mais tranchantes ſur leurs bords, les jambes écailleuſes, d'un noir luiſant, le col couvert d'une peau rude, ridée, noire, les yeux noirs, l'iris brun rougeâtre, la queue en pointe, droite, cinq doigts aux pieds de devant, quatre à ceux de derriere, tous armés d'ongles noirs.

Quand elle veut elle cache ſa tête ſous les plis de ſon col & elle la fait rentrer, ainſi que ſes jambes & ſa queue, ſous ſa coquille; elle marche ou plutôt ſe traîne avec lenteur; elle eſt ovipare; elle cache ſes œufs ſous une couche de terre, qu'elle met par-deſſus; le ſoleil les fait éclorre.

On la trouve dans les lieux marécageux de nos pays chauds; elle y vit d'inſectes & coquillages d'eau & de terre, paſſant ſa vie dans les deux éléments.

Teſtudo marina, Tortue de mer.

On ſe ſert des mêmes parties de la précédente.

C'eſt un Reptile de mer amphibie, teſtacé & écailleux, qui croît juſqu'à cinq pieds de long.

Elle a beaucoup de reſſemblance avec la précédente; les différences ſont qu'elle a la tête ronde, que ſes écailles repréſentent un ovale plus allongé, que les bords de ſes levres ſont taillés en dents de ſcie, & que ſon col & ſes pattes, faites en nageoires, ſont couvertes d'écailles de poiſſon.

Elle eſt très-commune aux Iſles Antilles; elle eſt ovipare & ne ſort de la mer que pour dépoſer ſes œufs dans le ſable, où la chaleur du ſoleil les fait éclorre.

VERTUS ET USAGES DES DEUX TORTUES.

Elles ſont les mêmes.

Le bouillon de Tortue eſt béchique, reſtaurant; *le Sirop* a les mêmes vertus: la doſe eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie. *Le ſang* deſſéché eſt céphalique & hyſtérique, depuis douze grains juſqu'à deux ſcrupules. Extérieurement il eſt déterſif. *Le fiel* eſt ophtalmique. *La graiſſe* eſt émolliente & réſolutive.

La Tortue eſt la baſe du Sirop de Tortue de la Pharm. de Paris.

DES OISEAUX.

PLANCHE 676.

Accipiter, Epervier, Mouchet.

ON ſe ſert de ſes ongles, des excréments & de la graiſſe.

C'eſt un oiſeau de proie, environ de la taille d'un petit pigeon; mais plus allongé.

Il a le bec crochu, noir; la peau au-deſſus des narines jaune, l'iris des yeux jaune, les yeux ſurmontés d'une élévation, imitant des ſourcils, une bande blanche au-deſſus des yeux, une bande, caffé brûlé, depuis les yeux juſqu'au derriere de la tête, le dos, les ailes & la queue caffé brûlé, les joues, le col en deſſous & tout le deſſous du corps à fond blanc, barré de lignes brunes

preſſées, imitant les écailles de poiſſon ; le deſſus de la queue barré par cinq ou ſix taches noires, les jambes & pieds jaunes, les ongles noirs.

La femelle pond cinq œufs blancs, tachés de quelques points rouges.

On le trouve dans les bois ; il ſe nourrit de médiocres & de petits oiſeaux, comme Grives, Alouettes, Pinçons.

VERTUS.

Ses ongles ou ſerres en poudre, ſont aſtringents : la doſe eſt d'un demi-gros à un gros. *Les excréments* ſont hyſtériques, à la doſe d'un ſcrupule.

Extérieurement ils ſont ophtalmiques, ainſi que *la graiſſe*.

PLANCHE 677.

Alauda, Alouette.

ON ſe ſert de l'animal entier & de ſon ſang.

C'eſt un petit oiſeau des plaines, gros à peu près comme un moineau, mais plus allongé & qui ne ſe perche jamais.

Sa couleur, en général, eſt un gris roux clair ; il a le bec ſupérieur noirâtre, l'inférieur plus clair, les narines rondes ; il a au col une portion de collier & une bande, qui vient du col à l'aile, brunes ; le col & l'eſtomac parſemés de taches longuettes, de plus grandes ſur le dos & à la queue, dont la derniere plume de chaque côté eſt blanche ; les jambes & les pieds bruns, les ongles noirs : dans le mâle l'ongle du doigt de derriere eſt très-long.

Elle fait ſon nid dans les bleds & autres grains, où elle ſe nourrit de graines ſauvages.

VERTUS.

Le bouillon d'Alouette eſt carminatif, le ſang eſt diurétique, à la doſe d'un gros à un gros & demi.

Alcedo muta, Martin-pêcheur.

On ſe ſert de tout l'animal.

C'eſt un petit oiſeau du bord des eaux, pêcheur, long de ſept pouces ou environ, depuis le bout du bec juſqu'à celui de la queue, ayant le bec long de près de deux pouces ; il a de très-belles couleurs.

Le bec noir, les narines oblongues, les yeux noirs, le deſſus de la tête juſqu'aux yeux, bleu foncé, barré par de petites rangées de bleu clair, une petite bande noire, du bec à l'œil, une tache blanche, large, au-deſſus, ſurmontée d'une tache orangée, une bande pareille à la couverture du deſſus de la tête, en forme de mouſtache, qui va du bec vers le dos, un eſpace orangé au-deſſus, qui va au-deſſous de l'œil, un eſpace blanc à côté, qui va vers le dos, le menton blanc, dont la couleur ſe teint petit à petit en oranger vers l'eſtomac; l'orangé eſt enſuite la couleur de tout le deſſous du corps; l'aile, le dos & tout le deſſus du corps ſont bleu foncé, relevé de taches bleu plus clair, le bas du dos & le croupion ſont d'un bleu brillant & argenté, les jambes & pieds ſont mi-parties de bleu & d'orangé, le devant orangé, le derriere bleu.

Il ſe perche; il fait ſon nid dans des trous, près de l'eau; il y pond quatre ou cinq œufs.

On le trouve le long des eaux vives, comme rivieres, ruiſſeaux, où il ſe nourrit de petits poiſſons, d'inſectes, &c.

VERTUS.

L'oiſeau deſſéché & mis en poudre, eſt céphalique à la doſe d'un ſcrupule.

PLANCHE 678.

Anas ſylveſtris, Canard ſauvage.

ON ſe ſert de ſon foie, graiſſe & ſang.

C'eſt un oiſeau ſauvage d'eau douce, qui devient de taille moyenne; ſa longueur, depuis le bout du bec juſqu'au bout de la queue, eſt d'environ deux pieds.

Il a le bec applati, large au bout, d'un verd jaunâtre, les narines en long.

Le mâle a la tête & la moitié du col d'un beau verd foncé, terminé par une bande blanche, la poitrine & le ventre blanc cendré, moucheté, le deſſus du col & des ailes cendré, roux, le deſſous de la queue noir, une bande blanche à chaque aile, vers ſon milieu une tache bleue, large à l'origine des plumes du fouet de l'aile, terminée par une bande blanche, (la femelle eſt entiérement d'un gris roux, marbré de blanc & plus de blanc au

ventre) les jambes & pieds safranés, les ongles bruns, les nageoires jaune sale.

La femelle fait son nid près de l'eau, dans des touffes de jonc ou de bruyere; elle pond jusqu'à quinze œufs: les jeunes Canards de l'année se nomment *Hallebrans*.

Les Canards sauvages se trouvent sur toutes les eaux, soit courantes, soit dormantes, où ils vivent d'insectes d'eau, d'herbes & de tout ce qu'ils y rencontrent.

Vertus et Usages.

Le foie est désobstruant, hépatique; le sang est alexitaire à la dose d'un gros jusqu'à deux.

Extérieurement la graisse est anodine, émolliente, résolutive; elle entre dans l'Onguent pectoral, fortifiant de la Pharm. de Paris.

PLANCHE 679.

Anser domesticus, Oie domestique.

ON se sert de sa graisse, du sang, des excréments & de la premiere peau des pieds.

C'est un oiseau d'eau douce, domestique, qui est moins aquatique que le Canard, c'est-à-dire, qu'il peut plus aisément se passer de l'eau & vivre sur terre; sa taille tient le milieu entre le Canard & le Cygne, Pl. 688.

Il a le col plus long que le Canard & moins que le Cygne, le bec & les jambes rouges; il s'en trouve de hupées, de toutes blanches, d'autres mêlées par places de gris brun, principalement aux ailes: d'ailleurs l'estampe la représente fidélement: elle se nourrit de grains & paît l'herbe.

La femelle couve dix à douze œufs à la fois; elle fait trois pontes dans l'année.

Vertus et Usages.

La graisse est laxative à la grosseur d'une noix. *Le sang* en poudre est alexipharmaque à la dose d'un à deux gros. *La fiente* est incisive, pénétrante, atténuante, diurétique, hystérique: la dose en poudre est un gros. *La premiere peau des pieds* est astringente en poudre; la dose est demi-gros.

Extérieurement la graisse est émolliente, incisive, résolutive.

La graiſſe entre dans les deux Onguents ci-deſſus. *La fiente* diſtillée dans l'Eau ophtalmique de l'Empereur Maximilien.

PLANCHE 680.

Aquila regalis, Aigle royal.

ON ſe ſert de ſon fiel, graiſſe & excréments.

C'eſt un très-grand oiſeau de proie; il a trois pieds neuf pouces de long, depuis le bout du bec juſqu'au bout de la queue.

Le bec eſt couleur de corne, ſa pointe noire, la peau, qui eſt à la racine du bec, jaune, l'œil grand, l'iris verd clair & rougeâtre, la prunelle noire, les ſourcils fort ſaillants, en façon d'auvent, les plumes du col longues, rudes; tout le plumage de couleur tannée ou châtain mêlé de blanc.

L'Aigle royal habite les plus hautes montagnes de toutes les parties du monde : on le trouve en Suiſſe, ſur les Alpes, les Pyrénées, &c.

La femelle ne pond que deux œufs; il vit de tous les animaux qu'il peut attraper & enlever.

VERTUS.

Extérieurement le fiel eſt ophtalmique; la graiſſe eſt émolliente, réſolutive, adouciſſante, fortifiante; la fiente eſt inciſive, pénétrante.

PLANCHE 681.

Ardea cinerea, Héron gris.

ON ſe ſert de ſa graiſſe.

C'eſt un grand oiſeau du bord des eaux, pêcheur; ſa longueur, depuis le bout du bec juſqu'au bout de la queue, eſt de trois pieds & demi.

Son bec eſt long d'environ cinq pouces & demi, d'un verd jaunâtre, plus brun ſur l'arête ſupérieure, le bec inférieur plus jaune, le deſſus de la tête blanc, l'iris orangée, la prunelle noire, une bande noire, qui va de chaque côté de l'œil au derriere de la tête, où elle forme une hupe noire, pendante, longue

longue de trois pouces ou environ ; le col a une espece de charniere vers le bas de la hupe, qui se distingue par une avance ; tout le col cendré clair jusqu'à l'aile, mais blanc en devant, tacheté de noir, finissant par des plumes allongées, blanches, qui forment une espece de cravate sur l'estomac, dont les côtés sont noirs jusqu'au pli de l'aile, qui est blanc en haut, noir au-dessous, ainsi que tout le fouet de l'aile ; du reste tout le corps cendré brun, les cuisses longues, d'un gris un peu roux, les jambes verd sale & foncé, les ongles noirs, assez petits, l'ongle du doigt du milieu, garni par le côté intérieur, d'une denteleure faite en dents de scie.

Cet oiseau s'éleve très-haut en volant ; il couche son col sur son dos & sa tête sur son col, au moyen de la charniere dont on vient de parler.

Son vol est lent, ses jambes sont étendues en arriere.

Il habite le bord des rivieres & des étangs ; il y vit de Grenouilles, de poissons, qu'il pêche avec son bec ; & quand il les a saisis à contre-sens, il les jette en l'air de maniere qu'ils s'y retournent ; alors il les reçoit & les avale.

Il perche & fait son nid vers la cime des plus grands arbres ; les œufs sont verd bleuâtre.

VERTUS.

Sa graisse est émolliente, résolutive.

PLANCHE 682.

Ciconia, Cigogne.

ON se sert de l'animal entier, de son sang, graisse, fiel & fiente.

C'est un grand oiseau de passage, carnacier, qui suit la température des climats ; il vole en troupes, s'éleve très-haut & va loin, sans faire aucun cri ; il a quatre pieds de long, depuis le bout du bec jusqu'à l'extrêmité des pieds.

Le bec & les jambes sont rougeâtres, l'œil est entouré d'une peau noire, le bas des ailes est noir, la tête, le col & tout le corps blancs ; elle porte presque toujours sa tête, comme on le voit dans l'estampe.

Afin d'éviter la grande chaleur, les Cigognes vont passer l'hiver dans les pays chauds, comme en Afrique, en Egypte, &

l'été dans les Régions tempérées; elles vivent de Grenouilles, de ſerpents & autres inſectes.

Elles ſont leurs nids au haut des grands arbres, ſur les cheminées, ſur le faîte des maiſons; leurs œufs ſont de la taille & de la couleur de ceux d'Oie, Pl. 679; leur couvée eſt de quatre ou cinq œufs.

VERTUS.

Le ſang en poudre eſt alexitaire à la doſe, depuis un ſcrupule juſqu'à un gros. La fiente eſt adouciſſante, calmante, depuis douze grains juſqu'à un ſcrupule.

Extérieurement la Cigogne cuite & conſommée dans l'huile d'olive, eſt fortifiante, nervine; le fiel eſt ophtalmique.

PLANCHE 683.

Grus, Grue.

ON ſe ſert de l'animal entier, de ſa tête & géſier, graiſſe, fiel.

C'eſt un très-grand oiſeau de paſſage, qui ne vit que de grains & d'herbes, & qui ſuit les climats froids; il vole très-haut, en troupes nombreuſes, rangées en deux files, qui forment un angle, terminé par la premiere; elles choiſiſſent la nuit pour voyager, & crient perpétuellement en volant.

La Grue a cinq pieds, depuis le bout du bec juſqu'au bout des pieds.

Elle a le bec d'un noir verdâtre, long de quatre pouces, le deſſus & le derriere de la tête noir, (le mâle a une bande rouge, qui va de l'œil en arriere) une autre bande blanche prend du bec à l'œil, & de l'œil deſcend derriere le col: tout le reſte du col d'un cendré obſcur, & tout le corps cendré clair; le fouet de l'aile noir, les jambes brunes; elles ne couvent que deux œufs.

C'eſt le froid qui guide les Grues; on les voit paſſer en Automne, gagnant du côté du Nord.

VERTUS.

La Grue, mangée de quelque façon qu'on l'apprête, eſt nervine, carminative; la tête & le géſier, réduits en poudre, ſont déterſifs.

Extérieurement sa graisse a les vertus de celle d'Oie, Pl. 679. Le fiel est ophtalmique.

PLANCHE 684.

Carduelis, Chardonneret.

ON se sert de tout l'animal.

C'est un petit oiseau sauvage, qui a un ramage agréable & que l'on prive aisément; il est un peu plus petit que le Moineau, Pl. 692.

Il a le bec couleur de corne, l'iris couleur de noisette, un espace écarlate tourne autour du bec, dont l'origine est bordée par une ligne noire, qui s'élargit en dessous au bec inférieur; un espace noir couvre le dessus de la tête & enveloppe un espace blanc, qui s'éleve derriere l'œil & descend au col où l'espace noir du dessus de la tête se termine en pointe; le dos roux, cannelle foncé, le ventre roux clair, l'aile noire, traversée en long par une bande d'un beau jaune, les bouts des plumes de toute l'aile & la queue noire, fourchue, les bouts de ses plumes blancs, les jambes de la couleur du bec.

Il fait son nid dans les buissons; il vit de graines de chardon & autres.

La femelle chante ainsi que le mâle.

VERTUS.

En aliment il purifie le sang.

PLANCHE 685.

Columba, Pigeon biset.

ON se sert de tout l'animal, de son sang & de sa fiente.

C'est un oiseau domestique de médiocre grandeur; il a treize pouces de long, depuis le bout du bec jusqu'au bout de la queue: il vit en nombreuse société.

Le bec est assez mol, brun, le dessus des narines blanchâtre & comme farineux, l'iris rousse, les jambes courtes & rouges, la tête gris bleuâtre, le col luisant & changeant de bleu en couleur de cuivre rouge, suivant les aspects; le jabot rousseâtre,

le deſſous du corps cendré, ainſi que le corps de l'aile, une bande blanche très-large au bas du dos, flanquée par une tache bleu noirâtre à chaque aile, la queue pleine : ces couleurs ne ſont pas conſtantes à toute l'eſpece ; il s'y rencontre des variétés.

On leur bâtit des tours rondes ou quarrées, garnies en dedans de loges ou nids ; ils s'y multiplient prodigieuſement & s'y retirent la nuit : leur ponte eſt de deux œufs blancs ; ils en font pluſieurs dans l'année.

Ils ſe nourriſſent dans les plaines des graines qu'ils y rencontrent ; ils ne perchent point.

VERTUS.

Le Pigeon vivant, fendu en deux par le dos, & appliqué ſur le champ extérieurement, eſt très-diaphorétique, diſcuſſif, atténuant.

La fiente calcinée, leſſivée, miſe en poudre, eſt diſcuſſive, réſolutive, diurétique : la doſe eſt d'un à deux ſcrupules. Extérieurement elle eſt veſſicatoire.

Le ſang récent encore tiede, eſt ophtalmique.

Turtur, Tourterelle.

On ſe ſert de l'animal entier & de ſa graiſſe.

C'eſt un oiſeau ſauvage, paſſager, reſſemblant à un petit Pigeon ; il a, du bout du bec au bout de la queue, un pied de long.

La Tourterelle a le bec noirâtre, l'œil entouré d'un cercle rouge, l'iris jaune orangé, le col & le deſſus du corps, gris vineux, le dos cendré, une plaque large à chaque côté du col, mi-partie de plumes blanches & noires, diſpoſées par rangées ; les plumes du deſſus des ailes, noires, bordées de roux, le bord inférieur de l'aile, vers l'eſtomac, gris cendré ; toutes les grandes plumes du fouet noirâtres, le deſſous de la queue blanc, marqué d'une tache noire vers l'anus, le deſſus de la queue brun, les jambes & pieds rouges.

Les Tourterelles paſſent l'été dans nos climats, où elles vivent de grains dans les plaines & dans les bleds ; elles ſe retirent dans les bois où elles perchent, & font leurs nids dans les fourches des branches d'arbre, à dix ou douze pieds de terre ; leur couvée eſt de deux œufs ; elles s'en vont après la récolte, chercher d'autres étés.

VERTUS.

L'oiſeau deſſéché & mis en poudre, eſt aſtringent : la doſe eſt d'un demi-gros à un gros.

Extérieurement la graiſſe eſt émolliente.

PLANCHE 686.

Corvus, Corbeau.

ON ſe ſert de ſon cerveau.

C'eſt un grand oiſeau ſauvage, carnacier ; il a, depuis le bout du bec juſqu'au bout de la queue, deux pieds un pouce de long.

L'iris eſt de deux couleurs, cendré brune autour de la prunelle, cendré claire enſuite ; les narines recouvertes par des ſoies roides, le bec noir ainſi que tout le corps, jambes & pieds ; le bas des ailes & la queue ont une teinte de bleu foncé, luiſant.

Cet oiſeau eſt rare, même dans les grandes forêts qu'il habite. C'eſt pourquoi on ſe trompe, en nommant Corbeaux cette quantité d'oiſeaux noirs, qui ſe répandent dans les plaines & dans les bois pendant tout l'hiver. Ceux-ci ſont de véritables Corneilles noires, faites à peu près comme le Corbeau, mais bien plus petites.

Le Corbeau eſt très-vorace ; il ſe nourrit de toute eſpece de chair vive ou morte ; il pond deux œufs.

VERTUS.

Le cerveau eſt céphalique, nervin, pris intérieurement.

Cothurnix, Caille.

On ſe ſert de tout l'oiſeau, de la graiſſe & fiente.

C'eſt un aſſez petit oiſeau de paſſage & de plaine, qui ne perche jamais ; il a, depuis le bout du bec juſqu'au bout de la queue, ſept pouces & demi.

Les narines rondes, relevées, l'iris couleur de noiſette, la poitrine & le ventre d'un blanc jaunâtre, jaſpé de brun, la gorge rouſſeâtre, le deſſus de la tête brun, une bande blanche, qui va du bec, entourant l'œil ; au derriere du col deux raies brunes, une qui entoure la gorge, l'autre à quelque diſtance au-deſſous.

L'aſpect général du dos, ailes & queue eſt roux brun, bariolé de lignes brunes, en long, vers le dos, de petites lignes blanches en travers, ſur le corps de l'aile, brunes ſur le fouet.

La Caille paſſe les mers, arrive dans nos contrées au printemps, fait l'amour pendant cette ſaiſon; après quoi elle devient très-graſſe : à la fin de l'Automne, elle repaſſe la mer: quelques-unes pondent dans nos pays juſqu'à ſept ou huit œufs.

VERTUS.

Les bouillons de Cailles ſont émollients, laxatifs. *La fiente* en poudre eſt céphalique, à la doſe d'un demi-gros.

La graiſſe eſt ophtalmique.

PLANCHE 687.

Cuculus, Coucou.

ON ſe ſert de tout l'oiſeau, de ſa fiente.

C'eſt un oiſeau de paſſage de moyenne taille, carnacier; il a un pied de long, depuis le bout du bec juſqu'au bout de la queue.

Le bout du bec noirâtre, les narines rondes & relevées, l'origine des deux mâchoires jaune, l'iris jaune, ainſi que le tour de l'œil, les jambes & pieds jaunes, deux doigts devant, deux doigts derriere, le col gris cendré, le dos un peu plus brun juſqu'à la queue, qui eſt gris noirâtre, terminée par une tache blanche au bout de chaque plume, l'aile gris rouſſeâtre, le ventre blanc, jaſpé de raies cendrées, imitant les écailles de poiſſon preſſées.

Il vient au commencement du printemps, & ne chante que dans cette ſaiſon; ſon chant imite ſon nom, *Coucou;* il diſparoît à la fin de l'été.

Il perche & vit dans les bois, d'inſectes, de vers, de chenilles.

La femelle ne fait point de nid & ne couve point ſes œufs; elle ôte de leurs nids, les œufs de pluſieurs eſpeces de petits oiſeaux carnaciers & met le ſien en leur place; le petit oiſeau le couve & éleve le jeune Coucou qui en ſort.

VERTUS.

Le bouillon de Coucou eſt céphalique, adouciſſant. La fiente en infuſion, à la doſe d'un demi-gros à un gros, eſt bonne contre la rage.

PLANCHE 688.

Cygnus, Cygne.

ON ſe ſert de tout l'oiſeau, de ſa graiſſe & peau.

C'eſt un oiſeau aquatique, le plus grand de tous : on peut l'appeller Cygne privé, attendu qu'il s'en trouve une autre eſpece qu'on nomme *Cygne ſauvage*, qui a quelques différences avec celui-ci, qui ſe prive ſi aiſément, qu'il peut paſſer même pour domeſtique ; il a, depuis le bout du bec juſqu'au bout de la queue, quatre pieds & demi de long.

Il eſt entiérement blanc comme neige, le bec rouge, les yeux noirs, une tache très-noire tient en triangle l'intervalle entre l'œil & le bec, une groſſeur noire & ronde occupe la cime du bec ; elle eſt plus groſſe au mâle qu'à la femelle, les jambes & pieds ſont couleur de plomb, l'intervalle des doigts eſt remplie par une peau qui lui ſert de nageoire.

Il nous vient des pays froids ; il vit de grains & d'herbes aquatiques ; la femelle pond & couve deux œufs ; les petits qui en proviennent, naiſſent tous gris cendré ; ce gris s'éclaircit d'année en année, & ce n'eſt qu'à la troiſieme qu'ils ſont totalement blancs.

VERTUS.

Extérieurement un jeune Cygne, cuit dans l'huile, eſt adouciſſant & nervin ; la graiſſe eſt adouciſſante, fortifiante ; la peau appliquée eſt adouciſſante.

PLANCHE 689.

Gallus, Coq.

ON ſe ſert de tout le coq, de ſon cerveau, de la tunique interne, du géſier, du fiel, de la graiſſe, ainſi que de celle du *Chapon*, qui eſt un Coq châtré, de la fiente de *Poule*, qui

eſt ſa femelle, de ſa graiſſe & de toutes les parties de ſes œufs.

Le Coq domeſtique eſt un oiſeau ſi connu, que l'eſtampe ſuffit pour faire connoître ſa conformation, ſon port & ſa fierté; je dirai ſeulement que ſa crête, la plaque du tour de ſes yeux & ſes barbes pendantes, ſont rouges; il s'en trouve, ainſi que des Poules, de toutes couleurs & de pluſieurs variétés, comme de hupés à crête doubles, ſans queue, &c.

Vertus et Usages.

Le bouillon de Coq eſt apéritif, déterſif, un peu laxatif. *La gelée* eſt corroborative : la doſe eſt une ou deux cuillerées : le cerveau dans du vin, eſt aſtringent : la tunique interne du géſier en poudre, eſt ſtomachale, fortifiante, hyſtérique : la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à demi-gros.

Le bouillon de Poule eſt humectant, rafraîchiſſant; ſa fiente a les propriétés de celle de Pigeon, Pl. 685; mais plus foibles : la doſe eſt demi-gros.

La coque des œufs en poudre, eſt diurétique : la doſe eſt demi-gros : le jaune battu dans l'eau chaude, nommé *lait de Poule*, eſt pectoral : le bouillon de poulet, nommé *eau de poulet*, eſt calmant & rafraîchiſſant : le bouillon de Chapon eſt reſtaurant & fortifiant.

Extérieurement les graiſſes ſont émollientes, anodines; le fiel eſt ophtalmique; la fiente de Poule calcinée eſt deſſicative; le blanc d'œuf eſt rafraîchiſſant, aſtringent, agglutinatif; le jaune eſt anodin, maturatif, digeſtif.

La tunique interne du géſier de Coq entre dans la Poudre de Hériſſon, la Poudre de Bartholet. *La coque d'œuf* entre dans le remede contre la pierre de Mademoiſelle Stephens, & contre les écrouelles de Rotrou. *Le blanc d'œuf* entre dans l'Eau alumineuſe, l'Onguent Album Rhaſis. *Le jaune d'œuf* dans l'Onguent contre les hémorrhoïdes.

Hirundo, Hirondelle.

On ſe ſert de tout l'oiſeau, de ſa fiente, de ſon nid.

C'eſt un petit oiſeau de paſſage, carnacier; il a ſept pouces de long, depuis le bout du bec juſqu'au bout de la queue.

Le bec petit, noir, large à ſon origine, l'iris couleur de noiſette, le deſſus, les côtés de la tête & tout le tour du col bleu très-foncé, tirant ſur le noir, le deſſous de la gorge rouge obſcur; tout le deſſus du corps, des ailes & de la queue noirs,

l'eſtomac, le ventre & le haut de l'envers des ailes blanc, mêlé d'une légere teinte de rouge, la queue profondément fourchue, chaque plume de la queue ayant une tache blanche vers ſon extrêmité.

L'Hirondelle arrive au commencement du printemps; elle vole rapidement & perpétuellement autour des maiſons & au-deſſus des eaux, pour attraper & manger les mouches & autres inſectes ailés; elle fait ſon nid dans le haut des cheminées; elle s'en va vers la fin de l'Automne.

VERTUS.

L'Hirondelle eſt céphalique, inciſive, antihyſtérique, ophtalmique: la poudre des jeunes Hirondelles ſe donne à la doſe d'un gros; la cendre ſe donne depuis demi-gros juſqu'à un gros; la fiente eſt très-chaude, âcre, inciſive, diurétique.

Extérieurement le nid d'Hirondelle eſt réſolutif.

PLANCHE 690.

Merula, Merle.

ON ſe ſert de tout l'oiſeau & de ſa fiente.

C'eſt un oiſeau ſauvage des bois, ſédentaire, de taille médiocre; il a, depuis la pointe du bec juſqu'au bout de la queue, dix à onze pouces; le mâle eſt totalement noir, excepté le bec, qui eſt jaune orangé; le bec de la femelle eſt noirâtre, & ſon plumage eſt noir mal teint, tirant ſur le brun.

Son nid eſt peu élevé, dans des broſſailles, ſur de petits arbres; la ponte eſt de quatre à cinq œufs, bleuâtres, tachetés de brun.

Le Merle vit de tout ce qu'il trouve dans le bois, inſectes, fruits ſauvages.

VERTUS.

Extérieurement l'huile où on a fait cuire cet oiſeau eſt adouciſſante, réſolutive: ſa fiente eſt déterſive.

Motacilla, Hoche-queue.

On ſe ſert de tout l'oiſeau.

C'eſt un petit oiſeau de paſſage, carnacier; ſa longueur depuis la pointe du bec juſqu'au bout de la queue, qu'il a fort

longue, eſt de près de huit pouces de long; ſes couleurs ne ſont que du blanc, du noir & du gris, diſtribués comme on le voit dans l'eſtampe.

La Hoche-queue revient au printemps & s'en va comme les Hirondelles, parce qu'elle ne vit que des mêmes aliments.

Elle ne ſe perche point; elle habite les environs des eaux & les plaines, ſe mêlant parmi les beſtiaux, pour attraper des mouches; elle hauſſe & baiſſe perpétuellement la queue; elle fait ſon nid près de l'eau, ſous des pierres, dans des trous herbus; elle pond cinq ou ſix œufs blancs, tachetés.

VERTUS.

L'oiſeau en poudre eſt très-apéritif, depuis un ſcrupule juſqu'à un gros, dans le vin.

PLANCHE 691.

Noctua caprimulgus, Freſaie tête-chevre, Crapaud volant.

ON ſe ſert de tout l'oiſeau, de ſon fiel & graiſſe.

C'eſt un oiſeau de nuit, de paſſage, carnacier, habitant les bois, de la grandeur d'un Pigeon; il a, du bout du bec au bout de la queue, un pied deux pouces de long.

Le bec fermé paroît très-petit; mais quand l'oiſeau l'ouvre, il eſt fendu juſques bien au delà de l'œil, de façon que d'une extrêmité à l'autre, il a de long près d'un pouce & demi; le bout du bec noir, juſqu'à la tête; le reſte eſt caché par une mouſtache de plumes blanches; les yeux noirs, très-gros; le deſſus de la tête garni d'une bande noire; le dos cendré, brun, marbré de noir, accompagné de longues lignes noires; les ailes d'un roux brun, parſemé de taches roux clair; le mâle a une tache blanche à chaque aile, vers le milieu des grandes plumes; la queue roux brun, rayée en travers de taches noires; le ventre roux & blanc, garni de taches noires; les jambes très-courtes, l'ongle du milieu de chaque pied garni du côté intérieur de petites dents en forme de peigne, à peu près comme le Héron, Pl. 681.

Cet oiſeau vient au printemps & diſparoît au commencement de l'automne; on ne le voit qu'à l'entrée de la nuit, pendant

laquelle il se nourrit d'insectes, coquillages, scarabées. On dit qu'il entre dans les étables où il y a des chevres, & qu'il suce leur lait.

VERTUS.

L'oiseau, réduit en poudre, est fortifiant, nervin, depuis un scrupule jusqu'à un gros.

Extérieurement le fiel est ophtalmique, la graisse est émolliente, résolutive.

Otis, Outarde.

On se sert de sa graisse & fiente.

C'est un grand oiseau de plaines, sédentaire, gros comme un dindon; il a trois pieds, du bout du bec au bout de la queue.

Le bec gris brun, l'iris isabelle, le col & tout le dessous du corps gris cendré, blanchissant vers le ventre, le dos, les ailes & le dessus de la queue roux, traversés de taches longues, noires, les grandes plumes du bas de l'aile, gris brun: quand le mâle, qui est dessiné dans l'estampe, veut se parer, il enfle & éleve ses ailes au-dessus de son dos, les jambes & pieds gris; elle n'a point de doigt de derriere aux pieds.

L'Outarde n'habite que les vastes plaines, où elle vit de grains, d'herbes, de petits animaux, insectes; elles se rassemblent par bandes pendant l'hiver; il s'en trouve en Angleterre, en Espagne, en France, dans le Poitou & dans la Champagne.

Elles font leur nid dans des trous, qu'elles creusent elles-mêmes & qu'elles recouvrent de paille & autres brindilles: leur ponte est de deux œufs.

VERTUS.

Extérieurement la graisse est anodine, la fiente résolutive.

PLANCHE 692.

Parus, grosse Mésange.

ON se sert de tout l'oiseau.

C'est un petit oiseau sauvage, sédentaire, carnacier; il a, du bout du bec jusqu'au bout de la queue, environ cinq pouces de long.

Le bec noirâtre, droit, court, pointu, toute la tête, le col, la gorge, le milieu de l'eſtomac & du ventre noirs, la tache du ventre ſéparée, un eſpace blanc, large, au milieu du noir du col, de chaque côté juſques deſſous l'œil; du reſte tout le deſſous du corps jaune, le dos & les ailes verd brun, une bande en travers vers le haut de l'aile, d'un verd clair.

Elle perche & vit d'inſectes & même de chair morte; on la trouve dans les bois & buiſſons où elle fait ſon nid; elle pond huit à neuf œufs, d'un blanc cendré, pointillés de rouge.

VERTUS.

L'oiſeau réduit en poudre, eſt céphalique, apéritif, diurétique : la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à un gros.

Paſſer, Moineau-franc.

On ſe ſert de ſa fiente.

C'eſt un petit oiſeau ſédentaire, qu'on pourroit appeller domeſtique, étant familier dans les villes & villages, autour des maiſons où il fait communément ſon ſéjour; ſa longueur, depuis le bout du bec juſqu'au bout de la queue, eſt de ſix pouces.

Le bec eſt pointu & aſſez gros, noir dans le mâle, brun dans la femelle; la tête cendrée brun, (c'eſt une de ſes plus grandes différences avec une autre eſpece auſſi commune, qu'on nomme des Friquets; car les mâles de cette eſpece ont le deſſus de la tête couleur de caffé brûlé,) l'iris couleur de noiſette, une ligne bai brun, qui va du coin du bec aux yeux, le côté du col cendré, une tache noire ſous la gorge; (elle manque à la femelle,) le deſſus du corps & les ailes cendré brun, mêlé de roux, une bande blanche en travers, près du haut de l'aile, les jambes & pieds couleur de chair brune; la femelle a, en général, tout le plumage plus pâle.

Il perche; il fait ſon nid dans les arbres, dans les trous de muraille : la ponte eſt de quatre ou cinq œufs à la fois; ils font pluſieurs pontes; leurs œufs ſont cendrés, piquetés de roux. Cet oiſeau pullule beaucoup; ils ſe répandent, ainſi que les Friquets, par bandes, dans les bleds & autres grains qu'ils dévorent; ils entrent dans les granges & dans les greniers, & ils ſont ſi voraces, qu'ils mangent indifféremment tous les inſectes qu'ils peuvent attraper.

VERTUS.

La fiente, à la dose de deux ou trois grains, dans la bouillie, lâche le ventre aux petits enfants.

Extérieurement elle est cosmétique.

Passer troglodites, Roitelet.

On se sert de tout l'oiseau.

C'est le plus petit oiseau de nos climats; il est sédentaire & carnacier; il a, depuis la pointe du bec jusqu'au bout de la queue, quatre pouces & demi.

Le bec noir en dessus, plus pâle en dessous, une bande blanchâtre, qui venant du bec, passe au delà du dessus des yeux; la tête, le col, l'aile, tout le dessus du corps & de la queue, canelle brun; le tout garni de petites taches un peu plus claires, qui forment des bandes transversales: tout le dessous du corps blanchâtre.

Il perche; il vit de petits insectes, vers, araignées, qu'il trouve dans les bois; il fait son nid dans les haies & broussailles; sa ponte est de neuf à dix œufs.

VERTUS.

Cet oiseau cuit ou sa poudre, dans le vin blanc, est diurétique: la dose est un Roitelet en poudre.

PLANCHE 693.

Pavo, Paon.

ON se sert de l'oiseau entier, de son fiel & fiente.

C'est un grand oiseau domestique, de la taille d'un Dindon; il est d'une grande beauté, par sa figure & par son plumage.

Le mâle a la tête, le col & le haut de la poitrine d'un beau bleu foncé, le ventre plus foncé, tirant sur le violet, le bec blanchâtre, les yeux surmontés d'une bande blanche, étroite, qui va du bec au derriere de la tête, une autre plus large, passe sous les yeux dans le même sens; huit ou dix tuyaux de plumes, longs de deux ou trois pouces, s'élevent du sommet de la tête, formant un éventail ou couronne, terminée par des especes de bouts de plumes, imitant une petite houppe; le dos & le dessus de

l'aile d'un blanc cendré, semé de taches noires, transversales; les plumes du bas de l'aile rousses, le croupion verd foncé, la queue, entre cinq & six pieds de long, les jambes & pieds gris.

Les plumes de la queue sont étagées, depuis le croupion jusqu'au bout, & en grand nombre; mais très-légeres; leurs cotons sont blancs, garnis de deux rangées de barbes, verd changeant en couleur d'airain, assez longues, mais étroites & distantes l'une de l'autre, excepté à l'extrêmité où elles se joignent & forment un rond, au milieu duquel est une tache rousse, ronde; au milieu de celle-ci & plus vers le bas, une autre tache bleue, changeant en verd, dans laquelle est une troisieme tache en cœur renversé, bleu foncé, quasi noir: c'est cet assemblage de taches, qu'on appelle œil de Paon. Quand le Paon fait la roue, tel qu'on le voit dans l'estampe, sa queue est alors dans tout son lustre; on la voit brillante & changeante, suivant les aspects, ou d'un beau verd, ou d'une belle couleur de cuivre rouge. La queue du Paon mue à la fin de l'automne & ne revient qu'au printemps suivant.

La couleur de la femelle n'a rien de remarquable; elle a un aspect général, mêlé de gris, de roux & de cendré; une hupe & une queue proportionnée à l'oiseau.

Il perche & vit comme les poules, de grains & de tout ce qu'il rencontre dans la basse-cour; il est venu des Indes; la femelle pond sept à huit œufs, gris clair, piquetés, qu'elle couve.

Vertus et Usages.

Les bouillons de Paon sont diurétiques. *La fiente* est céphalique, nervine; en poudre, depuis un scrupule jusqu'à un gros, & en lavement depuis demi-once jusqu'à une once. *Le fiel* est ophtalmique.

La fiente entre dans le remede de Madame la Comtesse de Waldeck.

PLANCHE 694.

Perdix cinerea, Perdrix grise.

ON se sert de son sang & du fiel.

C'est un oiseau sauvage des plaines, sédentaire, ne se perchant jamais; il a, depuis le bout du bec jusqu'au bout de la queue, un pied & trois quarts.

Le bec couleur de corne, l'iris jaunâtre, quelques excroissances rouges autour des yeux, les côtés de la tête & le menton jaune roux; tout le col, le dos & le ventre cendré, marbré de petites lignes brunes, mêlées sur l'aile & vers le bas du dos, d'une couleur rousse, la queue rousse, à bandes, cendré brun, les jambes blanchâtres; le mâle a sous le ventre quelques taches, roux brun, assez larges, disposées en fer à cheval.

Elle vit en société, dans les plaines ensemencées, de graines, d'herbes, d'insectes; la femelle couve jusqu'à dix-huit œufs.

VERTUS.

Son sang & son fiel sont ophtalmiques.

PLANCHE 695.

Phasianus, Faisan.

ON se sert de son fiel & graisse.

C'est un assez grand oiseau sauvage des bois, sédentaire; il a, depuis le bout du bec jusqu'au bout de la queue, qui est fort longue, trois pieds de long.

Le bec blanchâtre, les narines percées, dans une peau élevée à l'origine du bec; le mâle a les yeux entourés d'une peau écarlate, la tête & le col d'un bleu foncé, changeant, suivant les aspects, en verd & en pourpre foncé, le dos est plus clair, ses plumes, ainsi que celles de l'estomac & du ventre, imitent les écailles de poisson, d'un roux très-vif, bordées d'un bleu pourpre, le dessus de l'aile & la queue grise, dont les plumes sont étagées en dessous, longue de dix-huit pouces, les cuisses & la région de l'anus sont tanné brun, les jambes & pieds gris roux.

La femelle n'a rien de toutes ces belles couleurs; elle est, en général, d'un gris & roux mêlangés.

Ils habitent les bois; ils perchent; ils vivent de fruits sauvages & de différents grains, qu'ils vont chercher dans les champs voisins; ils font leurs nids par terre; la couvée va jusqu'à quinze œufs.

VERTUS.

La graisse est extérieurement nervine, résolutive, adoucissante: le fiel est ophtalmique.

PLANCHE 696.

Pica, Pie.

ON ſe ſert de tout l'oiſeau.

C'eſt un oiſeau des bois de moyenne grandeur, ſauvage, ſédentaire, carnacier; il a, depuis le bec juſqu'au bout de la queue, un pied & demi de long; la queue a au moins ſix pouces de long.

Le bec noir, les narines recouvertes de ſoies dures, l'iris noiſette pâle, la tête, le col juſqu'à l'eſtomac, les ailes, le deſſus du corps & la queue noirs, le noir du bas des ailes & de la queue eſt changeant en violet & verd, une bande large, blanche le long de la premiere articulation de l'aile, des taches blanches au milieu de chaque plume du fouet de l'aile, leſquelles quand l'aile eſt étendue, forment une autre bande tranſverſale, on ne voit point ces taches quand elle eſt pliée; le deſſous du corps blanc, les cuiſſes, jambes & pattes noires, les plumes de la queue graduées par deſſous.

Elle perche; elle vit de chair, non-ſeulement d'inſectes, mais elle eſt oiſeau de proie, à l'égard des jeunes oiſeaux & autres petits animaux vivants qu'elle peut attraper, comme levrauts, lapereaux & autre gibier: elle mange même les œufs. Enfin tout lui eſt bon; elle fait ſon nid à la cime des grands arbres; il eſt fort gros: la ponte eſt de quatre à ſix œufs.

Vertus et Usages.

La cendre de Pie eſt ophtalmique.

Elle fait la baſe de l'Eau de Pie compoſée, remede céphalique qu'on donne, à la doſe, depuis une once juſqu'à deux.

Picus-viridis, Pic-verd.

On ſe ſert des os de l'oiſeau.

C'eſt un oiſeau des bois de moyenne taille, ſauvage, carnacier, ſédentaire; il a, depuis le bout du bec juſqu'au bout de la queue, un pied un pouce & demi.

Le bec eſt dur, triangulaire, terminé au bout en pointe coupée, deux couleurs d'iris à l'œil, l'extérieure blanche, l'intérieure roux brun, le deſſus de la tête vermillon, ſemé de petites taches noires, l'œil enfermé dans une plaque noire, en triangle,

triangle, qui va jusqu'au bec, sous laquelle est une bande vermillon, le derriere du col, le dos & le dessus des ailes verds, la gorge, le col, la poitrine & le ventre verd très-pâle, le fouet de l'aile, parsemé de taches blanchâtres, le croupion jaune paille, le dessus de la queue verd brun, rayé de lignes plus brunes, en travers fourchu, chaque fourchon terminé en pointe dure, les jambes & pieds blanc verdâtre, deux doigts devant, deux derriere.

Sa langue est remarquable; elle est grosse comme une ficelle ordinaire, ronde, égale d'un bout à l'autre, dure, osseuse, écailleuse, pointue, gluante, longue de quatre pouces hors du bec, quand l'oiseau l'allonge, étant ployée en rond dans son gosier.

Il vit de fourmis & de vers, qui se trouvent dans l'intérieur des arbres. Pour cet effet, il se place, comme on le voit dans l'estampe, & à coups de bec redoublés, il fait des trous exactement ronds & profonds, pour, en allongeant la langue, attraper les vers qui se nourrissent dans le bois: il étend de même sa langue sur les fourmillieres, & la retire remplie de fourmis.

La femelle ne fait point de nid; elle pose ses œufs au nombre de cinq ou six, dans des trous d'arbre, sur le bois vermoulu.

VERTUS.

La poudre de ses os est diurétique, depuis demi-gros jusqu'à un gros.

PLANCHE 697.

Struthio, Autruche.

ON se sert de sa graisse, des œufs, de la peau intérieure de l'estomac.

C'est le plus grand de tous les oiseaux. Quand son col est levé, sa tête est à sept pieds de terre; le col a trois pieds de long; elle ne peut voler.

Le bec de couleur de corne; la tête, ainsi que le bec, imitent ces parties de l'Oie, c'est-à-dire, assez applaties; l'œil est grand, l'iris couleur de noisette, la tête & le col n'ont qu'un duvet & quelques poils parsemés: ce duvet devient plus épais vers le

milieu du col; il continue ainſi juſques aux cuiſſes. Ces parties ont un œil gris roux, le dos & l'aile ſont mêlangés de plumes griſes, noires & blanches, les extrêmités des ailes ſont noires, la queue blanche; elle n'a point de plumes ſous les ailes, ni aux cuiſſes, qui tirent ſur la couleur de chair; les jambes ſont couleur de corne, deux doigts aux pieds, le doigt extérieur ſans ongle.

Cet oiſeau ſe trouve en abondance dans les déſerts de l'Afrique.

La femelle pond des œufs auſſi gros que la tête d'un enfant, d'un blanc jaune; elle les enfonce dans le ſable; la ſeule chaleur du ſoleil les fait éclorre. L'Autruche eſt un oiſeau étranger dans nos climats: on en trouve quelques-unes dans les ménageries: celle-ci a été deſſinée dans la ménagerie du Roi; elle avale indifféremment tout ce qu'on lui donne.

VERTUS.

Les coquilles des œufs, en poudre, ont les mêmes vertus que ceux de Poule. Voyez l'explication de la Planche *689*. La membrane intérieure de l'eſtomac, en poudre, eſt ſtomachale: la doſe eſt un gros.

Extérieurement la graiſſe eſt émolliente.

Turdus minor, Grive, Mauvis.

On ſe ſert de tout l'oiſeau.

C'eſt un oiſeau paſſager, au-deſſous de la taille médiocre; il a, depuis le bout du bec juſqu'au bout de la queue, neuf pouces de long.

Le bec brun, l'iris noiſette, le deſſus du corps, depuis la tête juſqu'au bout de la queue & le deſſus de l'aile roux, le deſſous du col & l'eſtomac jaunâtres, ſemés de petites taches brunes en triangle, la pointe en haut, le ventre blanc, les jambes & pieds bruns.

Cette Grive ne paroît en bandes que vers l'Automne: on n'en voit plus guere après les vendanges; elles vivent de raiſin; quelques-unes cependant reſtent, vivent dans les bois, de baies de genievre & autres, & font au printemps d'enſuite leurs nids dans les broſſailles, où elles pondent cinq à ſix œufs d'un bleu verdâtre, avec quelques taches noires.

VERTUS.

Le Mauvis, mangé de quelque façon que ce ſoit, eſt céphalique.

PLANCHE 698.

Vanellus, Vanneau.

ON se sert de tout l'oiseau.

C'est un oiseau de moyenne taille, carnacier, voyageur, habitant les lieux aquatiques; il a, depuis le bout du bec jusqu'au bout de la queue, un pied un pouce & demi.

Le bec noir, effilé & un peu quarré par le bout, la tête & sa huppe, le col, l'estomac, le dos & les ailes noires, le tout changeant en verd foncé; le noir est interrompu au-dessous de l'œil, par une large tache blanche; tout le ventre, le dessous du corps & les cuisses blancs, quelques taches d'un blanc roux, à l'origine des grandes plumes de l'aile, les jambes & pieds jaunâtres.

On le trouve communément dans les marais & lieux marécageux, où il vit de toutes sortes d'insectes; il ne perche point; ils se rassemblent en grandes bandes l'automne & l'hiver, & vont d'un pays à un autre.

La femelle pond dans des touffes d'herbes, quatre ou cinq œufs jaunes, piquetés de taches noires.

VERTUS.

Il est antiépileptique, diurétique, en poudre, ou mangé rôti ou bouilli.

Upupa, Huppe, Pupue.

On se sert de tout l'oiseau.

C'est un oiseau sauvage, de moyenne taille, carnacier, voyageur, habitant les bois & les plaines; elle a, depuis le bout du bec jusqu'au bout de la queue, un pied & demi-pouce de long.

Le bec long de deux pouces & demi, effilé, un peu courbe, une huppe double, sur tout le sommet de la tête d'un jaune roux, chaque plume terminée par une tache noire; l'oiseau l'abaisse & l'éleve à sa volonté; tout le corps, excepté l'aile & jusqu'aux cuisses, jaune pâle, & blanc depuis les cuisses jusqu'à la queue, le dessus de l'aile blanc, marquée de bandes noires, disposées, quand l'aile est pliée, comme on le voit dans l'estampe; la queue noire a aussi une bande blanche en travers, vers le croupion, les jambes & pieds gris bleuâtre.

La Pupue vit de toutes sortes d'insectes; elle fait son nid

dans des trous d'arbres creux, où elle pond trois œufs cendrés; elle voyage d'étés en étés.

VERTUS.

L'oiseau, mangé en substance ou en bouillon, est bon pour la colique.

DES QUADRUPEDES.

PLANCHE 699.

Bos, Taureau, Vache, Veau, Bœuf.

ON se sert du sang, de la graisse, moëlle, fiel, cornes, ongles & priape *du Taureau*, de la fiente, urine & lait *de la Vache*, des poulmons, pieds, graisse & moëlle *du Veau*, de la graisse, moëlle, tendons, fiel, ongles, cornes, pierre de la vessie du fiel, os de la jambe & de la boule intestinale, nommée égagropile *du Bœuf*.

Le Taureau est un animal domestique, à cornes, à quatre pieds fourchus; sa taille ordinaire est de quatre pieds de haut, les cornes assez petites, courbées en croissant, point de dents à la mâchoire supérieure, les pieds fourchus, ruminant, d'un poil ordinairement fauve; il ne vit que d'herbes & de grains.

La Vache est la femelle du Taureau; elle est plus petite & plus mince; elle a entre les cuisses, sous le ventre, deux mamelles pendantes, dont chacune a deux mamelons allongés, qui se nomment les pis.

Le Veau est le petit de la Vache; elle n'en fait qu'un par portée, qui est de neuf mois.

Le Bœuf est un Taureau, auquel on a retranché les testicules.

VERTUS ET USAGES.

Le sang *du Taureau* est astringent, antihystérique, à la dose d'un gros. Le fiel, à la dose d'un gros, en lavement, est laxatif; les cornes & ongles, en poudre, sont antiépileptiques, à la dose d'un gros; le priape, en poudre ou rapé, & en décoction à demi-gros, est astringent, vulnéraire.

Extérieurement la graisse est émolliente; la moëlle est forti-

fiante, nervine; le ſang eſt émollient; le fiel eſt otalgique.

Le fiel entre dans l'Onguent Arthanita, contre les vers.

L'urine *de la Vache* (qu'on nomme Eau de mille-fleurs) chaude, à la doſe de deux verres, eſt purgative; le lait eſt adouciſſant, pectoral: la doſe eſt une chopine; le petit lait, qui eſt la ſéroſité du lait, eſt rafraîchiſſant, laxatif, à la même doſe; le beurre eſt adouciſſant, pectoral, laxatif.

Extérieurement le lait eſt anodin, émollient, réſolutif; la fiente eſt rafraîchiſſante, anodine; le fromage nouveau & ſans ſel eſt adouciſſant.

Le lait entre dans l'Eau pectorale de Limaçons; le petit lait dans l'Eau alexitaire, l'Eau ſimple de Limaçons; le beurre frais dans l'Onguent de Tuthie, Arthanita, de la Mere.

Les poumons *du Veau* (qu'on nomme le mou) & les pieds ſont adouciſſants, pectoraux, humectants.

Extérieurement la graiſſe des rognons & la moëlle, eſt adouciſſante, émolliente, réſolutive.

La graiſſe, moëlle, fiel, cornes & ongles *du bœuf* ont les mêmes vertus que celles du Taureau.

Les tendons, réduits en poudre, ſont fébrifuges, ſudorifiques, depuis demi-gros juſqu'à un gros; l'os de la jambe, en poudre, eſt fortifiant, nervin, à la doſe d'un gros; la pierre ou bézoard de la véſicule du fiel, en poudre, eſt ſudorifique, apéritive, alexitaire, depuis ſix grains juſqu'à un ſcrupule; la maſſe ou boule de poils qu'on trouve dans ſon eſtomac ou dans les inteſtins, eſt aſtringente depuis deux grains juſqu'à demi-gros.

Extérieurement la fiente eſt anodine; la pierre du fiel eſt ſternutatoire.

PLANCHE 700.

Camelus, Chameau.

ON ſe ſert du lait, graiſſe, ſang, urine & fiente.

C'eſt un grand animal domeſtique, des parties Orientales de l'Aſie, à quatre pieds fourchus; ſon vrai nom eſt Dromadaire; il a une boſſe au milieu du dos & le Chameau en a deux: ainſi l'a décidé l'Académie des Sciences. Cet animal a cinq pieds & demi de haut, en comptant ſa boſſe; il a la levre ſupérieure fendue, point de dents en haut, & rumine comme les

bêtes à corne ; il a le poil très-long au col & à la boſſe ; ſa couleur eſt fauve ; il a cinq durillons ou calloſités, une à chaque genou, une à chaque coude, une à chaque cuiſſe près du ventre, une à la poitrine au bas du col ; elles ſont occaſionnées par la maniere de ployer ſes jambes en s'accroupiſſant, ſoit pour ſe repoſer ou pour ſe laiſſer charger ou ôter ſa charge ; ils s'accouplent comme les autres quadrupedes, la femelle étant à genou ; elle porte un an un ſeul petit ; les pieds ſont ronds, charnus, fendus en deux ; chaque doigt terminé par un petit ongle.

Il vit d'herbe, de feuilles d'arbre ; il peut ſe paſſer de boire pendant pluſieurs jours.

VERTUS.

Le lait eſt apéritif, diurétique.

Extérieurement la graiſſe eſt adouciſſante, émolliente, le ſang de même ; le fiel eſt réſolutif ; la fiente eſt vulnéraire, déterſive.

On tiroit autrefois du ſel armoniac de ſon urine.

PLANCHE 701.

Canis, Chien.

ON ſe ſert de l'animal entier, de ſa graiſſe, fiente & peau. C'eſt un animal domeſtique, à quatre pattes, carnacier, dont il ſe trouve quantité d'eſpeces, de tailles & de figures différentes. Celle dont il eſt queſtion ici, eſt le chien mâtin ou ſauvage, qui a été privé par les hommes de toute antiquité ; il a la gueule garnie de quarante fortes dents, la queue relevée en croiſſant ; les pattes de devant ont cinq doigts, garnies d'ongles ; celles de derriere en ont quatre ; il s'en voit à poil court & à poil long ; la femelle a ordinairement dix mamelles, quatre à la poitrine, ſix au ventre.

Les portées ordinaires ſont de cinq ou ſix petits.

Il vit de chair cuite ou crue, caſſe les os les plus durs, mange du pain & de tout ce qu'on lui donne.

VERTUS ET USAGES.

La graiſſe eſt vulnéraire, déterſive, conſolidante : la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à un gros. La fiente (qu'on nomme

album grecum) eſt déterſive, atténuante, réſolutive : la doſe eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à quatre.

Extérieurement la graiſſe eſt vulnéraire, déterſive ; la fiente eſt inciſive, pénétrante, réſolutive. On prépare avec de petits chiens entiers, un Baume fortifiant, nervin, réſolutif : la peau préparée eſt déterſive.

La graiſſe entre dans l'Onguent nervin, dans l'Huile de petits chiens, dans l'Onguent Diabotanum.

PLANCHE 702.

Lupus, Loup.

ON ſe ſert de ſa chair, du cœur, du foie, graiſſe, os & boyaux.

C'eſt un animal ſauvage, à quatre pattes, carnacier ; il a deux pieds & demi de haut ; il a le front large, les oreilles droites, les yeux luiſants, l'iris rouge, entourée d'un cercle noir, la gueule très-fendue, dix-huit dents à chaque mâchoire ; les unes groſſes & fortes, les autres moindres, la queue touffue, longue juſqu'aux jarrêts, le col gros & fort, le train de derriere plus mince que celui de devant, quatre doigts, armés d'ongles à chacune des quatre pattes, la couleur du poil, compoſée & mêlée de gris, de brun & de fauve.

La femelle, nommée *Louve*, porte neuf ſemaines juſqu'à ſept ou huit *Louveteaux*.

Le Loup habite les bois ; cet animal eſt très-fort & très-dangereux ; car il attaque & dévore tous les animaux qu'il peut attraper, ſans en excepter l'homme : toute chair lui convient, ſoit vivante ou morte.

VERTUS.

La chair, le cœur & le foie en poudre, ſont céphaliques, fortifiants, depuis un ſcrupule juſqu'à un gros : la poudre des inteſtins ou boyaux, eſt adouciſſante, depuis un ſcrupule juſqu'à deux : les os pulvériſés ſont abſorbants, vulnéraires, déterſifs.

Extérieurement la graiſſe eſt chaude, nervine, ophtalmique.

Vulpes, Renard.

On ſe ſert de ſa chair, de ſa graiſſe & de ſes poumons.

C'eſt un animal des bois, ſauvage, à quatre pattes, carna-

cier, de médiocre taille, n'ayant qu'un pied trois pouces de haut, le nez effilé, les oreilles droites, le corps long, la queue très-touffue & auſſi longue que le corps juſqu'au col : les doigts des pattes, comme au loup ci-deſſus; ſa couleur générale eſt un roux, mêlé par endroits, de gris, de noir & de blanc : par exemple, l'envers des oreilles eſt noir, le col taché de blanc, puis du noir, le ventre blanc, quelquefois mêlé de noir, &c. Les eſpaces blancs & noirs varient ſur cet animal.

Il a une odeur forte & déſagréable.

Il vit de toutes ſortes de gibier, de volailles, d'inſectes, de fruits. La Renarde porte ordinairement trois ou quatre petits; il ſe cache ſous terre, dans des trous profonds, nommés des terriers.

Vertus et Usages.

Le poumon du Renard eſt béchique, depuis un ſcrupule juſqu'à un gros & demi ou deux gros.

Extérieurement l'Huile de Renard, qui eſt une décoction de l'animal, dans l'huile d'olive, eſt adouciſſante, nervine : la graiſſe a les mêmes vertus.

Le Renard entre dans l'Huile de Renard de la Pharm. de Paris; le poumon dans le Looc de poumon de Renard.

PLANCHE 703.

Capra, Chevre, Bouc.

ON ſe ſert du lait & de la fiente de *la Chevre*, & du ſang, ſuif, fiente & urine *du Bouc*.

C'eſt un animal domeſtique, à cornes & à quatre pieds fourchus, ruminant, de moyenne taille : la femelle ſe nomme Chevre; elle a deux pieds & demi de haut; le mâle ſe nomme Bouc & eſt communément d'un tiers plus haut que la Chevre.

Les Chevres varient pour les cornes; les unes en ont de petites, droites, un peu recourbées en arriere vers le bout; pluſieurs ont encore deux eſpeces de glandes allongées, pendantes ſous le col, près de la tête. Celle dont on voit la figure dans l'eſtampe, n'a rien de tout cela. Cette eſpece eſt eſtimée la meilleure.

Le Bouc, en général, eſt plus grand, plus velu; les poils

plus longs & la barbe plus touffue que ſa femelle : à l'égard des couleurs, on en voit de toutes blanches, de noires, rouſſes, griſes, &c. en entier ou par places.

Ces animaux vivent d'herbes, de feuilles & d'écorce d'arbres.

Les Chevres ne portent qu'un Chevreau; leur portée eſt de cinq mois.

VERTUS ET USAGES DE LA CHEVRE ET DU BOUC.

Le lait *de Chevre* eſt pectoral, reſtaurant; le petit lait de Chevre eſt plus apéritif, diurétique que celui de Vache, Pl. 699.

Le ſang de Bouc eſt ſudorifique, réſolutif, diurétique, hyſtérique, en poudre, depuis un ſcrupule juſqu'à quatre. On le ſubſtitue au ſang de Bouquetin (le Bouquetin eſt un Bouc ſauvage, reſſemblant beaucoup au nôtre, mais plus grand; il habite au milieu des neiges, dans les hautes montagnes qui en ſont couvertes. Cet animal eſt très-rare.) *La fiente* de Bouc & de Chevre eſt déterſive, digeſtive, réſolutive, apéritive, hyſtérique. *L'urine*, bue chaude, eſt diurétique, hydragogue.

Extérieurement la fiente eſt déterſive, le ſuif eſt diſcuſſif, émollient, réſolutif.

PLANCHE 704.

Rupicapra, Chamois.

ON ſe ſert de ſa graiſſe & du fiel.

C'eſt un animal montagnard, ſauvage, à cornes & pieds fourchus, ruminant, de la grandeur d'une Chevre, roux par tout le corps, plus clair au ventre; il a une bande noire qui va des yeux vers le nez; le mâle & la femelle ont deux cornes noires, dont le bout ſe recourbe en arriere; les pieds noirâtres, la queue courte, formant deux boſſes.

Il habite les hautes montagnes couvertes de neiges, comme celles de Suiſſe, les Alpes, &c. où il ſe nourrit d'herbes, de feuilles, de mouſſes.

VERTUS.

La graiſſe eſt béchique, reſtaurante.

Extérieurement le fiel eſt ophtalmique.

Caprea moſchi, Gazelle.

On ſe ſert de ſon muſc.

C'eſt un animal ſauvage, étranger, à cornes & à pieds fourchus, ruminant, très-commun dans toute l'Aſie; eſpece de Chevre ſauvage comme le Chamois, mais plus allongée; le poil court, de couleur fauve, le ventre & l'eſtomac blancs, le dedans des oreilles noir, les yeux grands, le mâle & la femelle également cornus, les cornes noires, ondées & rayées en ſpirales, la queue aſſez longue.

Elle habite les bois des montagnes où elle paît l'herbe.

Cet animal a deux poches vers les aines, remplies d'une ſubſtance grumeleuſe & onctueuſe, d'un rouge obſcur, d'une odeur aromatique agréable, d'un gout un peu âcre & amer, qu'on nomme *muſc de Gazelle*.

VERTUS ET USAGES.

Le muſc de Gazelle eſt chaud, deſſicatif, atténuant, diſcuſſif, cordial, céphalique, alexipharmaque, depuis deux grains juſqu'à ſix ou huit.

Extérieurement il eſt ophtalmique.

Il entre quelquefois dans la Confection d'Hyacinthe, les Paſtilles odorantes, la Poudre réjouiſſante; ſa teinture entre dans l'Eau de mille-fleurs, le Baume apoplectique de Léitour.

PLANCHE 705.

Capricerva Orientalis, Chevre du Bézoard.

ON ſe ſert de ſon Bézoard.

C'eſt une eſpece de Chevre ſauvage, tenant beaucoup du Cerf par ſa conformation & de la Chevre par ſa barbe & ſes cornes; la couleur du poil eſt gris roux. C'eſt le mâle qui eſt dépeint dans l'eſtampe; la femelle a les cornes beaucoup plus petites. Le deſſein en a été fait, tant ſur la deſcription de Kempfer, que ſous les yeux de voyageurs, qui en ont vu dans le pays.

Cet animal ſe trouve dans les montagnes eſcarpées de la Perſe; il eſt très-ſauvage. On trouve le bézoard plus communément dans les mâles qu'aux femelles; c'eſt une eſpece de concrétion pierreuſe, qui ſe forme dans l'eſtomac, vers le pilore: les

plus eſtimées ſont les verdâtres ou bleues, rondes, ovales ou cylindriques.

VERTUS.

La réputation de la pierre de Bézoard eſt plus conſidérable que ſes vertus, parce qu'elle eſt ſi facile à contrefaire, qu'on eſt rarement ſûr d'en avoir de véritable; & comme on lui attribue d'être ſudorifique, cordiale, alexitaire, nervine & vermifuge, on a plus ſurement toutes les préparations de corne de Cerf, la Confection d'Hyacinthe, &c. qui font les mêmes effets.

PLANCHE 706.

Caſtor Canadenſis, Caſtor.

ON ſe ſert du Caſtoreum, de la graiſſe.

C'eſt un animal ſauvage, étranger, amphibie, à quatre pattes, de médiocre taille; il a trois pieds & demi de long, du bout du muſeau au bout de la queue, qui a onze pouces de long; il a à chaque mâchoire, quatre inciſives fortes & huit molaires, cinq doigts à chaque pied, ceux de devant ſans nageoires, ceux de derriere ſont garnis d'une peau ou nageoire, qui va juſqu'aux ongles, la queue plate, horiſontale, large, faite en palette, renflée ſur les côtés, couverte deſſus & deſſous par de petites écailles d'un gris ardoiſé, brun; tout le poil un peu long, couleur brun minime; il a deux poches aux côtés de l'os pubis, qui contiennent une liqueur, nommée *Caſtoreum*. La femelle a quatre tetines; ſa portée eſt de quatre petits.

Ils ſont très-communs au Canada & pays circonvoiſins; on en trouve quelques-uns en Europe.

Les Caſtors ſe nourriſſent de feuilles, fruits, écorces d'arbres, poiſſons, écreviſſes; ils ſe bâtiſſent des logements dans l'eau même, dans leſquels ils ſe retirent. Voici comme ils s'y prennent; ils choiſiſſent un canton plat, abondant en vivres, c'eſt-à-dire, en arbres, où il paſſe quelque petite riviere; ils la barrent par une digue, pour que l'eau s'éleve à une hauteur permanente, qu'ils conſervent, au moyen de pluſieurs trop-pleins qu'ils y ménagent. Cette digue eſt de bois, qu'ils ont coupé avec leurs dents & qu'ils ont aſſemblés debout, & près à près liés & entretenus

dans leurs places, par des branches entrelacées. Ils bouchent avec de la glaise, les jours qui s'y trouvent. Cette chaussée va en diminuant d'épaisseur, à mesure qu'elle s'éleve. Tous leurs outils, pour ce travail & les suivants, sont leurs dents, pour couper le bois, & leurs queues pour maçonner & crépir. Tout leur ouvrage est ordinairement fini au mois de Septembre.

S'étant donc fait un petit lac, ils songent à y construire leurs habitations, par la même méchanique; ils s'assemblent alors par sociétés, plus ou moins nombreuses, auxquelles ils proportionnent leurs maisons. Les fondations sont dans l'eau, sur un pilotis plein, près du bord du lac; elles sont rondes ou ovales, couvertes en calottes, crépies en dehors & en dedans; il s'en trouve à deux & trois étages, précaution qu'ils prennent en cas que les eaux baissent; alors ils descendent, pour être toujours au plus près de l'eau.

C'est dans ces habitations qu'ils se retirent, y font leurs provisions d'écorces d'arbres, sortent pour se baigner, vont sur terre chercher des écorces fraîches, y font l'amour; le tout par des ouvertures qu'ils ont placées à leur bienséance, pour toutes ces fonctions. C'est ainsi qu'ils passent l'hiver & les mauvais temps.

Vertus et Usages.

Le Castoreum est une substance brune, assez molle, d'une odeur forte & fétide, d'un gout amer, répugnant; il est échauffant, desficatif, fortifiant, incisif, résolutif, antihystérique : la dose en poudre est depuis dix grains jusqu'à demi-gros.

Extérieurement la graisse qui se trouve dans deux poches, situées au-dessous de celles qui renferment le Castoreum, est pénétrante, émolliente.

Le Castoreum entre dans l'Eau générale, épileptique, hystérique, le Philonium Romain, les deux Thériaques, le Mithridat, les Pilules de Cynoglosse, fétides, hystériques.

PLANCHE 707.

Cervus, Cerf.

ON ſe ſert de ſes cornes, de l'os, du cœur, du priape, ſang, moëlle, graiſſe, peau.

C'eſt un animal ſauvage, à cornes, à pieds fourchus, ruminant, de moyenne taille; il a quatre pieds de haut, du dos à terre; le col long; il a ſous le coin intérieur de chaque œil, une cavité aſſez longue; ſes cornes, garnies de plus ou moins de cornichons, vont juſqu'à trois pieds de long; ſa femelle, nommée Biche, n'a jamais de cornes; leur couleur générale eſt fauve, c'eſt-à-dire, roux tirant ſur le jaune.

Les cornes du Cerf tombent tous les ans, à la fin de l'automne, & ſe reproduiſent petit à petit, d'abord molles; elles durciſſent en croiſſant, & enfin ſe trouvent parfaites vers la fin de l'été ſuivant.

Le Cerf ſe tient dans les grandes forêts, où il vit d'herbes & de fruits.

La Biche ne porte qu'un petit, qu'on nomme *Faon de Cerf.*

Vertus et Usages.

Toutes les parties du Cerf ſuivantes, ſont diaphorétiques, alexipharmaques : ſavoir, la rapure *de corne de Cerf*, depuis un ſcrupule juſqu'à un gros & demi; la gelée *de corne de Cerf*, depuis demi-once juſqu'à ſix gros; l'*os du cœur* en poudre, demi-gros; *le pénis* en poudre, depuis demi-gros juſqu'à un gros; *le ſang* en poudre, depuis demi-ſcrupule juſqu'à un gros; *la moëlle* récente un gros.

Extérieurement la graiſſe eſt émolliente, nervine, réſolutive: la peau eſt adouciſſante.

La corne de Cerf crue entre dans la Poudre antiſpaſmodique, le *Margaritum frigidum. La rapure* dans la décoction aſtringente, l'Opiate de Salomon. La rapure, *philoſophiquement préparée*, dans la Confection d'Hyacinthe, la Poudre de pattes d'Ecreviſſes, pectorale, la décoction blanche. *L'Eſprit & le Sel volatil* de corne de Cerf, dans la liqueur de corne de Cerf diſtillée.

PLANCHE 708.

Cervus rangifer, Renne.

ON ſe ſert des mêmes parties du précédent.

Cet animal eſt une eſpece de Cerf étranger, plus grand & plus étoffé que le précédent; le poil plus brun : les cornes ont été deſſinées d'après nature. La femelle a des cornes comme le mâle, mais plus petites; elles tombent & renaiſſent tous les ans comme aux Cerfs.

Ce Renne eſt affecté aux pays les plus froids, vers le Pole arctique; il ſe trouve en Suede, en Laponie, en Norwege; en Canada où on le nomme *Caribou*.

Il eſt naturellement ſauvage; mais les peuples de ces pays, ſur-tout les Lapons, ont trouvé le moyen de le priver & d'en faire des troupeaux. Ce ſeul animal les nourrit de ſa chair & de ſon lait, les habille de ſa peau & les voiture, attelé à un traîneau.

Il vit d'herbe & de mouſſe; la femelle ne porte qu'un petit.

VERTUS.

Les propriétés du Renne ſont les mêmes, mais plus foibles que celles du Cerf ci-deſſus.

PLANCHE 709.

Alce, Elan.

ON ſe ſert de ſes cornes & de l'ongle de ſon pied.

C'eſt un animal ſauvage, à cornes, une eſpece de Cerf étranger, mais grand comme un cheval de moyenne taille : les cornes ont été faites ici d'après nature; il a le poil long & roux brun, les oreilles longues, la levre ſupérieure plus longue que l'inférieure; il n'y a que le mâle qui porte des cornes, leſquelles tombent tous les ans & renaiſſent comme au Cerf ci-devant.

Il ſe trouve dans les pays froids, principalement en Moſcovie, en Pruſſe, en Canada, où on le nomme *Orignac*. Il vit

d'herbes, de feuilles, de mouſſe & d'écorces d'arbres; la femelle ne fait qu'un petit.

VERTUS.

Les cornes, en poudre, ſont céphaliques, antiépileptiques, depuis un ſcrupule juſqu'à un gros. *L'ongle du pied* a les mêmes vertus, à la même doſe.

Il entre dans la Poudre de Guttete, antiſpaſmodique.

PLANCHE 710.

Erinaceus, Hériſſon.

ON ſe ſert de tout l'animal.

C'eſt un petit animal ſauvage, à quatre pattes, qui n'a guere qu'un demi-pied de long; il a les yeux dans un petit enfoncement, le muſeau allongé, point de queue, tout le corps (excepté le ventre) garni, au lieu de poils, d'épines ou piquants, longs d'un pouce & plus; le tout imitant l'enveloppe des Châtaignes, Pl. 204, de couleur brune, mêlée de blanchâtre; il a à chaque pied cinq doigts, armés d'ongles; la tête & tout le deſſous du corps ſont couverts de poils fins, de la même couleur. Quand il a peur, il ſe met en boule, cachant ſa tête & ſes pieds ſous ſon ventre; alors il ne préſente plus que ſes pointes, qui le garantiſſent d'être ſaiſi par aucun animal.

Il habite les bois & broſſailles & ſe retire ſous terre, dans des trous, entre des pierres, &c. dont il ne ſort guere que la nuit; il vit de racines, d'herbes, de baies & fruits; il dort ou reſte engourdi dans ſa retraite pendant l'hiver: la femelle porte quatre ou cinq petits.

VERTUS.

Le Hériſſon calciné & mis en poudre, eſt bon contre la diſurie, à la doſe d'un gros.

PLANCHE 711.

Elephas, Eléphant.

ON ſe ſert de ſes dents, qu'on nomme *ivoire*.

C'eſt le plus grand de tous les quadrupedes, étranger, à pieds pleins, ſans corne; il eſt de huit à dix pieds de haut, naturellement ſauvage; mais on le prive aiſément, & on en fait un animal domeſtique.

Il eſt fort maſſif & groſſiérement formé; la tête groſſe, les yeux très-petits, le muſeau ſupérieur s'allongeant en un canal creux, rond, compoſé de quantité d'anneaux mobiles & aſſez long, pour toucher à terre ſans que l'animal baiſſe la tête, le bout plat, percé de deux trous ou narines; on le nomme la trompe; c'eſt le conduit de la reſpiration. Avec cet inſtrument, il aſpire l'eau pour boire; il porte l'herbe ou autre nourriture par-deſſous à ſa bouche, & en fait tout ce qu'il veut; il a quatre dents à la mâchoire ſupérieure & deux autres dents ou défenſes, groſſes & très-longues, qui ſortent en dehors, une de chaque côté de l'origine de la trompe, qu'on nomme *ivoire*. La mâchoire inférieure ſe termine en pointe; elle a quatre dents, de grandes oreilles balantes, les pieds tout ronds, ſans diſtinction apparente de doigts; ſa couleur générale eſt le gris; elle eſt très-rarement blanche, la peau ſans poil, grenée, ridée & comme gerſée, quelques longs poils çà & là, la queue aſſez longue.

On le trouve aux pays chauds de l'Aſie & de l'Afrique; il vit d'herbes, de branches d'arbres, de fruits, des grains ſemés, du Tabac, &c.

La femelle ne fait qu'un petit.

Vertus et Usages.

L'ivoire rapé a à peu près les vertus de la corne de Cerf: la doſe en poudre, eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux; en infuſion, depuis demi-once juſqu'à une once.

La rapure d'ivoire entre dans la décoction aſtringente, la Confection d'Hyacinthe, la Poudre d'Hali, le *Diamargaritum frigidum*, aſtringente contre l'avortement, les Trochiſques de Gordon. *Le ſpode ou ivoire calciné* entre dans la Poudre Diarrhodon

don des trois Santaux, le Looc sec, les Trochisques de Camphre, l'Electuaire Psyllium.

PLANCHE 712.

Equus, Cheval.

ON se sert de ses testicules, ergots, fiente & du lait de sa femelle.

C'est un animal domestique, à pieds pleins, trop connu pour en exiger ici la description; la femelle se nomme *Cavalle* ou *Jument;* le petit mâle s'appelle Poulain; la femelle *Pouliche* ou *Poultre;* elle porte onze mois & quelques jours.

Le cheval a une singularité par rapport à tous les animaux connus; c'est ses crins, le long du col & à la queue.

VERTUS.

Les testicules pulvérisés sont hystériques, depuis deux scrupules jusqu'à un gros. *Les ergots* des pieds & des jambes, en poudre, sont céphaliques, hystériques, diurétiques, depuis un scrupule jusqu'à un gros. *La fiente* est sudorifique, résolutive, à la dose de deux ou trois crottins, en infusion, dans le vin blanc.

Extérieurement la fiente est adoucissante, calmante.

Le lait de Cavalle est béchique.

PLANCHE 713.

Asinus, Ane.

ON se sert de ses sabots, de l'urine, de la fiente, du sang d'ânon, du lait d'ânesse.

C'est un animal domestique, de moyenne taille, lequel, quoique construit à peu près comme le cheval, lui est cependant bien inférieur par la figure.

Les différences sont qu'il est plus plat & moins étoffé, qu'il a les oreilles longues, la ganache ou mâchoire inférieure plus basse, le col plus mince, garni au lieu de crins, de poils droits & assez fermes, le garrot bas & à l'uni du dos, le dos voûté, la croupe serrée, courte & avalée, la queue bien moins garnie, l'œil morne.

Le poil de la plupart eſt gris cendré, le ventre blanc, une raie noire le long du dos, une autre raie noire à chaque épaule, le bout du nez blanchâtre.

Il vit d'herbes, de chardons, de ſon; la femelle, nommée *âneſſe*, ne porte qu'un petit qu'on nomme *ânon*.

VERTUS.

Le ſabot pulvériſé, peut être ſubſtitué à l'ongle d'Elan, Pl. 709, depuis un ſcrupule juſqu'à un gros. *La fiente* en poudre, à la doſe d'un gros ou deux gros en infuſion, eſt aſtringente. *Le ſang d'ânon* reçu ſur un linge & ſéché au ſoleil, eſt céphalique : la doſe eſt un morceau de ce linge, long comme le doigt & large de deux ou trois travers de doigt, dans une décoction qu'on ſépare en trois priſes. *Le lait d'âneſſe* eſt pectoral, rafraîchiſſant, humectant, reſtaurant : la doſe eſt d'un demi-ſeptier par degrés, juſqu'à la chopine.

Extérieurement l'*urine* eſt déterſive.

Mulus, Mulet.

On ſe ſert de l'ongle ou ſabot, de l'urine, de la fiente.

C'eſt un animal domeſtique, engendré par l'âne & la Jument, ou par le cheval & l'âneſſe; il ne ſauroit paſſer pour monſtrueux, s'il eſt vrai que le mâle ou la femelle aient eux-mêmes quelquefois engendré.

Il s'en trouve de toutes tailles, depuis la taille ordinaire du cheval juſqu'à celle de l'âne. En général ils tiennent plus de l'âne que du cheval; ils ont de l'âne les oreilles, du cheval l'allongement de la tête & quelque choſe de vif dans le regard, le col de l'âne, le dos un peu moins voûté, la croupe étroite & avalée, la queue plus garnie; ils varient de poils comme les chevaux.

Ils vivent de foin & d'avoine & paiſſent l'herbe; la femelle ſe nomme *Mule*.

VERTUS.

Le ſabot en poudre eſt aſtringent, depuis douze grains juſqu'à deux ſcrupules.

La fiente en poudre eſt ſudorifique, depuis un ſcrupule juſqu'à un gros.

Extérieurement l'urine & ſon ſédiment ſont adouciſſants.

PLANCHE 714.

Felis, Chat.

ON se sert de l'animal entier, de sa graisse.

C'est un petit animal domestique, à quatre pattes, carnacier; il est trop connu pour avoir besoin d'une description. On dira seulement qu'il s'en trouve de toutes couleurs, soit pleines, soit variées.

Il a les yeux immobiles; sa prunelle se ferme jusqu'à ne paroître au grand jour qu'une ligne noire, & s'arrondit à mesure que le jour baisse ou qu'il est dans un lieu obscur; la nuit ses yeux paroissent luisants; il est fort souple & agile, & fort adroit à attraper des souris, des oiseaux, des lézards, &c. dont il se nourrit. La Chatte porte jusqu'à six petits.

VERTUS.

Extérieurement un Chat vivant, fendu par le dos, appliqué tout chaud sur le côté dans la pleurésie, l'y laissant huit ou dix heures, est discussif, résolutif.

La graisse est émolliente, pénétrante, résolutive.

PLANCHE 715.

Cynos, Hippopotame.

ON se sert de ses dents.

C'est un gros & grand animal, amphibie, étranger, à quatre pattes; il a six pieds & demi de haut, & treize pieds de long, depuis la tête jusqu'à la queue.

Il a la tête très-grosse, le museau large, les oreilles courtes, six dents de devant à la mâchoire supérieure & huit dents molaires de chaque côté, autant à la mâchoire inferieure, dont les deux dernieres de devant s'élevent en dehors comme les défenses du Sanglier, Pl. 728. Elles sont triangulaires & très dures; le col fort court, tout le corps couvert d'une peau très épaisse, dure, sans poil, noirâtre, la queue très-courte, avec quelques poils parsemés, les jambes massives, terminées par de grosses pattes à quatre doigts, courts, garnis de gros ongles noirs.

On le trouve en Afrique; il habite les grands fleuves de cette partie du monde, comme le Nil, le Niger, la Gambra; il se tient dans l'eau & sur terre; il vit de poisson, d'herbe & de grains; il se retire dans les roseaux.

VERTUS.

Ses deux dents ou défenses, servent à faire de fausses dents.

PLANCHE 716.

Leo, Lion.

ON se sert de son cœur, du sang & graisse.

C'est un animal à quatre pattes, étranger, sauvage, carnacier, de moyenne grandeur; il a quatre pieds de haut.

La tête très-grosse & quarrée, les yeux clairs & luisants, les oreilles rondes & courtes, quatorze dents à chaque mâchoire, la langue hérissée de pointes; tout le col du mâle est garni de très-longs poils, qui le cachent en entier & s'étendent sur les épaules & au poitrail. La femelle, nommée *Lionne*, manque absolument de cette parure; les jambes & pattes grosses, la queue très-longue & grosse à son origine, allant en diminuant, & terminée par une houppe de poils; la couleur générale fauve jaunâtre, le poil assez court; la femelle fait plusieurs petits, nommés *Lionceaux*.

Il habite les bois & les cavernes qui s'y trouvent, dans les pays chauds de l'Afrique & de l'Asie; il est très-fort & très-léger, carnacier & vorace, ne vivant que des animaux qu'il met à mort.

VERTUS.

Le cœur en poudre, est céphalique, fébrifuge, depuis douze grains jusqu'à deux scrupules. Le sang est sudorifique, alexitaire, depuis douze grains jusqu'à un gros.

Extérieurement la graisse est chaude & pénétrante, émolliente, anodine.

PLANCHE 717.

Lepus, Lievre.

ON ſe ſert de ſon cœur, foie, poumons, ſang, reins, teſticules, fiel, poil, graiſſe, préſure, talon.

C'eſt un animal ſauvage, à quatre pattes, de médiocre taille.

Il a les oreilles longues, les yeux gros, la levre ſupérieure fendue, deux dents de devant à chaque mâchoire, le corps allongé, la queue courte, velue & relevée, les jambes de derriere & les cuiſſes, bien plus longues que celles de devant, cinq doigts au pied de devant, quatre à ceux de derriere, le deſſous des pieds velu, la couleur de tout le corps rouſſe, le ventre & le dehors de la queue blancs.

Il habite les plaines où il ſe nourrit d'herbes; il court très-vîte & long-temps. La femelle, nommée *Aze*, fait quatre ou cinq petits, nommés *Levreaux*.

VERTUS.

Le cœur, le foie, les poumons, le ſang pulvériſés, ſont un remede aſtringent, céphalique, diurétique, hyſtérique, à la doſe d'un ſcrupule juſqu'à un gros. *Les reins & teſticules* en poudre, ſont diurétiques à la même doſe. *Le poil* calciné, eſt diurétique, depuis douze grains juſqu'à demi-gros. *La préſure* ou matiere caſéeuſe du fond de l'eſtomac, eſt céphalique, alexitaire, depuis demi-gros juſqu'à un gros. *Le talon* ou aſtragale, eſt céphalique, adouciſſant, depuis vingt grains juſqu'à deux ſcrupules.

Extérieurement le fiel eſt ophtalmique; la graiſſe eſt maturative.

Cuniculus, Lapin.

On ſe ſert de ſa graiſſe.

C'eſt un animal ſauvage, à quatre pattes, reſſemblant beaucoup au Lievre ci-deſſus, mais bien plus petit & plus ramaſſé; le muſeau fendu, les pieds velus, &c. Son poil, en général, eſt gris cendré, le ventre & la queue blancs.

Il habite les jeunes bois & broſſailles, où il vit d'herbes; il ſe

fait des trous en terre, en forme de conduits profonds, qui ont plusieu issues, dans lesquels il se retire le jour & pendant l'hiver. On nomme ces trous des terriers.

La femelle, qu'on nomme Aze, comme la précédente, fait par portée dix à onze petits, nommés Lapereaux, dans un trou long comme le bras, qu'elle creuse à l'écart, qu'elle recouvre de terre chaque fois qu'elle en sort. Ce nid se nomme une *Rabouillere.*

Nota. Une autre espece plus grosse & qui ne fait point de terriers, est devenue animal domestique; il s'en trouve de toutes couleurs, blancs, noirs, roux, &c. On les nomme Lapins de clapier; on les nourrit d'herbe, dans des chambres, dans des tonneaux.

VERTUS.

Extérieurement la graisse est nervine, résolutive.

PLANCHE 718.

Lutra, Loutre.

ON se sert du foie, des testicules, de la graisse.

C'est un animal amphibie, à quatre pattes, carnacier de poisson, de médiocre taille; sa longueur, depuis le bout du nez jusqu'au bout de la queue, est de trois pieds deux pouces.

L'estampe marque exactement sa conformation: le dessus de la tête, du col & tout le corps, est couleur de marron, tout le dessous est blanc, mêlé de la même teinte, la queue naturellement recourbée en bas, les quatre pattes à cinq doigts, garnis de nageoires.

La Loutre habite les rivieres & les étangs; elle est plus souvent dans l'eau que sur terre; elle ne vit que de poissons; elle se retire dans des trous, à fleur d'eau, sous des racines d'arbres, quelquefois loin de l'eau, dans des terriers. La femelle fait quatre ou cinq petits.

VERTUS.

Le foie, en poudre, est astringent, depuis un scrupule jusqu'à un gros.

Les testicules sont antiépileptiques, inférieurs cependant au

Castoreum, Pl. 706 : la dose est depuis un scrupule jusqu'à un gros.

Extérieurement la graisse, qui reste toujours fluide, est résolutive, digestive.

Manati, Lamentin.

On se sert des quatre pierres de sa tête & de sa graisse.

Cet animal est plutôt un bipede qu'un quadrupede, & plutôt un poisson de mer étranger, qu'un amphibie : aussi tout ce qu'il peut faire est de traîner son devant hors de l'eau, pour prendre quelque herbe au bord ; il s'en trouve de quinze à seize pieds de long.

C'est une masse quasi informe, comme on le voit dans l'estampe ; deux très-petits yeux, deux petits trous d'oreilles, deux autres aux narines, deux grosses & courtes jambes : on ne distingue les pieds que par de petits bouts d'ongles, qui paroissent en dehors ; la queue large, épaisse, horisontale ; tout le corps recouvert par une peau brune, épaisse & dure, avec quelques poils çà & là. La femelle a une mamelle sous chaque bras, dont elle embrasse ses deux petits, qu'elle allaite & porte par-tout avec elle.

On le trouve en mer, vers les embouchures des grands fleuves d'Afrique & d'Amérique, entre les Tropiques.

VERTUS.

Les quatre pierres qu'on trouve dans sa tête, sont fébrifuges, diurétiques, depuis douze grains jusqu'à un scrupule.

Extérieurement la graisse est émolliente.

PLANCHE 719.

Martes, Fouine.

ON se sert de sa chair, fiente & fiel.

C'est un animal sauvage, à quatre pattes, carnacier, assez petit, mais fort allongé, qui mesuré du bout du museau jusqu'à l'origine de la queue est d'un pied cinq pouces, & la queue a un pied de long.

Elle a le nez allongé, les yeux étincelants la nuit comme

ceux des chats, les oreilles courtes & arrondies, cinq doigts à chaque pied, les jambes courtes, tout le corps revêtu de poils assez longs, couleur de châtaigne, excepté les côtés & le dessous du col, qui sont blancs. Cet animal a une odeur forte, tirant sur le musc.

Elle habite les bois & les greniers pendant l'hiver; elle vit de tous les oiseaux & autres animaux qu'elle peut attraper, comme poules, souris, œufs; elle se cache de jour & ne va que la nuit: la femelle fait cinq à six petits.

VERTUS.

Extérieurement la chair bouillie dans l'huile, est anodine, résolutive, nervine; la fiente est résolutive, émolliente; le fiel est ophtalmique.

PLANCHE 720.

Meles, Blereau.

ON se sert de sa graisse & de son sang.

C'est un animal sauvage, à quatre pattes, carnacier; il a trois pieds & plus, du bout du nez au bout de la queue.

On voit dans l'estampe, la configuration d'un Blereau à nez retroussé & couleur de chair pâle, qu'on nomme Porchain, parce qu'il rappelle l'idée d'un Porc, y en ayant une variété à nez droit, nommé Chenin, c'est-à-dire, à nez de chien. Ces deux especes se ressemblent parfaitement d'ailleurs à quelques petites différences près dans les couleurs du poil, plus brunes ou plus claires.

Il a les oreilles courtes, rondes, les yeux assez petits, la mâchoire inférieure reculée, les pieds de devant armés de cinq ongles, longs & forts, les ongles de ceux de derriere courts & minces, les jambes courtes.

Une bande blanche, égale, descend en droite ligne par le milieu de la tête, du front au nez. On voit dans la figure, la disposition des autres taches noires & blanches, de la tête & du col: le ventre est noir, le reste du corps est gris, mêlé de roux; il a au-dessous de la queue, au-dessus de l'anus, une espece d'en-

foncement, terminé par deux groſſes rides tranſverſales, qui eſt abreuvé d'une matiere blanche, cabécille.

Il habite dans des terriers profonds, qu'il creuſe lui-même dans les bois, où il ſe retire pendant le jour; il vit de toute chair, ſoit vivante ou morte, & de fruits. La femelle fait trois ou quatre petits.

VERTUS.

Le ſang, en poudre, eſt diaphorétique, déterſif, depuis un ſcrupule juſqu'à un gros.

Extérieurement la graiſſe eſt émolliente, chaude, pénétrante.

Animal Zibetti, Civette.

On ſe ſert de ſa liqueur onctueuſe.

C'eſt un aſſez petit animal, à quatre pattes, ſauvage, étranger, carnacier; elle a, du bout du muſeau à l'origine de la queue, deux pieds cinq pouces; la queue longue & touffue, les jambes courtes.

Elle a la tête étroite, le muſeau allongé, les oreilles tirant ſur celles du chat, noires en dehors, blanches en dedans; le poil long par-tout, excepté à la tête & aux pieds; les quatre pieds noirs, le nez noir, une grande tache noire au-deſſous des yeux, qui les enferme, le deſſus de la tête gris, le reſte blanc: voyez l'eſtampe, pour les autres taches & bandes noires.

La poche, qui contient la matiere huileuſe, épaiſſe, odorante, agréable, qu'on nomme auſſi *la Civette*, eſt ſituée au-deſſous de l'anus, ſoit du mâle, ſoit de la femelle. Cette poche a une fente en long, par laquelle cette liqueur peut ſortir.

On trouve cet animal dans les bois des climats les plus chauds de l'Aſie & de l'Afrique, où il vit de chaſſe, étant fort agile.

USAGES.

La Civette, c'eſt-à-dire, la liqueur dont on vient de parler, entre dans la Poudre de Chypre, le Baume apoplectique, les Paſtilles odorantes de la Pharm. de Paris.

PLANCHE 721.

Mus minor, Souris.

ON se sert de l'animal entier, de son sang & fiente.

C'est un des plus petits animaux à quatre pattes de nos climats; elle a deux pouces & demi ou environ, du bout du nez à l'origine de la queue, qui est aussi longue; elle est toute grise cendrée, quatre doigts aux pieds de devant, cinq aux pieds de derriere; elle peut passer pour domestique; car elle habite les maisons où elle pullule beaucoup, & y vit de tout ce qu'elle rencontre, sans distinction.

Le chat est son ennemi, en quoi il nous est le plus nécessaire.

Mus major, Rat.

On se sert des mêmes parties du précédent.

Ce quadrupede est en tout conforme à la Souris, soit par rapport aux lieux qu'il habite, soit par sa nourriture. Les différences sont sa grandeur, qui est plus considérable; car il a, depuis le bout du nez jusqu'à l'origine de la queue, environ sept pouces de long; la queue est aussi plus longue que le corps, sans poil & composée d'anneaux, au nombre de plus de cent cinquante; le poil assez long, gris brun.

VERTUS DE LA SOURIS ET DU RAT.

Elles sont les mêmes : la fiente en poudre, est purgative, diurétique, depuis douze grains jusqu'à un gros.

Extérieurement l'animal réduit en cendres, est déterfif; le sang est discussif, résolutif; les crottes de Rat sont déterfives.

PLANCHE 722.

Mus alpinus, Marmotte.

ON se sert de sa graisse.

C'est un assez petit animal, à quatre pattes, sauvage; il a, du bout du nez au bout de la queue, un pied neuf pouces de long.

La tête, imitant celle du Lievre, n'a comme lui que quatre dents devant, de gros yeux; mais les oreilles courtes & un peu arrondies, le corps gros & ramaſſé, les jambes très-courtes, la queue courte & plate, cinq doigts à chaque pied, les ongles de ceux de derriere bien plus longs que ceux de devant, tout le corps gris roux, plus clair ſous le ventre; elle broute l'herbe comme le Lievre, mange auſſi des fruits ſauvages; elle grimpe aiſément ſur les rochers; à l'approche de l'hiver elles s'enfoncent comme le Lapin, dans des terriers, qu'elles bouchent enſuite; elles y dorment tout l'hiver, & ne ſe réveillent qu'au printemps.

On ne les trouve que ſur les hautes montagnes, en Suiſſe, dans les Alpes.

VERTUS.

Extérieurement la graiſſe eſt émolliente.

PLANCHE 723.

Ovis, Belier, Brebis, Agneau, Mouton.

ON ſe ſert du fiel, du ſuif, de la moëlle *du Belier;* de la graiſſe, laine & fiente *de la Brebis;* des poumons, caillette & peau *de l'Agneau;* de la tête, laine, ſuif & fiente *du Mouton.*

C'eſt un animal domeſtique, à cornes & à pieds fourchus, ruminant; il eſt de la taille d'une Chevre ordinaire, Pl. 703; mais il s'en trouve de très-grands, en comparaiſon d'autres; le tout ſuivant les pays dont ils ſont originaires.

L'animal, en général, a le corps couvert, excepté la tête & les jambes, d'une eſpece de duvet, long, compoſé de filaments minces, flexibles, très-ſerrés l'un contre l'autre, qui ſe confondent & ſe tortillent en flocons: c'eſt ce que l'on nomme *laine.* La tête & les jambes ont un poil ſi raz, qu'ils ſemblent quaſi nuds. *Le Belier* eſt le mâle; il s'en trouve qui n'ont point de cornes: *la Brebis* eſt la femelle; il s'en trouve qui ont de petites cornes: *l'Agneau* eſt le petit: *le Mouton* eſt le Belier châtré; la couleur eſt ordinairement blanche; quelques-uns ſont jaunâtres, d'autres noirs ou de couleurs mêlées.

La Brebis ne fait qu'un Agneau par portée. Cet animal ne vit que d'herbes.

VERTUS ET USAGES.

La fiente *de Brebis ou de Moutons*, eſt diſcuſſive, apéritive; depuis deux ſcrupules juſqu'à un gros. Les bouillons de poumon *d'Agneau*, ſont béchiques, adouciſſants; la caillette eſt alexitaire.

Extérieurement le fiel de Belier appliqué, lâche le ventre; le ſuif & la moëlle de Belier ou le ſuif *de Mouton*, ſont émollients, anodins; la graiſſe de Brebis eſt émolliente, anodine; l'œſipe, qui eſt la graiſſe tirée par ébullition de la laine qui eſt à la gorge, & entre les cuiſſes *de la Brebis ou du Mouton*, eſt émolliente, anodine; la laine graſſe de ces parties a les mêmes vertus; la peau fraîche de *l'Agneau* eſt anodine, réſolutive; le bouillon de la tête de Mouton eſt onctueux & pénétrant.

Le fiel du Belier entre dans l'Onguent de la Mere, l'Emplâtre de Minium, la toile à Gautier.

PLANCHE 724.

Phoca, Veau marin.

ON ſe ſert de ſa graiſſe.

C'eſt un animal à quatre pattes, amphibie, de mer, étranger; il a, depuis le bout du muſeau juſqu'au bout des pattes de derriere, deux pieds quatre pouces.

Il a le nez camus, l'œil très-vif; ſon oreille ne repréſente qu'une fente en croiſſant; le corps eſt large à la poitrine, & va toujours en diminuant juſqu'aux jambes de derriere; la queue eſt courte & en pointe, les deux jambes de devant courtes, terminées par quatre doigts, garnies de nageoires, les jambes de derriere, qui ſont jettées en arriere, ont l'air de queues de poiſſon; elles ſont terminées par ſix doigts ou arrêtes, joints par des nageoires. Tout l'animal eſt couvert d'un poil court & roide, gris, mêlé de petites taches noirâtres; le ventre plus clair.

On trouve ces amphibies dans la mer Baltique, vers le détroit de Davis; ils ſe repoſent ſur les rochers, à fleur d'eau ou ſur les glaces, où ils s'endorment quelquefois: la femelle fait un ou deux petits.

VERTUS.

La graiſſe eſt émolliente, anodine, antihyſtérique.

PLANCHE 725.

Rhinoceros, Rhinocéros.

ON ſe ſert de ſon ſang, de ſa corne & ongles.

C'eſt un grand animal ſauvage, étranger, à quatre pattes ; il a ſix pieds de haut & douze pieds de long.

Il a la tête en avant, la levre ſupérieure plus longue que l'inférieure & pendante, une corne ſur le milieu du muſeau, large & noire, les yeux petits, la peau ſans poil, toute grenée, parſemée de très-gros grains & formant de gros plis au col, à l'épaule & à la croupe, trois doigts à chaque patte, garnis d'ongles très-gros ; il a à chaque mâchoire, deux inciſives & douze molaires ; ſa couleur générale eſt châtain brun. Il a été deſſiné ſur celui qui fut amené vivant à Paris, par un Hollandois, en 1748.

On le trouve en Aſie, au Mogol & autres pays & Iſles adjacentes, & vers le milieu de l'Afrique, aux endroits herbus, le long des eaux où il ſe baigne & ſe nourrit d'herbes.

VERTUS.

Le ſang en poudre, ainſi que les ongles, & ſur-tout la corne ſont ſudorifiques, alexitaires, depuis un ſcrupule juſqu'à deux.

PLANCHE 726.

Simia, Singe.

ON appelle bézoard de Singe, une pierre qui ſe trouve quelquefois dans la tête ou dans le fiel d'une eſpece de Singe des Indes, dont on ſe ſert ainſi que de ſa graiſſe.

Comme les continuateurs de M. Géoffroy ne diſent point quelle eſt cette eſpece, j'aurois pu me paſſer de deſſiner celui

qu'on voit dans l'eſtampe, qui eſt un Singe ſans queue, roux, à poils aſſez longs, gros comme un chien courant.

Les Singes habitent dans les deux Indes, & principalement en Afrique : on n'en connoît encore que trente-huit eſpeces.

VERTUS.

Le bézoard de Singe eſt ſudorifique, alexipharmaque : la doſe eſt depuis deux grains juſqu'à ſix.

Extérieurement la graiſſe eſt nervine, réſolutive.

PLANCHE 727.

Sus, Verrat, Truie, Cochon.

ON ſe ſert de leur graiſſe, fiel, fiente, & de la vulve de la Truie.

C'eſt un animal domeſtique, à pieds fourchus, de moyenne grandeur ; il a deux pieds de haut & quatre pieds de long, depuis le bout du nez, nommé *groin*, juſqu'à l'origine de la queue. Le mâle ſe nomme *Verrat;* la femelle *Truie;* le mâle châtré, *Cochon* ou *Porc*.

Le groin couleur de chair, de petits yeux, les oreilles longues & pendantes, vingt-deux dents à chaque mâchoire, dont quatorze molaires ; les deux dents canines d'en bas fort longues & recourbées ; tout le corps couvert de poils roides, plus durs que les poils ordinaires. On les nomme des ſoies ; ces ſoies ſont plus longues & plus fermes ſur l'arrête du dos ; ſa couleur générale eſt blanc paille ; il s'en trouve qui ont des taches noires.

La Truie a dix mamelons ; elle fait juſqu'à douze & quinze petits.

Il vit dans les bois, de glands & autres fruits ſauvages, & dans les baſſe-cours, de légumes, de ſon, orge, fruits, &c.

VERTUS ET USAGES.

La vulve de la Truie cuite & mangée, eſt un très-bon remede contre l'incontinence de l'urine.

Extérieurement la graiſſe récente fondue, qu'on nomme *ſaindoux*, eſt anodine, émolliente ; le *vieux lard* fondu, eſt déterſif, conſolidant ; le *vieux oing*, qui eſt la vieille graiſſe empuan-

tie, eſt émollient, réſolutif; la *fiente* eſt déterſive, réſolutive.

La graiſſe de Porc entre dans l'Onguent d'Althæa, la Pommade de fleurs d'Orange, l'Onguent Roſat, l'Emplâtre de Minium, de Grenouilles.

Aper, Sanglier, Laie, Marcaſſin.

On ſe ſert de ſa graiſſe, des dents, verge, fiente.

C'eſt un animal ſauvage, à pieds fourchus, de moyenne grandeur, reſſemblant beaucoup au Cochon & de la même taille; mais moins long & plus ramaſſé; ſa femelle ſe nomme *Laie* & ſes petits *Marcaſſins*.

Le bout de ſon nez ſe nomme *boutoir;* il eſt noir; ſes oreilles ſont courtes & relevées; quatre dents lui ſortent de la gueule; ſavoir, les deux canines de la mâchoire ſupérieure, qui ſe relevent en haut en ſortant, & qui ſont en partie recouvertes par les deux canines de la mâchoire inférieure, qui ſont bien plus longues & qu'on nomme *défenſes*.

La Laie n'a point de défenſes; la couleur générale de ſes ſoies, eſt un gris mêlé de noir & de roux.

Il habite les fonds des forêts les plus épaiſſes, où il vit de racines qu'il déterre, de fruits ſauvages, de gland; la femelle fait huit ou dix marcaſſins, qui viennent au monde avec la livrée, c'eſt-à-dire, que leur poil eſt diſtribué en long, de la tête à la queue, par bandes rouſſes; les unes claires, les autres brunes, juſqu'à leur premiere mue.

Vertus et Usages.

La verge & les autres parties voiſines, en poudre, ſont eſtimées bonnes contre l'impuiſſance, depuis un ſcrupule juſqu'à deux. Les dents ou défenſes, en poudre, ſont alkalines, abſorbantes, ſudorifiques, adouciſſantes, depuis un ſcrupule juſqu'à demi-gros.

Extérieurement la graiſſe & la fiente ont les mêmes vertus du précédent.

Les dents entrent dans la Poudre contre la Pleuréſie.

PLANCHE 728.

Talpa, Taupe.

ON ſe ſert de tout l'animal, du cœur, foie & ſang.

C'eſt un petit animal à quatre pattes, ſauvage, de terre, long de ſix pouces; ſon nez eſt fait en groin de Cochon, couleur de chair, deux petits yeux noirs, cachés ſous le poil, l'oreille de même, dans un enfoncement entre le col & l'épaule, ſix dents inciſives à la mâchoire ſupérieure, huit à l'inférieure, les pattes de devant large, faites comme des mains à cinq doigts, le dedans de la main tourne en arriere, ſans poil, couleur de chair, livide, les pattes de derriere à l'ordinaire, bien plus petites; tout l'animal couvert d'un poil fin, d'un gris quaſi noir, la queue très-courte, avec quelques poils.

Cet animal vit ſous terre, rongeant les racines des plantes; elle ſe fait des chemins voûtés à la ſuperficie de la terre, & elle éleve dans ſa route, de côtés & d'autres, de petites monticules, qu'on nomme des taupinieres.

VERTUS.

La cendre d'une Taupe calcinée, eſt déterſive, adouciſſante, depuis un demi-gros juſqu'à deux ſcrupules; un cœur, en poudre, eſt aſtringent; un foie, en poudre, eſt antihyſtérique.

Extérieurement la cendre de Taupe eſt déterſive; le ſang récent de même.

Urſus, Ours.

On ſe ſert de ſon fiel & graiſſe.

C'eſt un animal aſſez grand, à quatre pattes, ſauvage, étranger; il a quatre pieds de haut, & cinq pieds & demi, depuis le bout du muſeau, juſqu'au commencement de la queue, qui n'a que cinq pouces de long.

Il a le muſeau étroit, les yeux petits, les oreilles droites & courtes; ſa figure eſt groſſiere & peſante; tout l'animal eſt d'une couleur rouſſe & couvert de poils très-longs, mais aſſez doux au toucher; il a cinq doigts à chaque pied, armés d'ongles forts & pointus; il marche debout aſſez facilement & grimpe aux arbres:

il

il y en a des especes plus petites; il s'en trouve aussi de tout blancs.

C'est un animal des pays froids & Septentrionaux; on le trouve en Norwege, en Russie, en Allemagne; il vit de tout ce qu'il rencontre, herbes, racines, animaux vivants; car il ne touche jamais à la chair morte; il se retire au fort de l'hiver, dans des cavernes ou dans les troncs creux de très-gros arbres.

Vertus et Usages.

Le fiel est incisif, pénétrant, céphalique: la dose est depuis deux ou trois gouttes jusqu'à huit.

Extérieurement la graisse est émolliente, fortifiante; elle entre dans l'Onguent Martiatum.

PLANCHE 729.

Homo, Homme, Femme.

ON se sert de ses cheveux, ongles, cire des oreilles, salive, sang, urine, excréments, mumie, graisse, crâne, usnée du crâne, lait de femme, arriere-faix.

L'homme habite les quatre parties de la terre; sa taille moyenne est de cinq pieds cinq pouces, excepté vers le Pole arctique, où les hommes n'ont que quatre pieds quelques pouces.

La couleur des cheveux parcourt toutes les nuances du jaune de paille clair au noir, & celle du corps, depuis la couleur de rose très-clair, jusqu'au noir jais.

Les femmes n'ont le plus souvent qu'un enfant, quelquefois deux, rarement trois.

Vertus et Usages.

La cendre des cheveux, en infusion, dans le vin, est désobstruante: la dose est depuis demi-gros jusqu'à un gros. *Les ongles* des doigts rapés, sont un purgatif & vomitif très-violent, à la dose d'un scrupule en substance, ou de deux scrupules en infusion. *L'urine* est apéritive, atténuante, résolutive & désobstruante: la dose est de cinq ou six onces, récente & tiede. *La mumie d'Egypte*, qui est des corps anciennement embaumés par les Egyptiens, est céphalique, désobstruante, à la dose d'un

demi-gros jusqu'à deux scrupules. La poudre *de crâne* humain est antiépileptique, depuis douze grains jusqu'à deux scrupules. *Le lait de femme* est béchique, restaurant, à la dose du lait d'ânesse, Pl. 713. *L'arriere-faix* en poudre, est céphalique, hystérique, depuis un scrupule jusqu'à deux.

Extérieurement *les cheveux brûlés* & sentis sur le champ, calment les vapeurs hystériques; *la cire des oreilles* est savonneuse, déterstive; *la salive* est déterstive, adouciſſante; *le sang* en poudre, est astringent; *l'urine* est adouciſſante, fortifiante; *les excréments* pulvérisés, sont émollients, adouciſſants, digestifs, maturatifs; *la mumie d'Egypte* est vulnéraire, déterstive; *la graiſſe* est anodine, émolliente; *l'usnée du crâne* est une mousse : voyez Pl. 639.

La mumie d'Egypte entre dans l'Emplâtre Oppodeltoc, stiptique. *Le crâne humain* dans l'Eau d'Hirondelles, la Poudre de Guttete, antiſpasmodique. *Son esprit volatil* entre dans les Gouttes d'Angleterre, céphaliques, anodines.

FIN.

AVERTISSEMENT.

Voici un Recueil considérable de Plantes et d'Animaux, fruit de plusieurs années de travail. Je les avois dessinés en divers temps et, comme M.r de Jussieu a jugé que cet assemblage pouvoit être très-utile au public, il m'a engagé à les faire graver; et, pour en former un corps d'ouvrage, nous avons choisi la matiere médicale de M.r Geoffroy, commençant par les Exotiques, ou etrangeres, suivant l'ordre du Livre, article par article: Ensuite les Indigènes, Plantes de nos Climats: et enfin les Animaux. Le premier mérite de ces figures est d'avoir été toutes dessinées d'après nature avec la plus grande exactitude, comme on fait un Portrait: Chaque Plante dans les lieux ou elle croit naturellement, excepté plusieurs Exotiques, qu'il a fallu prendre dans les plus fameux Jardins, comme le Jardin du Roi, celui du petit Trianon, celui de M.r Bombarde, &c. 2.° Elles sont dessinées toutes entieres, quelques grandes qu'elles soient: On voit par conséquent le port de chaque plante, soit rampante, montante, droite, rameuse, &c (ce qui n'a jamais été executé dans aucun Livre de Botanique de la façon, dont elles le sont ici) afin qu'on puisse les reconnoître, par tout ou on les rencontrera, sur la simple inspection, et au prem.r coup d'œil, indépendamment des détails, comme fleur, fruit, &c qu'on a ajoutés dans leurs Planches. A l'égard des Arbrisseaux et Arbres, comme la plupart n'ont point de forme arrêtée, on n'en a fait qu'un rameau en fleurs, et un en fruits: Il s'en trouve cependant quelques uns dont le port est assés constant, comme le Sapin, le Cyprès &c. qui sont entierement figurés. C'est par la même raison qu'on n'a pas dessiné les Racines des Plantes: La description du Livre suffit pour en donner connoissance, et la plante même lors qu'on la rencontrera.

A l'égard des Métaux, Mineraux, Fossiles, &c qui tiennent le premier Tome de Geoffroy, le Dessein seul ne sçauroit les rendre assés bien; c'est pourquoi on n'en a fait aucun.

Les Plantes et Animaux que j'ai pu dessiner d'après nature, qui sont le plus grand nombre, l'ont été avec toute l'application possible. A l'égard des objets de ces deux genres dont je n'ai pu avoir l'original, je me suis aidé des meilleurs desseins et peintures, sous les yeux des personnes, qui les ont vu dans leurs voyages, comme M.r Adanson, et d'autres, il s'en trouve peu dont on n'a pas encore ni description entiere, ni figures, et qu'il n'a pas été par conséquent possible d'exécuter.

Quoique l'Enluminure soit une Peinture fort imparfaite, elle donne cependant plus de vérité aux Plantes, et est plus facile à éxécuter sur leurs Desseins que sur bien d'autres sujets. Ceux qui voudroient s'en donner la peine, le prouvent très-aisément: Il s'agit pour cet effet d'avoir des Pinceaux de différentes grosseurs et finesses, du Verd d'Iris, et du Verd de

Vessie, du Vermillon, de la Laque fine, du Bleu de Prusse, de la Gomme-gutte, du Bistre, le tout dans des Coquilles: Les Verds pour les feuilles, le Vermillon pour les fleurs rouges, la Laque pour les fleurs pourpres, le Bleu pour les bleues, la Gomme-gutte pour les jaunes. On fait du Violet, avec la Laque et le Bleu mêlé ensemble. Les Branches des Arbres se feront avec du Bistre; la seule précaution à prendre est de ne pas sortir des contours des feuilles, fleurs &c. de peur de barbouiller le papier blanc: On ne se sert jamais de Blanc pur à l'enluminure, attendu qu'il noircit en vieillissant. Les Vendeurs de Couleurs Vendent, quand on veut, les Couleurs toutes gommées et preparées, s'entend celles qui ne portent pas leurs gomme avec elles; car il y en a qu'il ne faut pas gommer, comme les Verds et la Gomme-gutte.

Les Dessinateurs et les Peintres mettent souvent des plantes sauvages sur les Terrasses du devant de leurs Tableaux, afin de les rendre plus riches, et plus agréables. Or, comme ils sont, ou doivent être les imitateurs de la Nature, ne vaut-il pas mieux qu'ils fassent la représentation des Véritables, aulieu d'en forger suivant leurs idées? C'est à cet effet que ce Recueil doit leur être très-utile, et d'autant plus que pour observer le costume, ils y trouveront des Plantes et Arbres des quatre parties du Monde.

Les Dessinateurs d'Etoffes et Ornements y découvriront plus de Variétés qu'ils n'en peuvent imaginer.

CLEF

Des Signes ecrits sur les Estampes.

Les Lettres Romaines A.B. &c precédent le nom de la Plante, les petites Lettres, avec 1.2.3. &c. marquent les parties separées de la Plante dans l'ordre suivant.

a.1. ou b.1. &c. . . . . C'est la Fleur.

a.2. ou b.2. &c. . . . . C'est le Fruit.

a.3. . . . . &c. . . . . C'est la Tige.

a.4. . . . . &c. . . . . C'est la Feuille.

a.5. . . . . &c. . . . . C'est les parties interieures du Fruit, graines, noyaux, pepins.

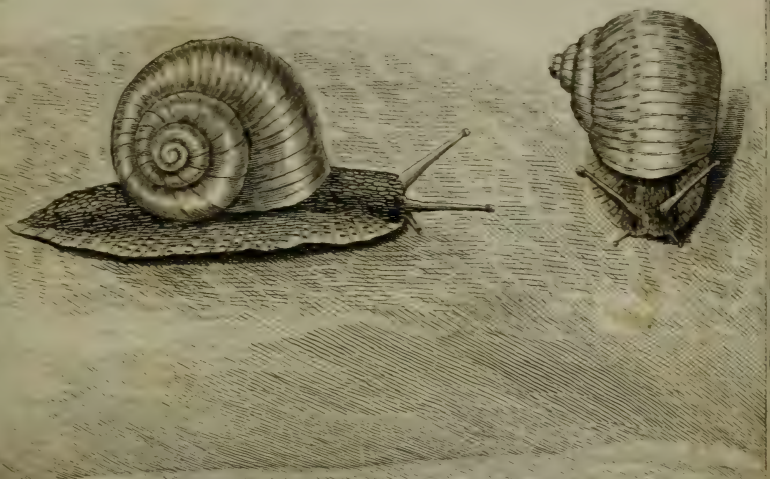
Nota.

La Planche ou est dessinée Piretrum, la Piretre. et Rhaponticum, le Rhapontic. N'ayant pas été par mégarde cottée à son rang, qui devoit être parmi les Exotiques ou etrangères, après Ninzin et Gins-eng, a été portée aux Indigènes, parmi les Lapathum, ou Patiences Pl. 325.

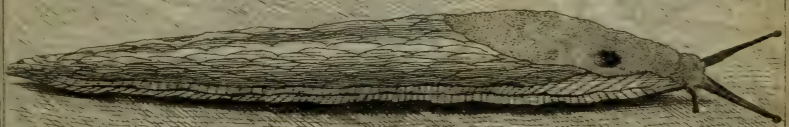
Comme il peut se trouver des personnes, qui n'ayant pas acquis, ou qui ne se souciant pas d'acquerir la Matiere Medicale de M.r Geoffroy, seroient embarassées faute de rencontrer sur les Planches, les Noms françois des Plantes et des Animaux, on leurs livrera par dessus le Marché, une Table imprimée, ou le Nom latin de la Plante, et de l'Animal, sera suivi du nom françois; et du N.o de la Planche.

Il est bon d'avertir les mêmes personnes, que les Plantes Exotiques ou etrangeres, vont depuis le N.o 1. jusques et y compris le N.o 118. le N.o 119. est la premiere Planche des Plantes Indigènes, ou de nos Climats, lesquelles vont jusqu'aux Animaux, qui terminent l'Ouvrage.

Cochlea seu Limax terrestris, Limaçon.

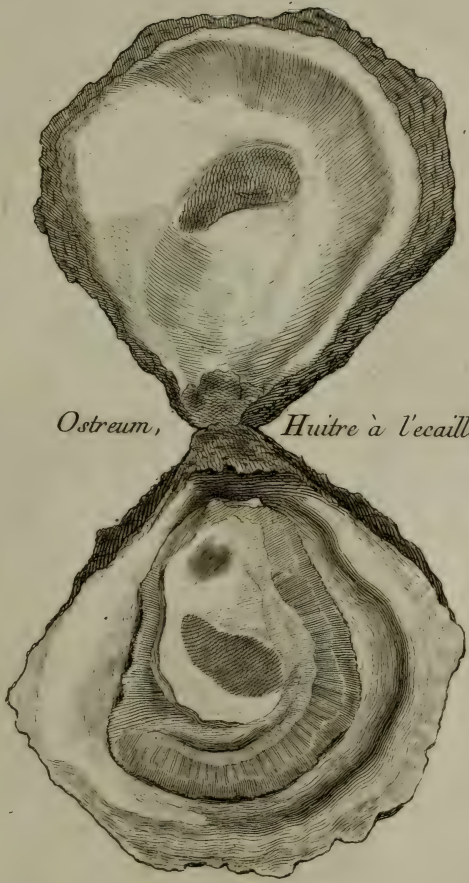


Limax ruber, Limace rouge.



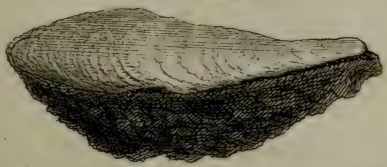
Cochlea Cœlata, Nombril de mer.

Dessiné par Mr Defrance. Gravé par Martinet



Ostreum, *Huitre à l'ecaille.*

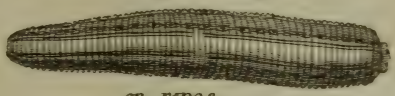
Ostreum idem.



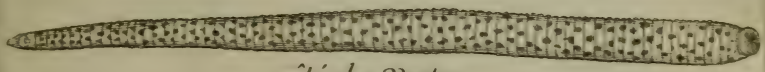
Dessiné par Mr de Garsault. Gravé par Le...

Antalium, Antale.
Dentalium, Dentale.
Concha margaritifera,
Nacre de Perles.

Hirudo, Sangsue.



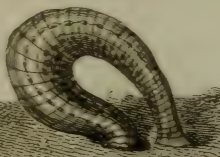
en repos.



côté du Ventre.

Nageant.

marchant.

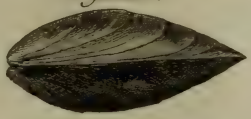


Lumbricus terrestris, Ver de terre.

Mytulus, Moule de mer.

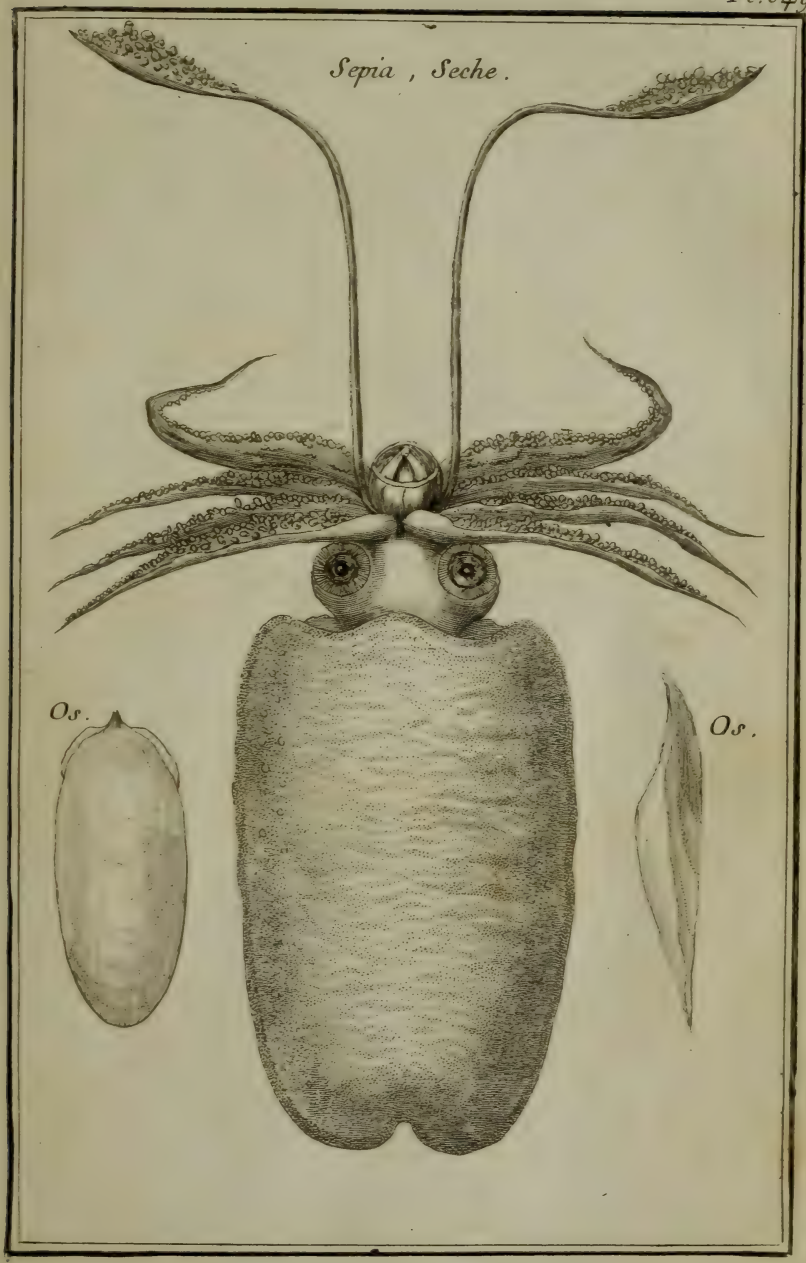
Mytulus.

Mytulus.



Dessiné par Mr de Garsault

Gravé par Martinet 1763


Sepia , Seche .
Os .
Os .

Apis, Abeille.

Tête de Bourdon d'Abeille grossie.

Abeille Grossie.

Tête d'Abeille grossie.

Bourdon grossi.

Reine d'Abeille grossie.

Abeille grossie.

Bourdon.

Crisalide.

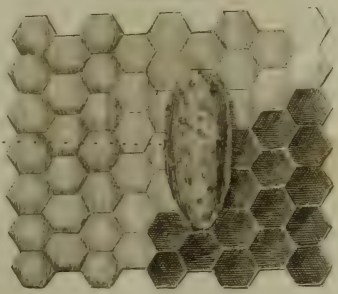
Reine.

Œuf.

Ver.

Abeille.

Alueoles.



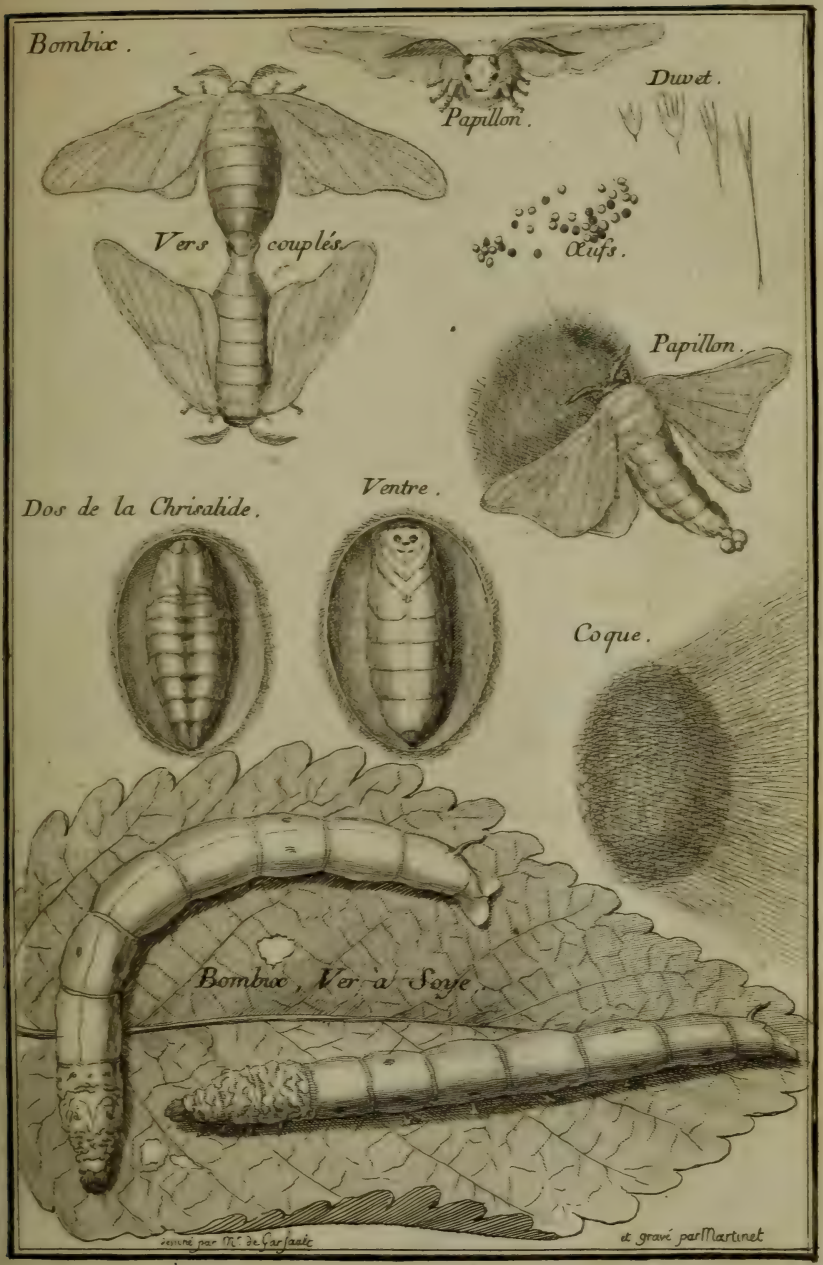
Alueole de Reine.

Alueole.

D. De Grisault Delin.

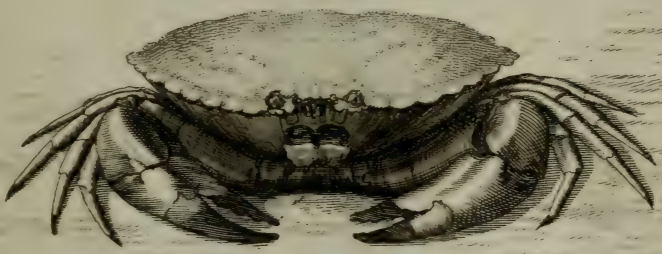
Martinet Sculp.

Araneus, Araignée.

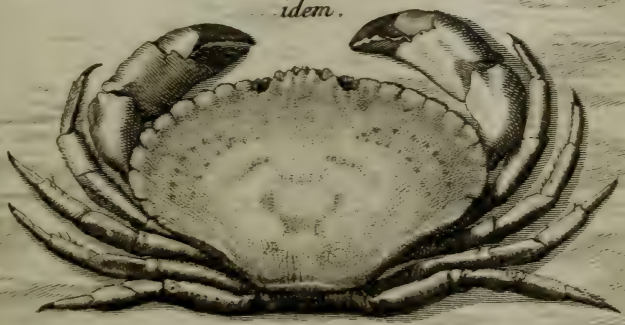

Bombix.
Papillon.
Duvet.
Vers couplés.
Œufs.
Papillon.
Ventre.
Dos de la Chrisalide.
Coque.
Bombix, Ver à Soye.
dessiné par Mr. de Garsault
et gravé par Martinet

Cancer pagurus, Crabe.

idem.

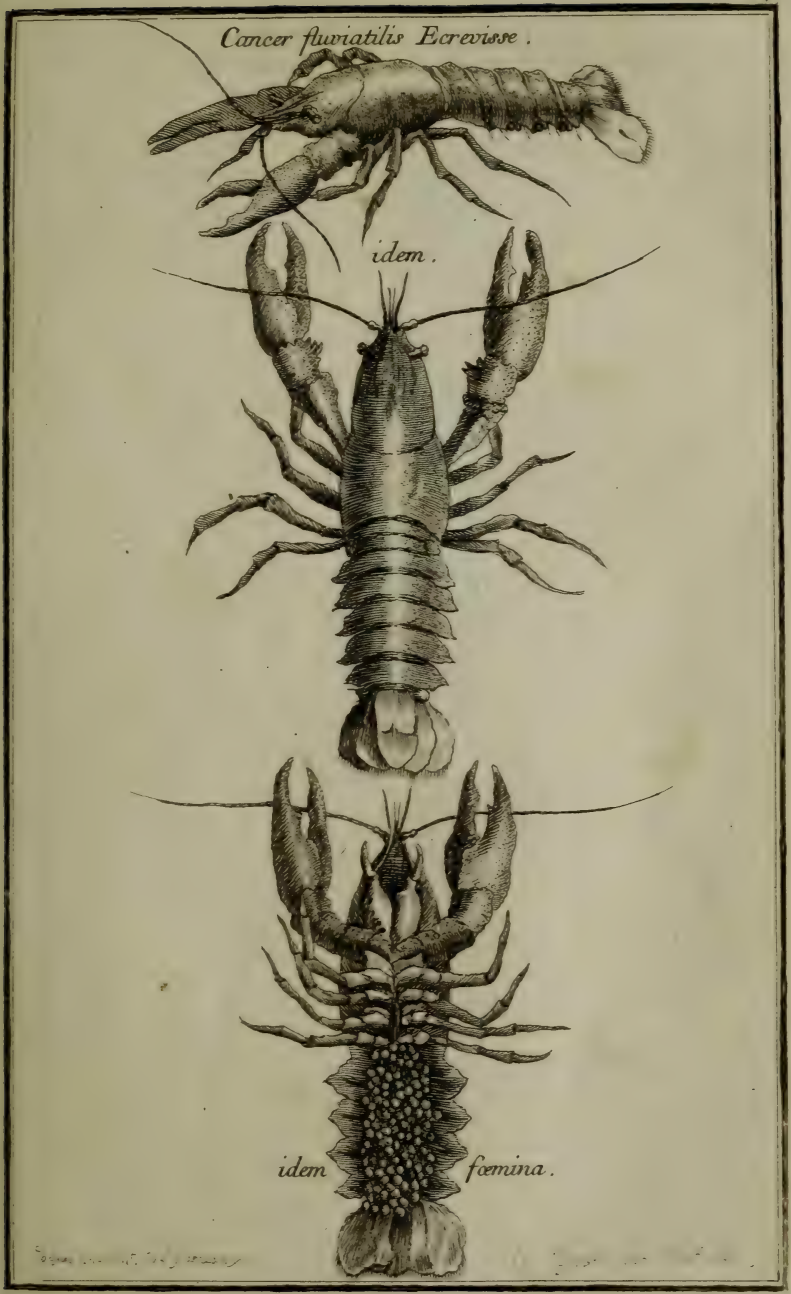


idem.



Dessiné par Mr de Garsault

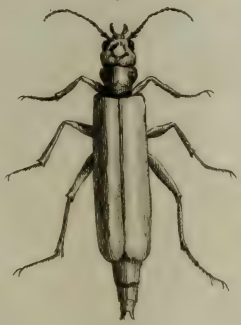
et Gravé par Martinet

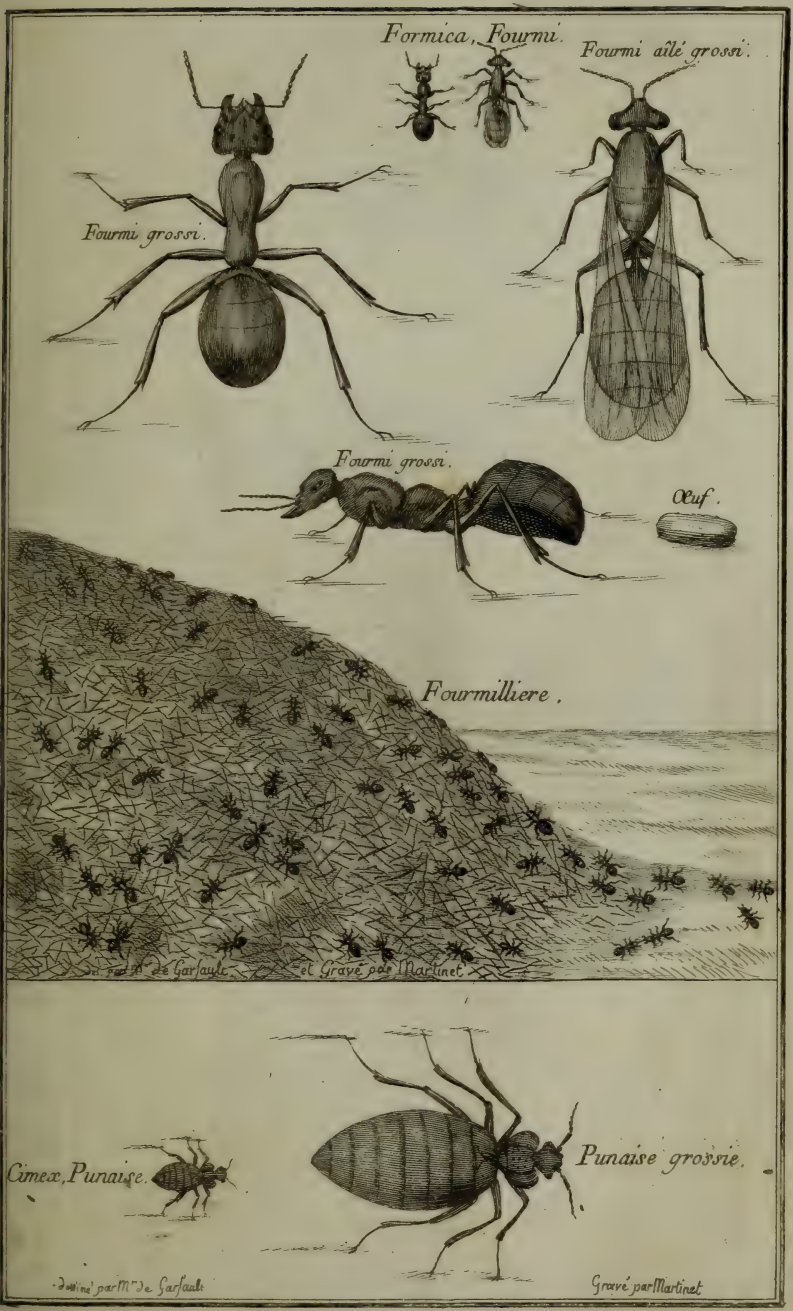

Cancer fluviatilis Ecrevisse.
idem.
idem fœmina.

Nymphe *de Cigale.*

Cicada, Cigale.

Cantharis Major, Canthariде.

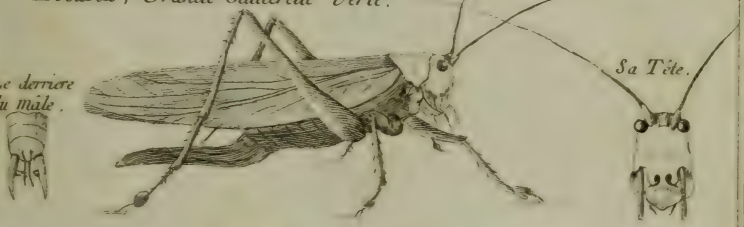



Formica, Fourmi.
Fourmi ailé grossi.
Fourmi grossi.
Fourmi grossi.
Œuf.
Fourmilliere.
Cimex, Punaise.
Punaise grossie.

Grillus domesticus, Grillon domestique.

Locusta, Grande Sauterelle Verte.

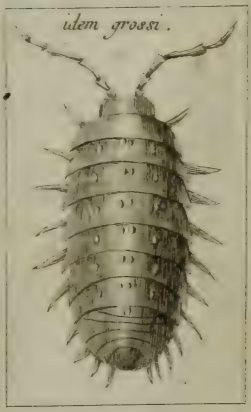
Le derriere du mâle.



Sa Tête.

Oniscus, Cloporte.

idem grossi.



idem grossi.

en boule.

en boule.

idem grossi.

Pediculus, Pou.

Scarabœus cornutus, Cerf volant.

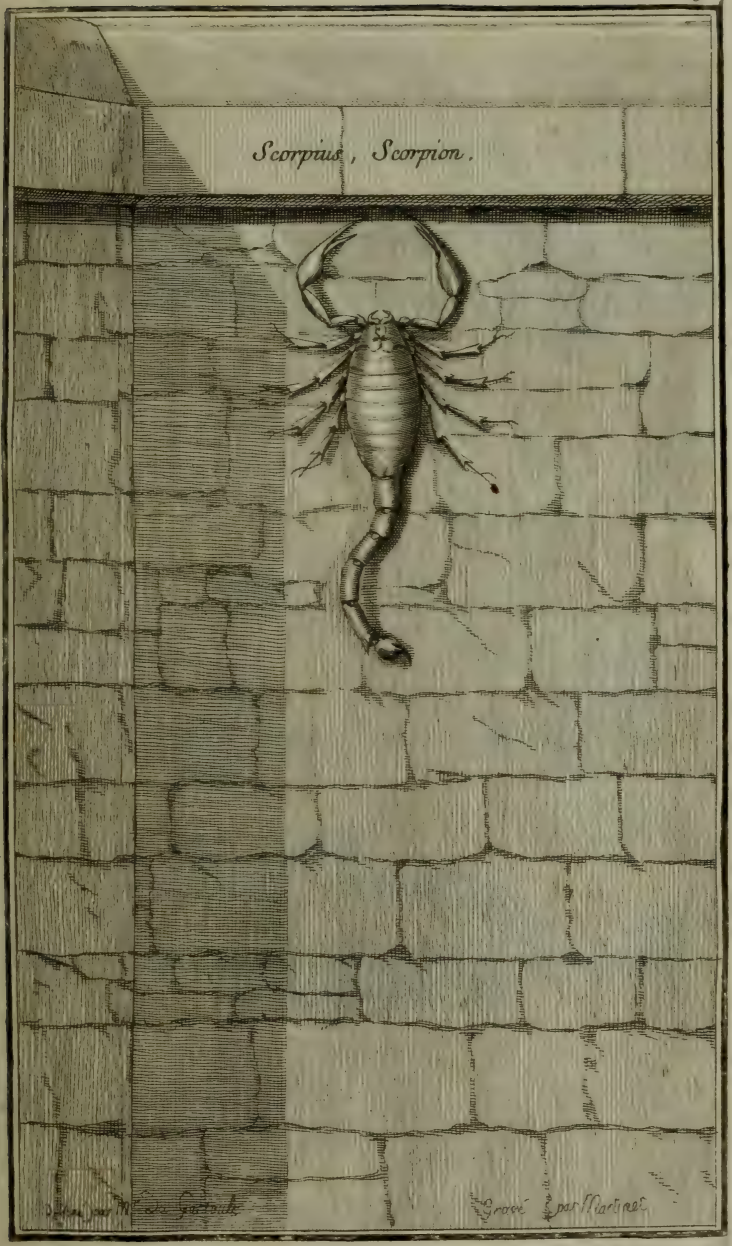
Scarabœus unctuosus, Scarabée.

Scarabœus Stridulus, gros Hanneton.

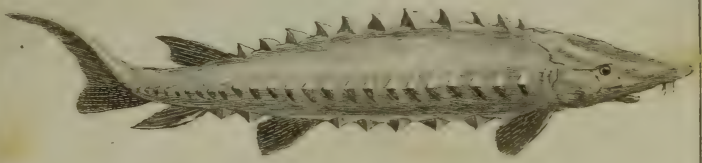
Scarabœus pillularis, Fouille merde.

Dessiné par M.r de Garsault

Gravé par Marluret 1763


Scorpius, Scorpion.

Accipenser, Esturgeon.

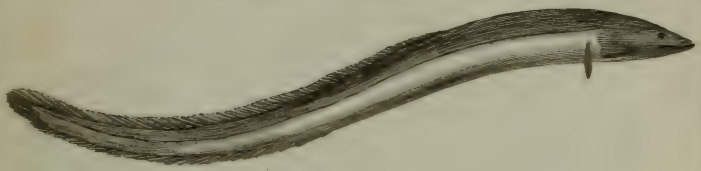


Ichthyocolla, Grand Esturgeon Poisson à Colle.

Dessiné par M.r de Jussieu

Gravé par Martinet

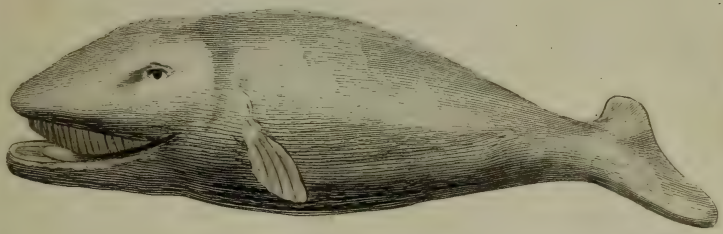
Anguilla , Anguille .



Asellus major , Morue .

Merlangus , Merlan .

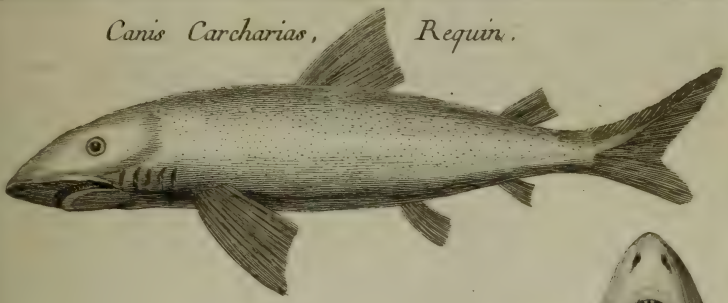
Balena , Baleine .



Cetus dentatus , Cachalot .

Monoceros , Narwal .

Canis Carcharias, Requin.



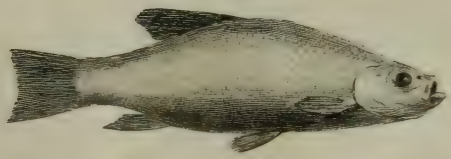
idem.

Clupea seu Alosa, Alose.

Harengus, Harang.

Carpio , Carpe .

Tinca , Tanche .

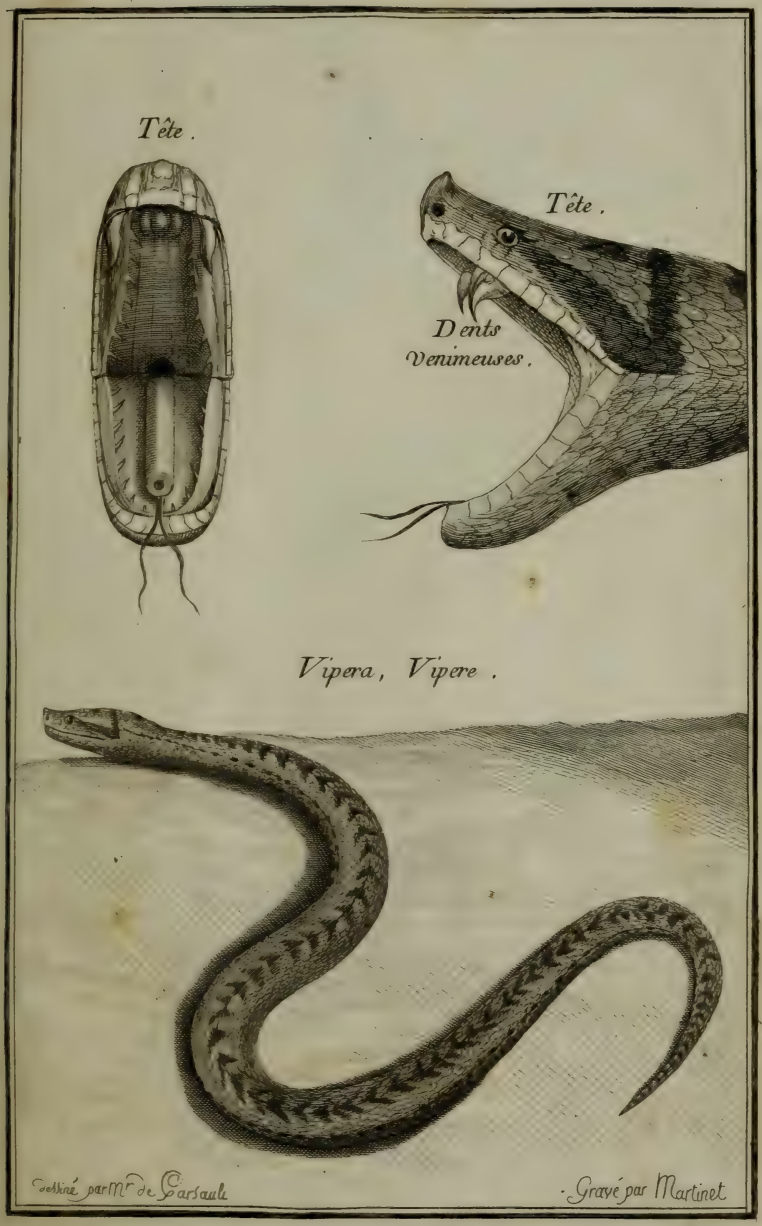


Lucius , Brochet .

Perca, Perche.

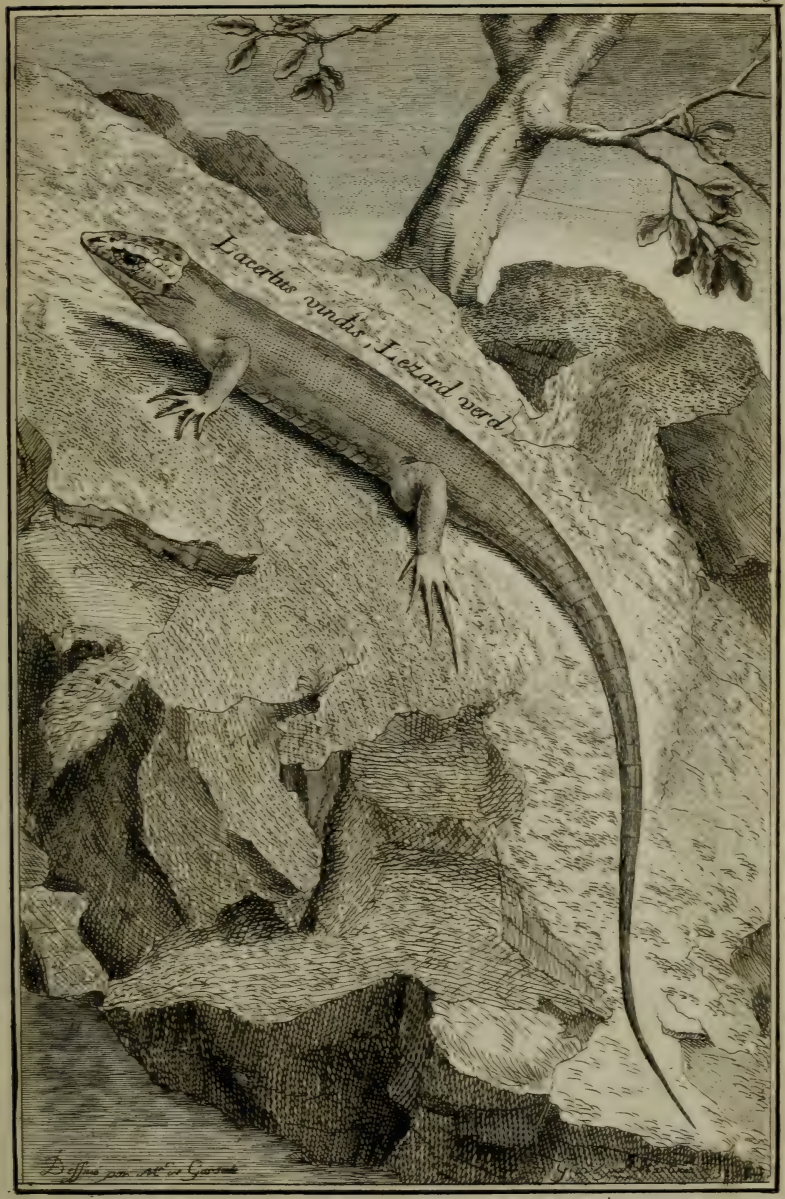
Salmo, Saumon.

Trutta, Truite.

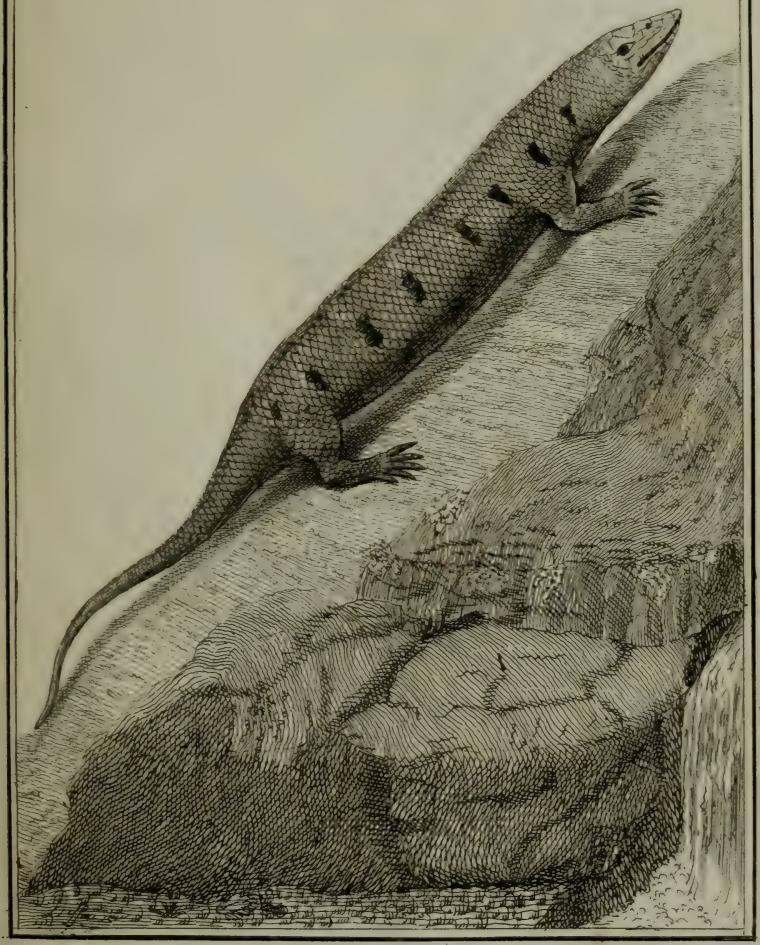

Tête.
Tête.
Dents
Venimeuses.
Vipera, Vipere.
Dessiné par Mr de Sarsault
Gravé par Martinet

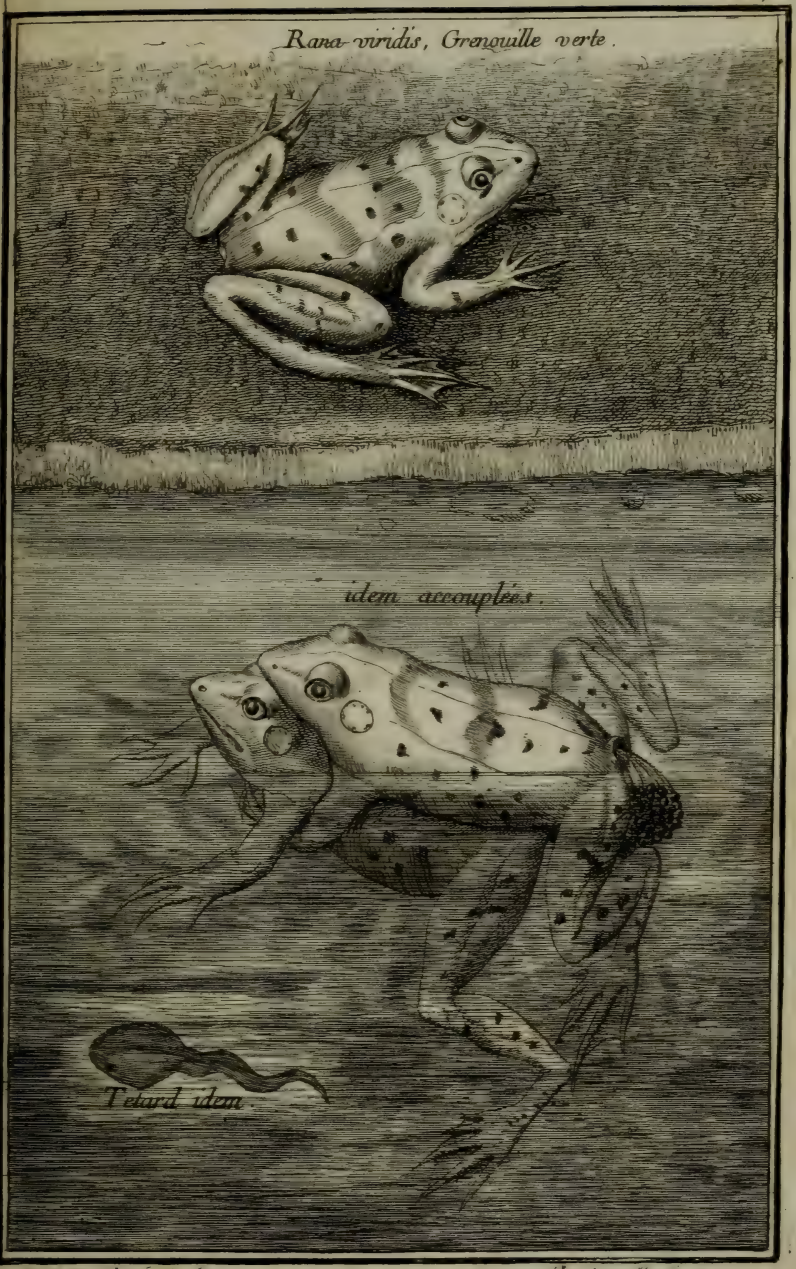
Serpens, Serpent à collier.
idem.

Lacertus terrestris, Lezard gris.


Lacerta viridis, Le Lézard vert

Scincus, Scine.




Rana viridis, Grenouille verte.
idem accouplées.
Tetard idem.

Ranetta Grenouille S.t martin.
Bufo, Crapaud.

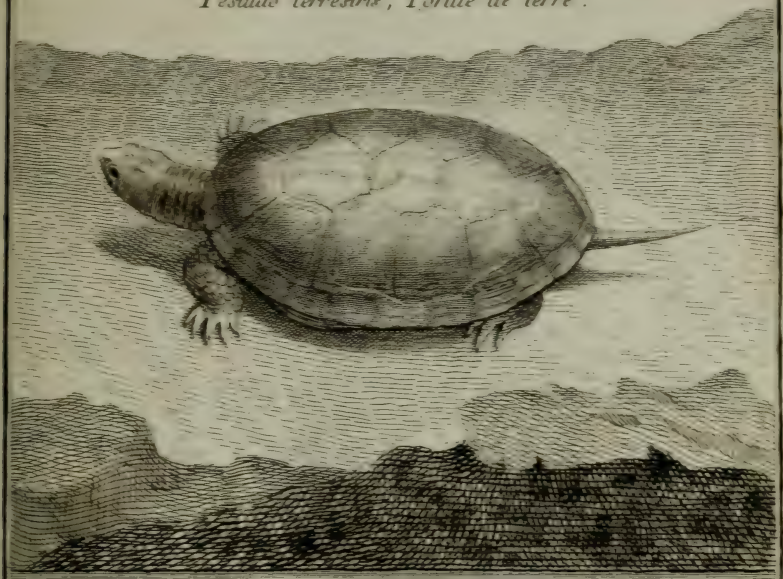
Salamandra Salamandre.

Lacertus aquatilis, Salamandre d'eau.

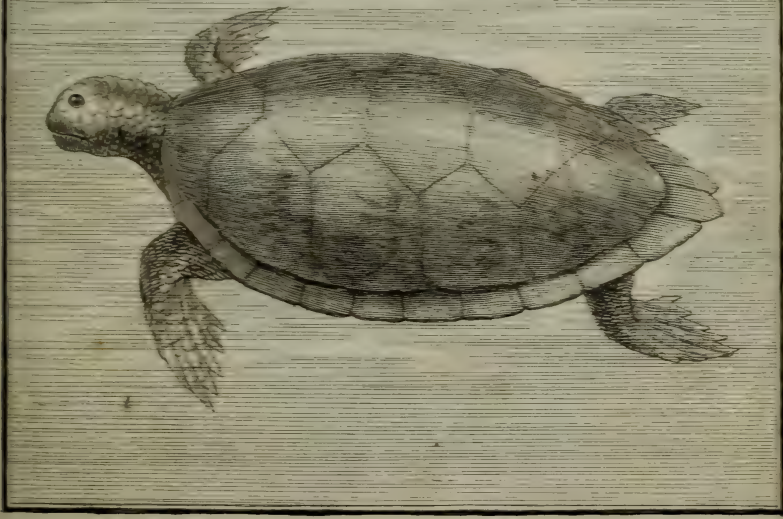
Dessiné par M.r de Garsault

Gravé par Martinet

Testudo terrestris, Tortue de terre.



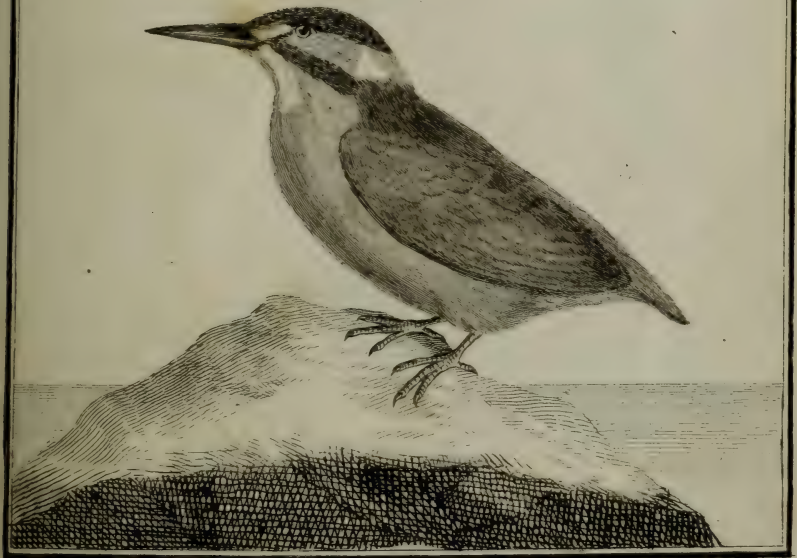
Testudo marina Tortue de mer.



Accipiter, Epervier, Mouchet.

Alauda , Alouette .

Alcedo , muta , Martin pescheur .



Anas sylvestris, Canard sauvage.

Anser domesticus, Oye domestique.

Aquila regalis, Aigle royal.

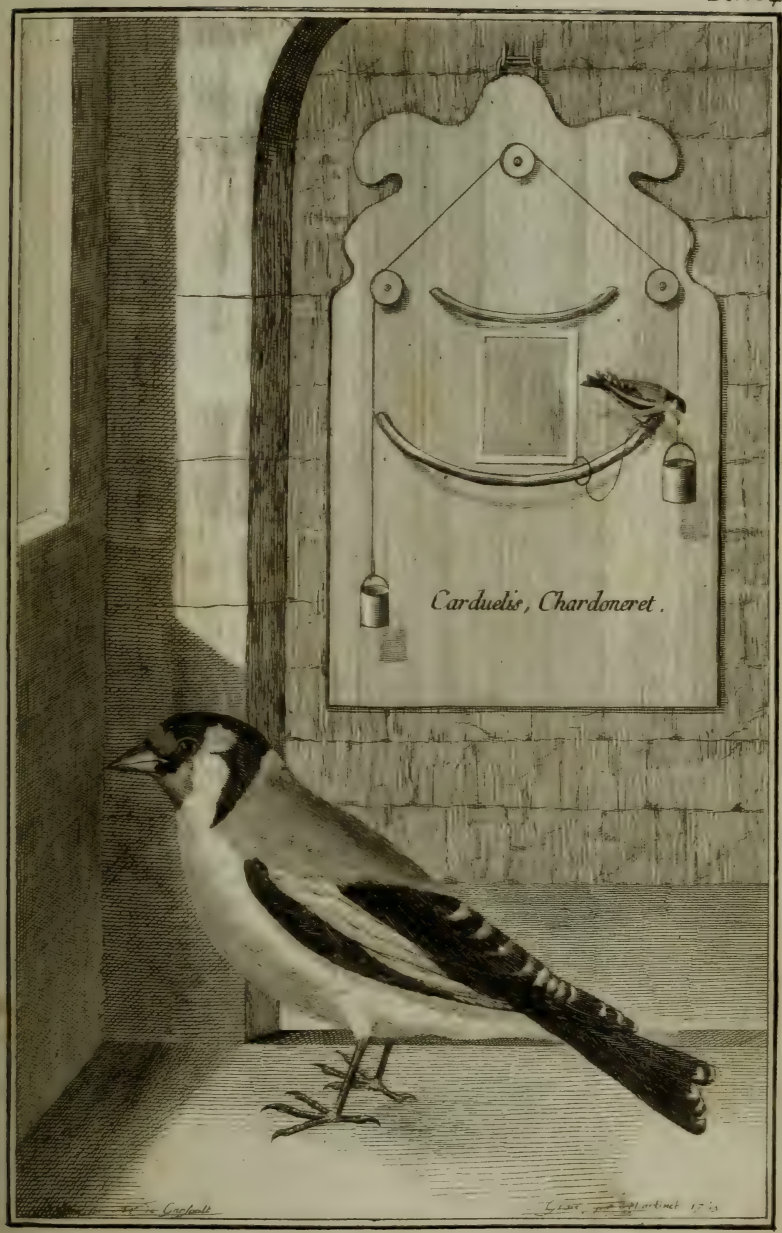
Mr de Sonnini del.

Mortinet Sculp.

Ardea cinerea. Heron gris.

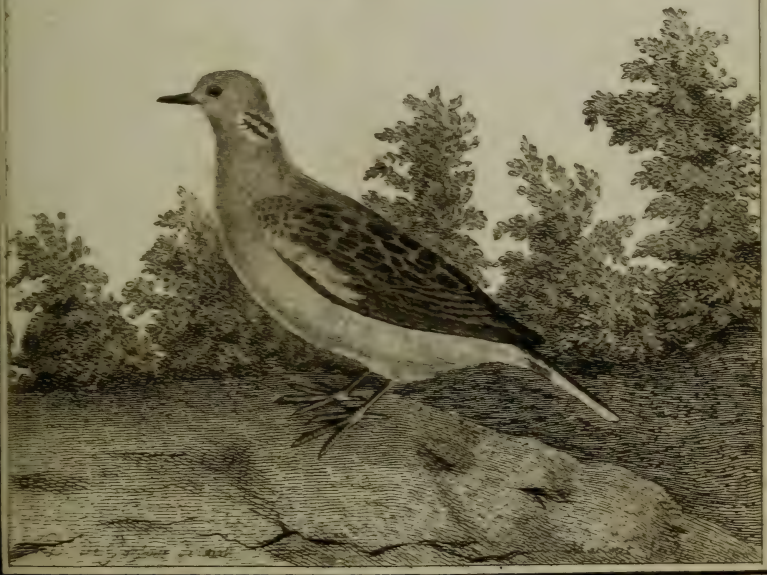
Ciconia, Cigogne blanche.
De Garsault del.
Martinet Sculp.

Grus, Grue.


Carduelis, Chardoneret.

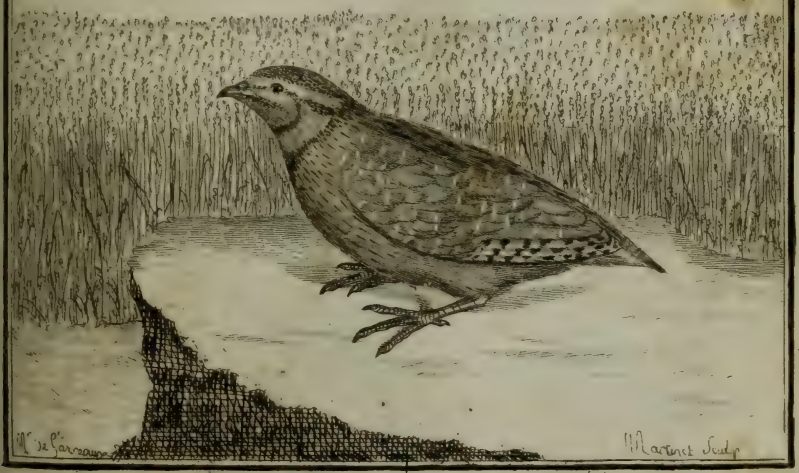
Columba , Pigeon biset .

Turtur ,Tourterelle .



Corvus, Corbeau.

Coturnix, Caille.



Cuculus, Coucou.

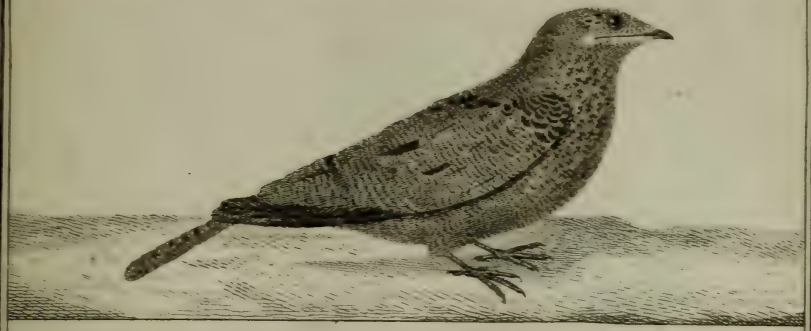
Cygnus, Cigne privé.

Dessiné par Mr. De Garsault. Gravé par Martinet.

Hirundo , Hirondelle .
Gallus , Coq .

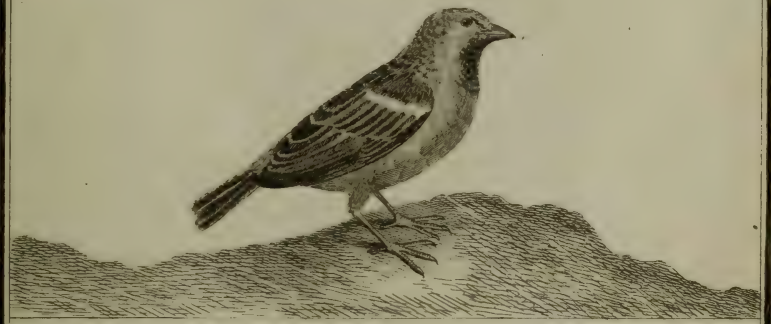
Merula , Merle.
Motacilla , Hoche-queue.

Caprimulgus fresaye, Crapaud-volant.

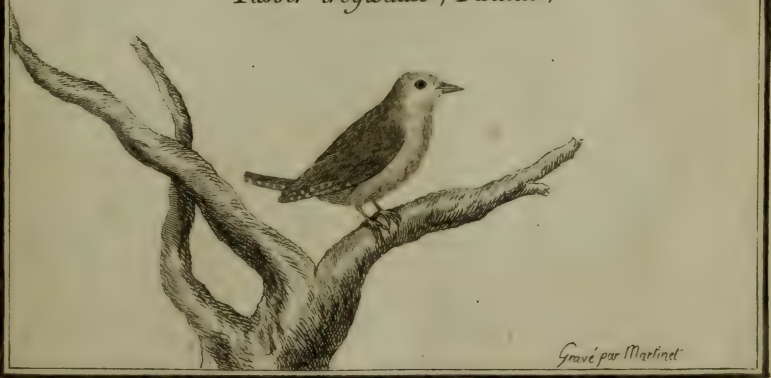


Otis, Outarde.

Passer, Moineau franc.



Passer troglodites, Roitelet.



Pavo , Paon .

Perdix cinerea, Perdrix grise.

Phasianus, Faisan.

Picus viridis, Pic-verd.
Pica, Pie.

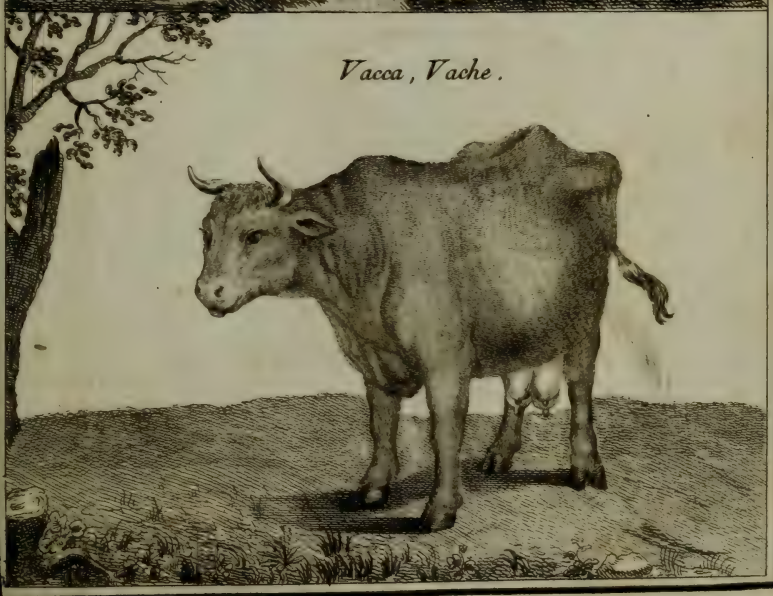
Turdus minor, petite Grive, Mauvis.
Strathio, Autruche.

Upupa, Huppe, Pupue.

Vanellus, Vanneau.

Bos , Taureau.

Vacca , Vache.



Camelus , Chameau .

Camelus dromedarius.

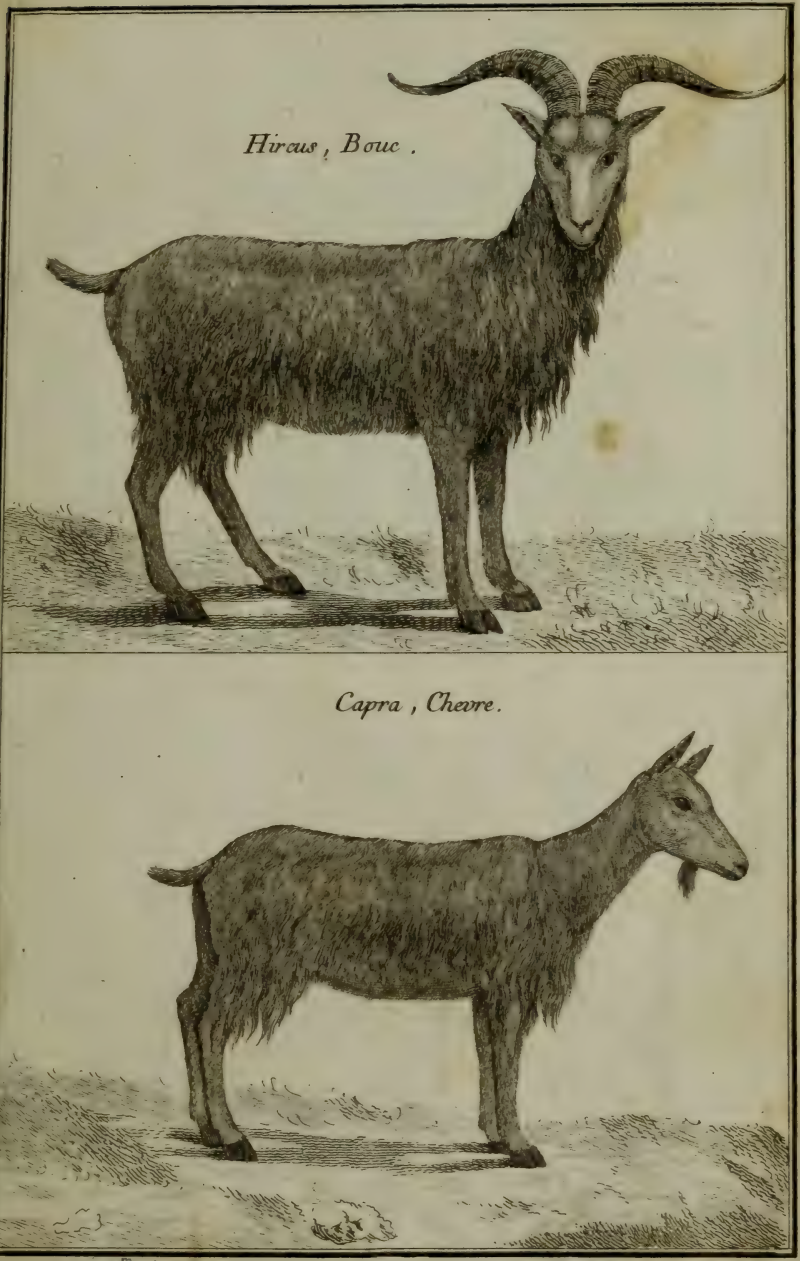
Canis familiaris.

Lupus, Loup.

Vulpes, Renard.

Peint par M. de Sparre. Gravé par Martinet.

1° *Canis lupus.* 2° *Canis vulpes.*



gravé par Martinet

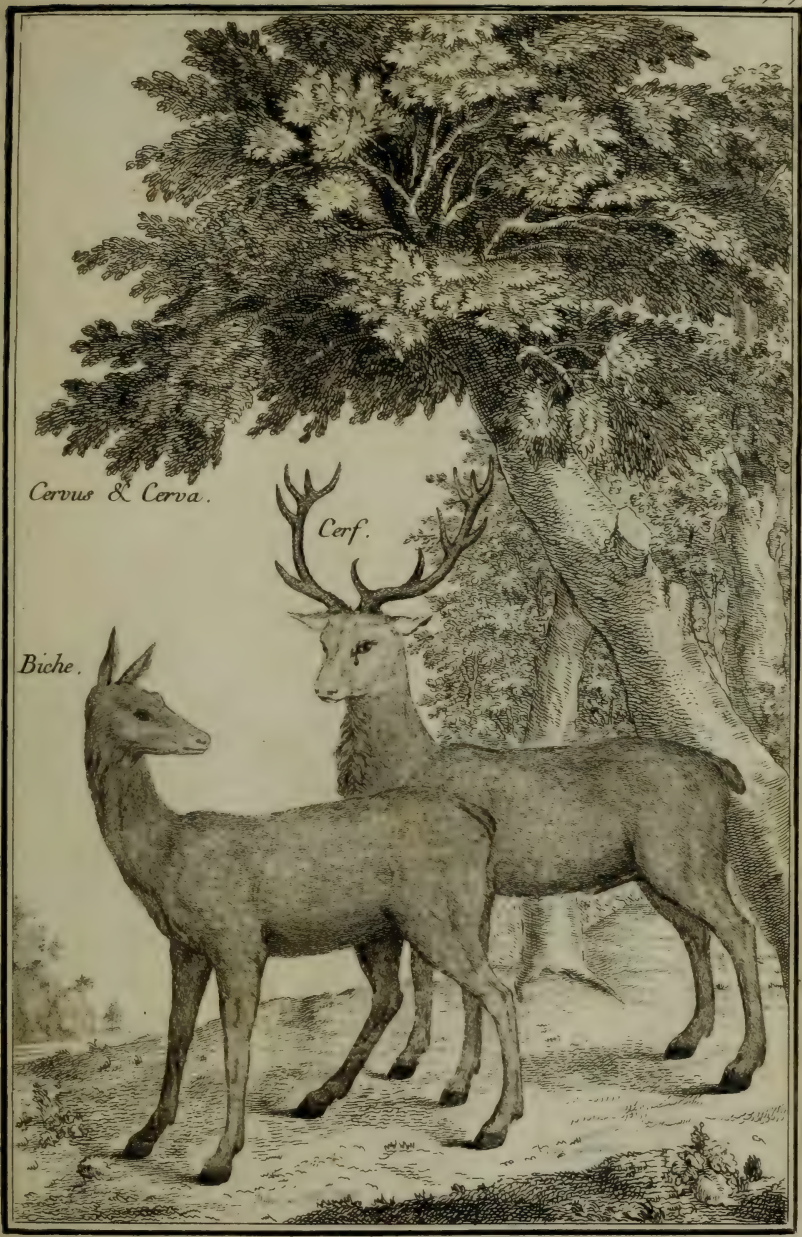
Rupicapra, Chamois.

Caprea moschi, Gazelle.

Capricerva Orientalis, Chevre du Bezoart.

gravé par Martinet

Castor Canadensis, Castor.



Cervus elaphus, m. & f.

Cervus tarandus.

Alce, Elan.

Cervus alces

Erinaceus, Herisson.

Elephas, Elephant.

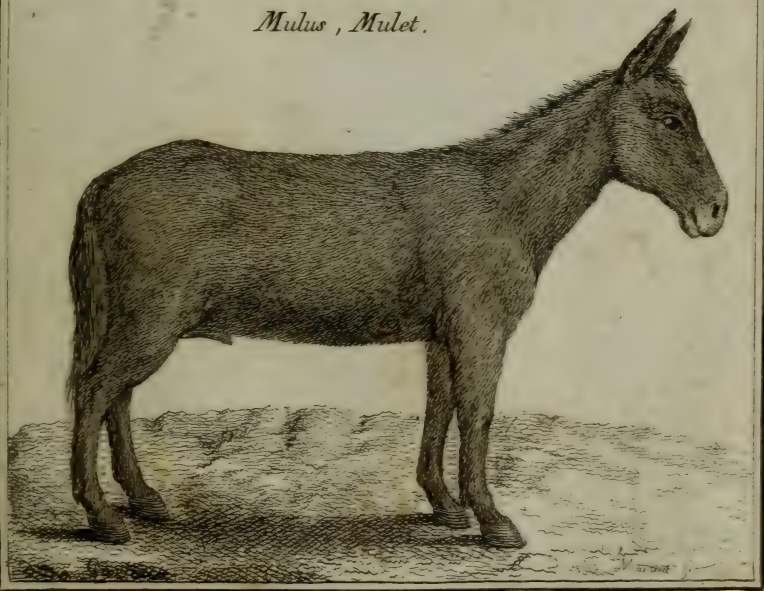
Equus, Cheval.

Dessiné par Mr. De Garsault. Gravé par Martinet.

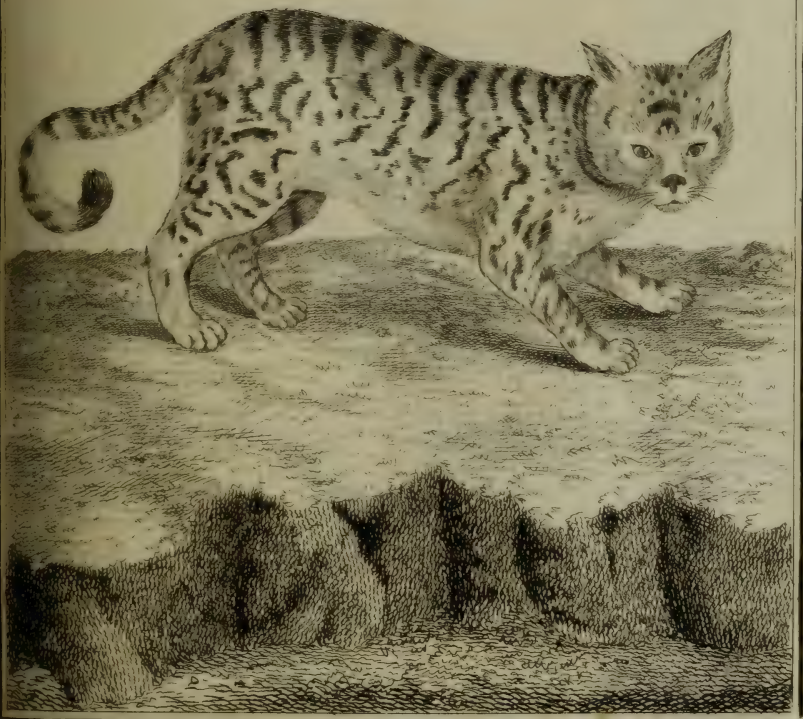
Equus caballus, m.

Asinus, Ane.

Mulus, Mulet.



Felis, Chat.

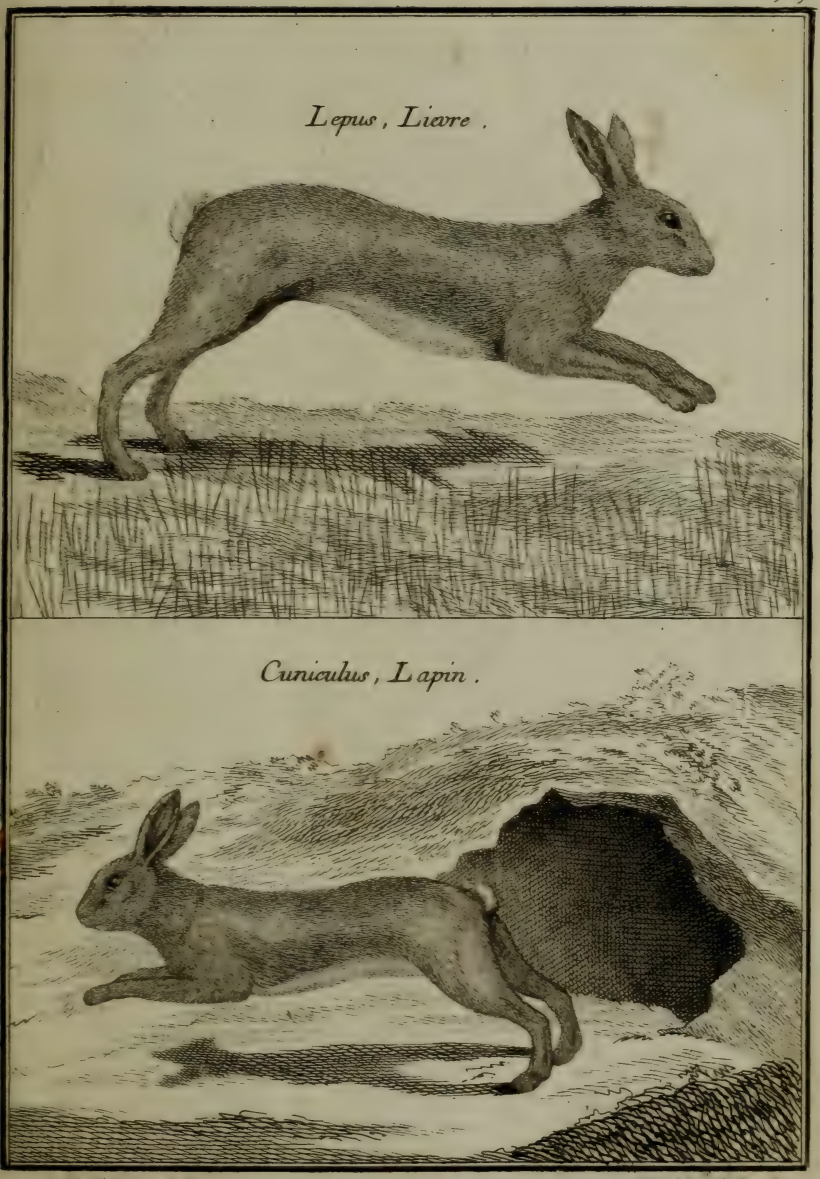


Felis catus.

Cynos, Hippoppotame.

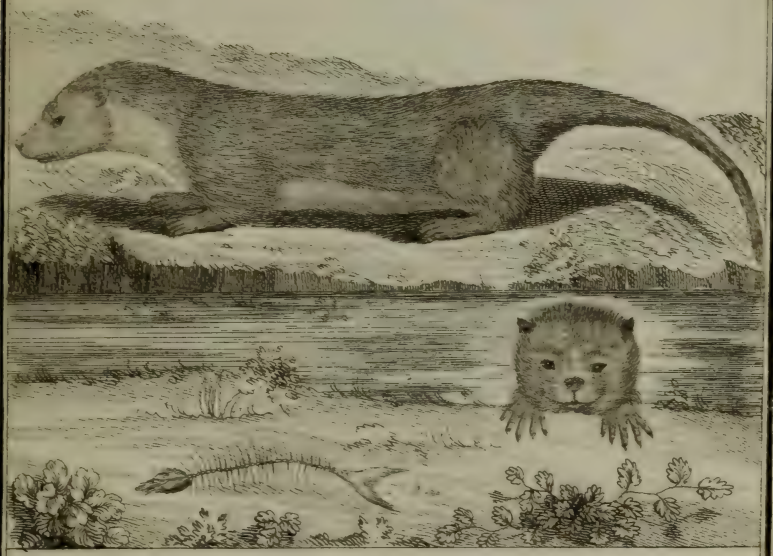
Peinte par M.r de Parfoulli — Gravé par Martinet.

Felis leo.



1° Lepus timidus. 2° Lepus cuniculus.

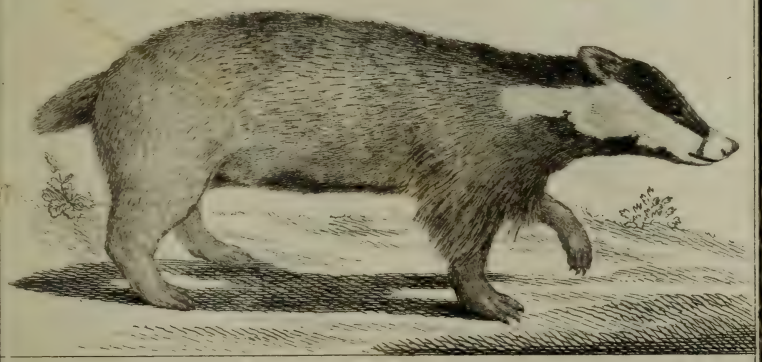
Lutra , Loutre.



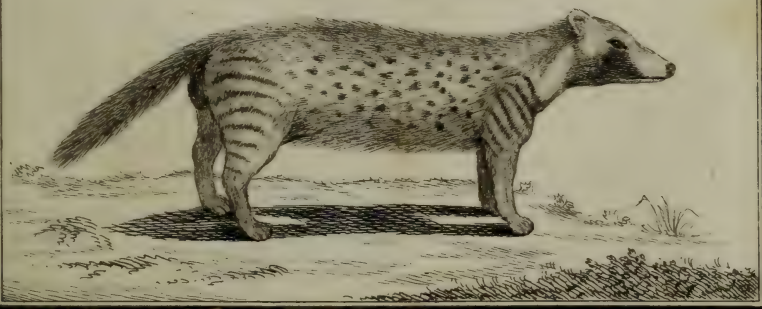
Manati. Lamantin.

Martes, Fouine.

Meles, Blereau.



Animal Zibethi, Civette.



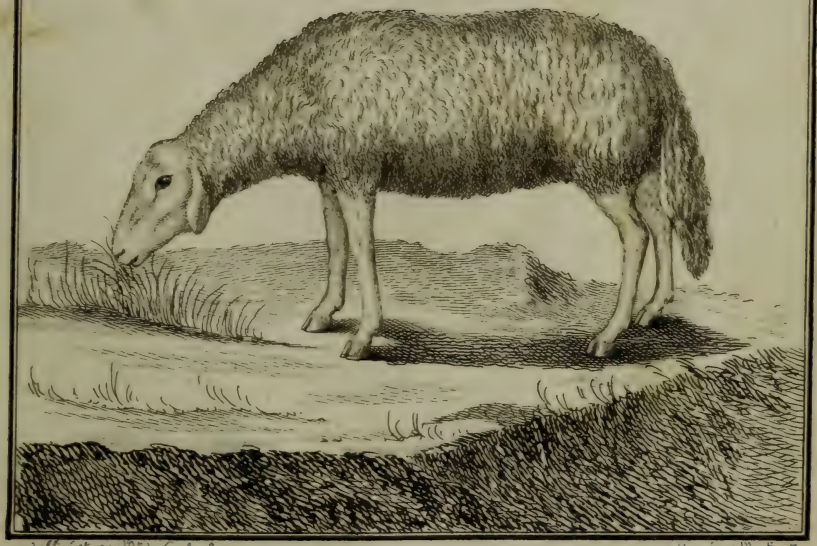
Gravé par Martinet

Mus minor, Souris.
Mus major, Rat.
Peint. par Mr. de Garsault
Gravé par Martinet

Mus alpinus, Marmotte.

Aries, Belier.

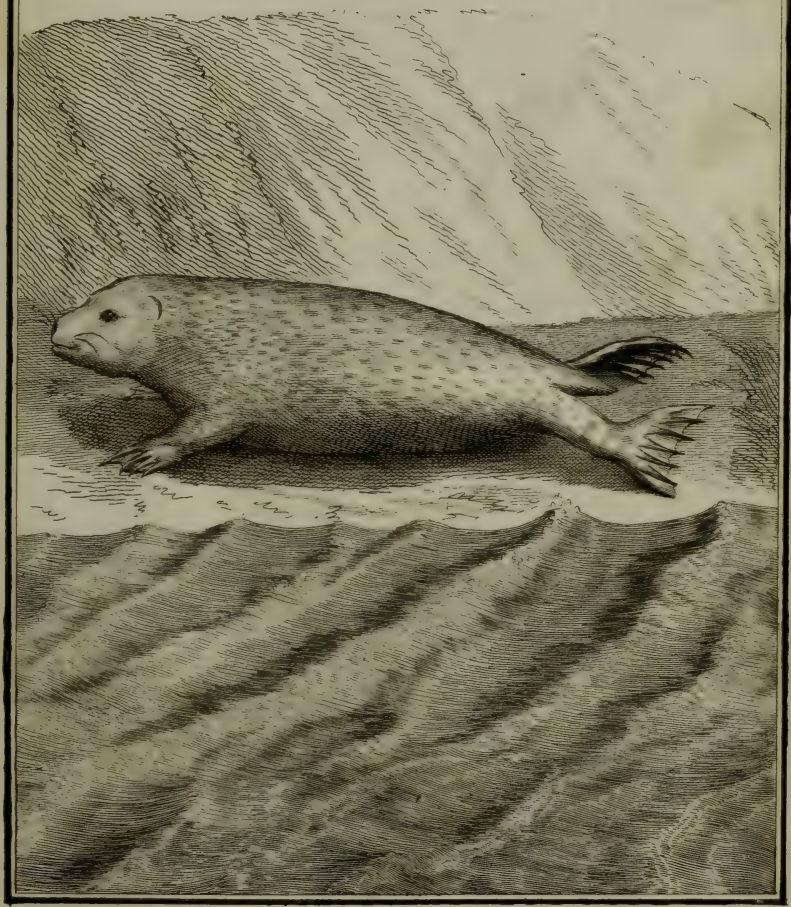
Ovis, Brebis.



Dessiné et par Mr. de Garsault

Gravé par Martinet

Phoca, Veau marin.

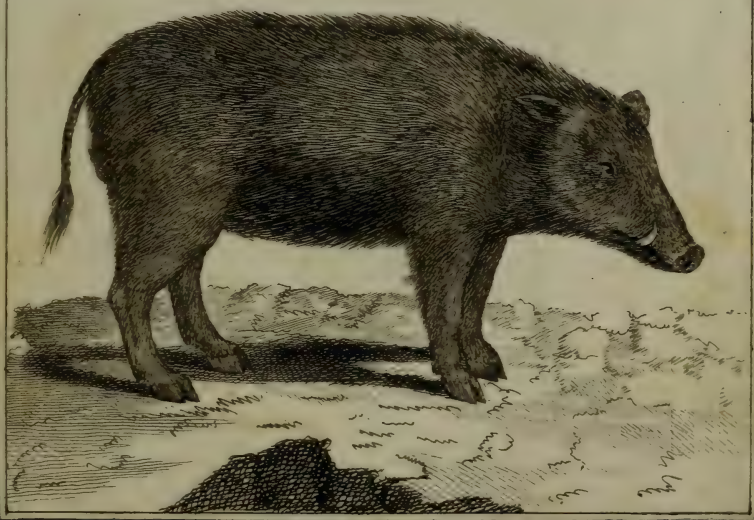


Rhinoceros.

Simia , Singe, sans queue.

Sus, Cochon Verrat.

Aper, Sanglier.



Dessiné par Mr. de Garsault. Gravé par Martinet.

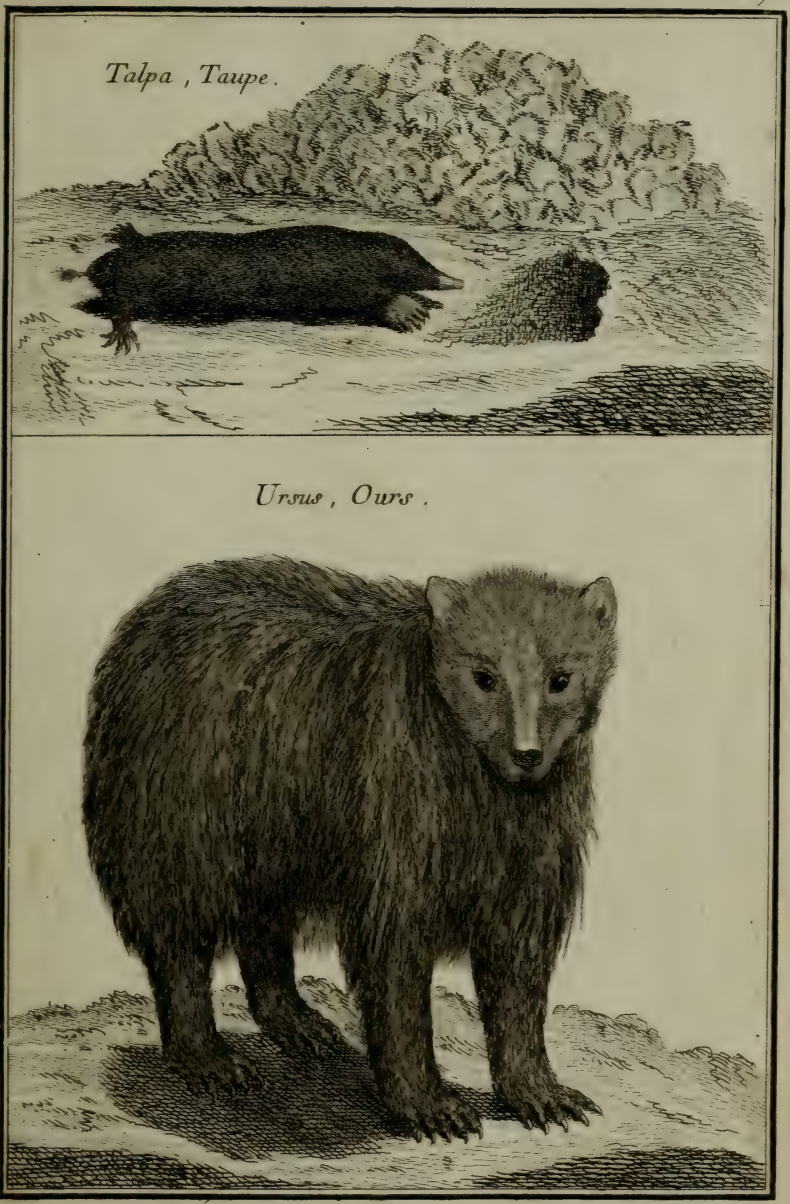

Talpa , Taupe .
Ursus , Ours .

TABLE
DES NOMS,

Latins & François, des Plantes & Animaux décrits dans la matiere Médicale de M. GÉOFFROY, relatifs aux Figures gravées sur les desseins de M. DE GARSAULT.

TOME PREMIER.
EXOTIQUES.

Acorus verus,	Acore vrai,	1
Acorus adulterinus,	Faux Acore,	1
Angelica,	Angélique,	2
Anthora,	Anthore, Maclou,	3
Aristolochia longa,	Aristoloche longue,	4
Aristolochia rotunda,	Aristoloche ronde,	4
Aristolochia clematitis,	Aristoloche clématite,	5
Aristolochia pistolochia,	Aristoloche petite,	5
Behen album,	Béhen blanc,	6
Carlina,	Chardonerette,	7
Carlina, Ixia,	Chaméléon blanc,	8
China Orientalis,	Squine d'Orient,	9
China Occidentalis,	Squine d'Occident,	9
Contrahyerva,	Contrahyerva,	10
Costus,	Costus,	11
Curcuma longa,	Terre-Mérite,	12
Curcuma rotunda,	Curcuma rond,	12
Cyperus longus,	Souchet long,	13
Cyperus rotundus,	Souchet rond,	13
Cyperus Americanus,	Souchet d'Amérique,	13
Dictamus albus,	Dictame blanc, Fraxinelle,	14
Doronicum Romanum,	Doronic romain,	15
Doronicum arnica,	Doronic d'Allemagne,	15
Galanga major,	Grand Galanga,	16
Gentiana,	Gentiane,	16

Glycyrrhiſa,	Réglisſe,	17
Veratrum flore nigro,	Ellébore blanc à fleur noire,	18
Veratrum flore ſubviridi,	Ellébore blanc à fleur verte,	18
Helleborus niger flore roſeo,	Ellébore noir à fleur roſe,	19
Helleborus niger Orientalis,	Ellébore noir d'Orient,	19
Helleborus niger flore viridi,	Ellébore noir à fleur verte,	20
Jalappa off,	Belle-de-Nuit,	20
Helleborus niger buphtalmi folio,	Ellébore noir à feuille d'œil de bœuf,	21
Imperatoria,	Impératoire,	22
Ipecacuanha Viginiana,	Ipécacuanha de Virginie,	22
Iris noſtras,	Iris, Flambe,	23
Iris Florentina,	Iris de Florence,	23
Meum athamanticum,	Meum,	24
Nardus, valeriana Celtica,	Nard Celtique,	25
Nardus, valeriana Alpina,	Nard des Alpes,	25
Nardus, valeriana montana,	Nard de montagne,	26
Gins-eng,	Genſeng,	27
Ninzin,	Ninzin,	27
Rhabarbarum verum,	Vraie Rhubarbe,	28

Pyrethrum & Rhaponticum devroient être ici; mais n'y ayant pas été cotées par mégarde, on les a tranſpoſées ci-après au ſecond Tome, parmi les Indigenes, N°. 324.

Rhabarbarum Monachorum,	Rhubarbe des Moines,	29
Sarza-parilla,	Sarcepareille,	29
Seneca,	Sénéca,	30
Serpentaria Virginiana nigra,	Serpentaire de Virginie,	30
Serpentaria Cretica,	Serpentaire de Crete,	30
Serpentaria altera,	Serpentaire,	30
Serpentaria caule nodoſo,	Serpentaire,	31
Serpentaria violæ fructicoſæ folio,	Serpentaire,	31
Turbith,	Turbit,	32
Zerumbeth Zeilanica,	Zérombet de Ceylan,	33
Zerumbeth,	Zérombet,	33
Zingiber,	Gingembre,	34
Zingiber ſylveſtre,	Gingembre ſauvage,	34
Canella,	Canelle,	35
Cortex Winteranus,	Ecorce de Winter,	35
Kinakina,	Quinquina,	36
Caſcarilla,	Chacril,	36
Codaga-pala,	Cropal,	37
Guayacum,	Gayac,	38
Saſſafras,	Saſſafras,	38
Corallum rubrum,	Corail,	39
Madrepora,	Madrépore,	39
Corallina,	Coralline,	39
Calamus aromaticus,	Vrai Calamus,	40

Juncus odoratus,	Jonc odorant,	41
Malabatrum,	Feuille Indienne,	42
Senna Alexandrina,	Séné d'Alexandrie,	42
Dictamus Creticus,	Dictame de Crete,	43
The Sinensum,	Thé de la Chine,	44
Stœchas arabica,	Stœchas Arabique,	45
Crocus,	Saffran,	46
Palma major,	Palmier dattier,	47
Ziziphus,	Jujubier,	48
Sebestena,	Sébeſte,	49
Ficus,	Figuier,	50
Passulæ Corinthiacæ,	Raiſins de Corinthe,	50
Passulæ Damascenæ,	Raiſins de Damas,	50
Mirobolani, *Citrini*, *Chebulæ*, *Indicæ*, *Bellericæ*, *Emblicæ*	Mirobolans, Citrins, Chébules, Indiens, Bellerics, Emblics	51
Amomum,	Amome,	51
Cubebe,	Cubebes,	51
Colocynthis,	Coloquinte,	52
Cassia,	Caſſe,	53
Tamarindus,	Tamarinier,	54
Vanilla,	Vanille,	55
Cardamomum, *Elettari*,	Cardamome,	55
Piper nigrum,	Poivre noir,	56
Piper longum,	Poivre long,	57
Piper aromaticum,	Poivre de la Jamaïque,	58
Caryophyllus,	Girofle,	59
Anacardium,	Anacarde,	60
Acajou,	Acajou,	61
Balanus myrepsica,	Ben,	62
Cacao,	Cacao,	63
Pistacia,	Piſtachier,	64
Pinus sativa,	Pin,	65
Ricinus vulgaris,	Ricin,	66
Ricinoïdes Americana,	Médicinier,	67
Ricinoïdes arbor Americana,	Médicinier d'Eſpagne,	68
Ricinus arbor, *grana Tiglia*,	Grains de Tilli,	69
Caffe,	Caffé,	70
Nux moschata,	Noix muſcade,	71
Nux vomica major,	Noix vomique,	72
Nux vomica minor,	Petite vomique,	73
Faba sancti Ignatii, *vomica*,	Feve S. Ignace,	74
Carthamus,	Saffran batard,	75
Anisum indicum, *Badian*,	Anis de la Chine,	76

Liquidambarum,	Liquidambar,	77
Therebinthus,	Thérébinthe,	78
Larix,	Méleſe,	79
Abies,	Sapin,	80
Pinus Genovenſis,	Pin de Geneve,	81
Arbor ſiliquoſa,	Gomme animé,	82
Beljoinum,	Benjoin,	83
Camphora Japonica,	Camphre du Japon,	84
Hedera arborea,	Lierre,	85
Ciſtus ladanifera,	Ladanum,	86
Lentiſcus vulgaris,	Maſtic, Lentiſque,	87
Juniperus vulgaris,	Genevrier, Sandaraque,	88
Oxicedrus licia,	Cedre à baies,	89
Draco-arbor,	Sang-dragon,	90
Palma Amboinenſis,	Sang-dragon d'Amboine,	91
Draco-arbor indica,	Sang-dragon d'Inde,	92
Styrax folio mali cotonei,	Storax,	93
Tacamahaca,	Tacamaque,	94
Acacia vera,	Acacia de la Gomme Arabique,	95
Tragacantha,	Gomme adragant,	96
Fraxinus humilior,	Manne de Calabre,	97
Fraxinus rotundiore folio,	Manne de Calabre,	97
Alhagi,	Manne d'Orient,	98
Aſſafætida,	Aſſafætida,	99
Euphorbium,	Euphorbe,	100
Oreoſelinum galbaniferum,	Galbanum,	101
Aloë ſoccotrina,	Aloès ſuccotrin,	102
Aloë vulgaris,	Aloès hépatique,	103
Scammonia ſyriaca,	Scammonée,	104
Carcapulli,	Gomme gutte,	105
Papaver hortenſe,	Pavot blanc, Opium,	106
Acacia folio ſcorpioides,	Acacia, ſon ſuc,	107
Prunus ſylveſtris,	Acacia d'Allemagne,	108
Hyppociſtis,	Hyppociſte,	109
Areca palmæ foliis,	Cachou,	110
Arundo ſaccharifera,	Canne de ſucre,	111
Arundo mambu,	Bambou,	112
Acer montanum,	Sucre d'Erable de Canada,	113
Apocinum Syriacum,	Sucre d'Egypte,	114
Auricula Judæ,	Oreille de Judas,	115
Tubera cervina,	Truffle de cerf,	115
Agaricum,	Agaric,	116
Gallæ,	Noix de galle d'Alep,	116
Ilex aculeata,	Kermès,	117
Opuntia,	Cochenille, Raquette,	118

TOME II.

INDIGENES.

Abrotanum mas,	Aurone mâle,	119
Abrotanum fœmina,	Garderobbe,	120
Abſcinthium majus,	Grande Abſynthe,	121
Abſcinthium minus,	Petite Abſynthe,	122
Acanthus,	Branche Urſine,	123
Acetoſa vulgaris,	Oſeille,	124
Acetoſa rotundi folia,	Oſeille ronde,	124
Adiantum canadienſe,	Capillaire de Canada,	125
Adiantum verum,	Capillaire de Montpellier,	125
Adiantum album,	Capillaire blanc,	126
Adiantum nigrum,	Capillaire noir commun,	127
Ruta muraria,	Sauve-vie,	128
Polytricum,	Polytric,	128
Adiantum aureum,	Perce-mouſſe,	129
Ageratum,	Eupatoire de Meſvé,	130
Agnus caſtus,	Agnus caſtus,	131
Agrimonia,	Aigremoine,	132
Alcea,	Mauve ſauvage,	133
Alchimilla,	Pied de lion,	134
Alkekengi,	Coqueret,	135
Alliaria,	Alliaire,	135
Allium,	Ail,	136
Alliopraſum,	Rocambolle,	137
Alnus,	Aulne,	138
Alſine media,	Morgeline,	139
Althæa,	Guimauve,	140
Amygdalus,	Amandier,	141
Anacampſeros,	Orpin, repriſe,	142
Rhodia radix,	Orpin roſe,	143
Anagallis,	Mouron,	144
Anethum,	Aneth,	145
Aniſum,	Anis,	146
Anonis,	Bugrande, Arrête-bœuf,	147
Aparine,	Gratteron,	148
Apium,	Ache,	149
Aquifolium,	Houx,	150
Aquilegia,	Ancolie,	151
Argentina,	Argentine,	152
Armeniaca maius,	Abricotier,	153
Artemiſia,	Armoiſe, herbe S. Jacques,	154

Arum,	Pied de veau,	155
Aſarum,	Cabaret, Oreille d'homme,	156
Aſclepias,	Dompleveni,	157
Aſparagus,	Aſperge,	158
Aſperula,	Petit Muguet,	159
Atriplex,	Arroche, Bonne-Dame,	160
Atriplex, vulvaria,	Arroche puante,	161
Avena,	Avoine,	162
Aurantium,	Oranger,	163
Bardana,	Bardane, Glouteron,	164
Beccabunga,	Beccabunga,	165
Bella-dona,	Belle-Dame,	166
Bellis major,	Grande Marguerite,	167
Bellis minor,	Paſquerette,	167
Berberis,	Epine-Vinette,	168
Berula,	Berle,	169
Beta,	Bête,	170
Betonica,	Bétoine,	171
Betula,	Bouleau,	172
Biſtorta,	Biſtorte,	172
Boletus eſculentus,	Morille,	173
Bonus-Henricus,	Bon Henri,	174
Borrago,	Bourrache,	175
Botrys ambroſioïdes,	Piment,	176
Botrys Americana,	Botrys du Méxique,	177
Braſſica,	Chou,	178
Braſſica cauliflora,	Chou-fleur,	179
Brunella,	Brunelle,	180
Bryonia,	Couleuvrée,	181
Bryonia nigra,	Racine vierge,	182
Bugloſſum,	Bugloſe,	183
Bugula,	Bugle,	184
Burſa paſtoris,	Tabouret, Bourſe à berger,	185
Buxus,	Buis,	186
Calamintha,	Calament,	187
Calamintha pulegii odore,	Calament à odeur de pouliot,	188
Calamintha montana,	Calament de montagne,	189
Calamintha aruenſis,	Pouliot Thim,	190
Calcitrapa,	Chauſſe-Trape, Chardon étoilé,	191
Calendula,	Souci,	192
Camphorata,	Camphrée,	193
Cannabis,	Chanvre,	194
Capparis,	Caprier,	195
Caprifolium,	Chevre-feuille,	196
Cardiaca,	Agripaume,	197
Carduus benedictus,	Chardon béni,	198

Carduus attractilis,	Chardon béni des Parisiens,	199
Carduus Mariæ,	Chardon-Marie,	200
Caryophyllata,	Benoîte,	201
Carui,	Carvi,	202
Caryophyllus, tunica,	Œillet rouge,	203
Castanea,	Chateignier,	204
Centaurium majus,	Grande Centaurée,	205
Centaurium minus,	Petite Centaurée,	206
Cepa vulgaris,	Oignon,	207
Cepa ascalonica,	Echalotte,	208
Cepa fissilis,	Ciboule,	209
Cerasus,	Cérisier,	210
Cerasus sylvestris,	Mérisier,	211
Ceterac,	Ceterac,	212
Chærophyllum,	Cerfeuil,	213
Chamædris,	Germandrée,	214
Chamæmelum,	Camomille,	215
Chamæmelum fœtidum,	Maroute,	216
Chamæpithis,	Yvette,	217
Chamæpithis moschata,	Yvette musquée,	218
Chelidonium majus,	Grande éclair,	219
Chelidonium minus,	Petite éclair,	220
Cicer,	Pois chiche,	221
Cichorium sylvestre,	Chicorée sauvage,	222
Cicuta major,	Grande ciguë,	223
Cicuta minor,	Petite ciguë,	224
Cinara,	Artichaut,	225
Cardones,	Cardon d'Espagne,	226
Citreum,	Cédra,	227
Limon,	Citron des Parisiens,	227
Citrullus,	Citrouille, Potiron,	228
Cochlearia,	Herbe aux cuilliers,	229
Colchicum,	Colchique,	230
Consolida major,	Grande Consoude,	231
Coriandrum majus,	Coriande,	232
Cornus,	Cornouiller,	233
Corylus,	Noisettier, Coudrier,	234
Cotonea malus,	Cognassier,	234
Cruciata,	Croisette,	235
Cucumis sativus,	Concombre,	236
Cucumis asininus,	Concombre sauvage,	237
Cucurbita,	Courge, Callebasse,	238
Cuminum,	Cumin,	239
Cupressus,	Cyprès,	240
Cuscuta,	Cuscute,	241
Cyanus,	Bluet, Barbeau, Aubifoin,	242

Cyclamen,	Pain de pourceau,	243
Cynogloſſum,	Langue de chien,	244
Daucus Creticus,	Daucus de Crête,	245
Daucus,	Carotte,	246
Dens leonis latiore folio,	Piſſenlit,	247
Digitalis,	Digitale,	248
Dipſacus ſativus,	Chardon à foulon,	249
Dracunculus major,	Serpentaire,	250
Ptarmica,	Herbe à éternuer,	251
Dracunculus eſculentus,	Eſtragon,	252
Dulcamara,	Douce-amere,	253
Ebulus,	Hieble,	254
Elatine,	Velvote,	255
Endivia,	Endive, Scarolle,	256
Enula campana,	Aunée,	257
Equiſetum,	Preſle, queue de cheval,	258
Eruca ſativa,	Roquette,	259
Eruca ſylveſtris,	Roquette ſauvage,	260
Eryngium,	Chardon rolant,	261
Eryngium marinum,	Panicaut de mer,	262
Eryſimum,	Vélar, Tortelle,	263
Eſula minor,	Petite Eſule,	264
Eſula major,	Grande Eſule,	265
Eupatorium cannabinum,	Eupatoire,	266
Euphraſia,	Euphraiſe,	267
Faba,	Feve de marais,	268
Fagopyrum,	Bled noir, Sarrazin,	269
Filipendula,	Filipendule,	270
Filix mas,	Fougere mâle,	271
Filix fœmina,	Fougere femelle,	272
Filix florida,	Fougere fleurie, Oſmonde,	273
Fœniculum,	Fenouil,	274
Fœnum-grecum,	Fénugrec,	275
Fragaria,	Fraiſier,	276
Fraxinus excelſior,	Frêne,	277
Fumaria,	Fumeterre,	278
Fungus eſculentus,	Champignon,	279
Fungus vernus,	Mouſſeron,	279
Fungus pulverulentus,	Veſce de loup,	279
Galega,	Galéga,	280
Galeopſis procerior,	Ortie puante,	281
Galeopſis paluſtris,	Petite Ortie morte puante,	282
Galeopſis, lamium luteum,	Ortie morte à fleurs jaunes,	283
Gallium luteum,	Caillelait jaune,	284
Gallium album,	Caillelait blanc,	285
Geniſta,	Genet,	286

Genista Hispanica,	Genet d'Espagne,	286
Geranium columbinum,	Pied de pigeon,	287
Geranium Robertianum,	Herbe à Robert,	288
Geranium sanguineum,	Bec de grue sanguin,	289
Gnaphalium seu impia,	Herbe à coton,	290
Gnaphalium pes cati,	Pied de chat,	290
Gramen loliaceum,	Chiendent,	291
Gramen dactylon,	Chiendent, pied de poule,	292

TOME III.

INDIGENES.

Gratiola,	Herbe à pauvre homme,	293
Grossularia,	Grosse groseille,	294
Grossularia ribes,	Groseillier rouge,	294
Grossularia nigra,	Cassis,	295
Hedera,	Lierre terrestre,	296
Helianthemum,	Herbe d'or,	297
Helianthemum tuberosum,	Topinambours,	298
Heliotropium,	Herbe aux verrues,	299
Hepatica lichen,	Hépatique commune,	300
Hepatica nobilis,	Belle Hépatique,	301
Herba paris,	Raisin de renard,	302
Herniaria,	Turquette,	303
Hordeum,	Orge,	304
Horminum,	Orvalle toute bonne,	305
Hyoscyamus niger,	Hanebanne,	306
Hyoscyamus vulgaris,	Jusquiame blanche,	307
Hypericum,	Milpertuis,	308
Hyssopus,	Hyssope,	309
Jacea nigra,	Jacée,	310
Jacobæa,	Herbe S. Jacques,	311
Juglans,	Noyer,	312
Keiri,	Girofflier jaune,	313
Lactuca capitata,	Laitue pommée,	314
Lactuca romana,	Laitue romaine,	315
Lactuca sylvestris,	Laitue sauvage,	316
Lamium archangelica,	Ortie blanche,	317
Lamium non fœtens,	Ortie morte pourpre,	318
Lamium fœtidum,	Ortie morte puante,	319
Lampsana,	Herbe aux mamelles,	320
Lapathum hortense,	Patience de jardin,	321
Lapathum violon,	Lapaton-violon,	322
Lapathum sanguineum,	Sang de dragon,	323

Pirethrum,	Pirêtre,	324
Rhaponticum,	Rhapontic,	324
Lapathum crispum,	Patience crêpée,	325
Lapathum fol. acuto plano,	Patience,	326
Lapathum fol. minus acuto,	Patience sauvage,	326
Lapathum aquaticum,	Patience d'eau,	327
Lapathum spinacia mas,	Epinard mâle,	328
Lapathum spinacia fœmina,	Epinard femelle,	329
Lavendula major,	Aspic,	330
Lavendula minor,	Lavande,	331
Laureola mas,	Lauréole,	332
Laureola fœmina,	Bois-gentil,	333
Laurus,	Laurier,	334
Lens,	Lentilles,	335
Lenticula palustris,	Lentille d'eau, cannetis,	336
Lepidium,	Passerage,	337
Lepidium iberis,	Passerage sauvage,	338
Levisticum,	Livêche,	339
Lichen,	Pulmonaire de chêne,	340
Ligusticum,	Seseli,	341
Ligustrum,	Troêne,	342
Lilium,	Lis blanc,	343
Lilium conuallium,	Muguet,	344
Linaria,	Linaire,	345
Lingua cervina,	Scolopendre,	346
Linum,	Lin,	347
Linum catharticum,	Lin sauvage,	348
Lithospermum,	Gremil, herbe aux perles,	349
Lithospermum repens,	Gremil rampant,	350
Lacrima Job,	Larme de Job,	351
Lotus odora,	Lotier odorant,	352
Lujula,	Alleluya,	353
Lupinus,	Lupin,	354
Lupulus,	Houblon,	355
Majorana,	Marjolaine,	356
Malva major,	Grande Mauve,	357
Malva minor,	Petite Mauve,	358
Malva rosea,	Rose Trémiere,	359
Malus,	Pommier,	360
Malum granatum,	Grenadier,	361
Malus persica,	Pêcher,	362
Mandragora,	Mandragore,	363
Marrhubium album,	Marrhube blanc,	364
Marrhubium nigrum,	Marrhube noir,	365
Marum,	Marum,	366
Marum mastic,	Marum mastic,	367

Matricaria,	Matricaire,	368
Mays,	Bled de Turquie,	389
Melilotus,	Mélilot,	370
Meliſſa,	Méliſſe,	371
Meliſſa tragi,	Méliſſe de tragus,	372
Melo,	Melon,	373
Melongena,	Mayenne,	374
Menyanthes,	Treffle d'eau,	375
Mentha hortenſis,	Baume des jardins,	376
Mentha criſpa,	Menthe crêpée,	377
Mentha romana,	Menthe romaine,	378
Mentha aquatica,	Baume d'eau,	379
Mentaſtrum,	Menthe ſauvage,	380
Pulegium,	Pouliot,	381
Mercurialis,	Mercuriale,	382
Meſpilus,	Neſflier,	383
Meſpilus oxiacantha,	Epine blanche,	384
Meſpilus pyracantha,	Buiſſon ardent,	385
Milium,	Millet,	386
Milium ſorgo,	Grand millet,	387
Mille-folium,	Mille-feuille,	388
Momordica,	Pomme de merveille,	389
Morus nigra,	Mûrier noir,	390
Morus alba,	Mûrier blanc,	391
Moſchatellina,	Herbe du muſc,	392
Muſcus terreſtris vulg.	Mouſſe commune,	393
Muſcus clavatus,	Pate de loup,	393
Muſcus membranaceus,	Noſtoc,	393
Myagrum,	Cameline,	394
Myrrhis,	Cerfeuil muſqué,	395
Myrthus,	Myrthe,	396
Myrthus brabantica,	Piment royal,	397
Napellus,	Aconit bleu,	398
Napus,	Navet,	399
Narciſſo-Leucoium,	Perceneige,	400
Naſturtium hortenſe,	Creſſon alenois,	401
Naſturtium verrucarium,	Creſſon ſauvage,	402
Naſturtium aquaticum,	Creſſon de fontaine,	403
Naſturtium indicum,	Capucines,	404
Nepeta,	Herbe au chat,	405
Nerion,	Laurier roſe,	406
Nicotiana major,	Tabac mâle,	407
Nicotiana anguſtifolia,	Tabac de Virginie,	408
Nicotiana minor,	Tabac du Méxique,	409
Nigella arvenſis,	Nielle commune,	410
Nigella romana,	Nielle des jardins,	411

Nigella cretica,	Nielle du levant,	412
Nigella ſtrum,	Nielle des bleds,	413
Noli-me-tangere,	Balſamine jaune,	414
Nummularia,	Herbe aux écus,	415
Nymphea alba,	Nénufar blanc,	416
Nymphea lutea,	Nénufar jaune,	417
Ocimum,	Baſilic,	418
Oculus bovis,	Œil de bœuf,	419
Œnanthe major aquatica,	Perſil de marais,	420
Olea,	Olivier,	421
Olivella,	Garoupe,	421
Onobrychis,	Sainfoin,	422
Onopordon,	Chardon aux ânes,	423
Carduus capite tomentoſo,	Pet-d'âne,	424
Ophiogloſſum,	Langue de ſerpent,	425
Ophris,	Double feuille,	425
Opulus,	Aubier,	426
Orchis morios mas,	Satyrion,	427
Orchis militaris major,	Grand Satyrion,	427
Oreoſelinum majus,	Grand Perſil de montagne,	428
Oreoſelinum minus,	Petit Perſil de montagne,	429
Origanum majus,	Origan,	430
Origanum minus,	Petit Origan,	430
Ornithopodium,	Pied d'oiſeau,	431
Orobus,	Orobe,	432
Oriza,	Ris,	433
Oxicoccus,	Canneberge,	434
Pœonia,	Pivoine,	435
Paliurus,	Porte-chapeau,	436
Panicum,	Panis,	437
Papaver cornutum,	Pavot cornu,	438
Papaver rheas,	Coquelicoq,	439
Papaver nigrum,	Pavot noir,	440
Parietaria,	Pariétaire,	441
Paſtinaca,	Panais,	442
Pelliboſſa,	Corneille,	443
Perfoliata,	Percefeuille,	444
Periploca,	Scammonée de Montpellier,	445
Perſicaria mitis,	Perſicaire,	446
Perſicaria urens,	Curage,	447
Pervinca minor,	Petite Pervenche,	448
Pervinca major,	Grande Pervenche,	448
Petaſites,	Petaſite,	449
Petroſelinum,	Perſil,	450
Petroſelinum macedonicum,	Perſil de Macédoine,	451
Peucedanum,	Queue de pourceau,	452

Phaseolus, Haricot, 453
Phyllyrea, Filaria, 454
Phytolacca, Morelle des Indes, 455
Pilosella, Pilosselle, 456
Pimpinella, Pimprenelle, 457
Pinguicula, Grassette, 458
Piper indicum, Poivre de Guinée, 459
Pisum album, Pois blanc, 460
Plantago major, Grand Plantain, 461
Plantago media, Plantain blanc, 461
Plantago minor, Plantain long, 461
Polium lutæum, Polium jaune, 462
Polium album, Polium blanc, 462
Polygala, Herbe à lait, 463
Polygonatum, Sceau de Salomon, 464
Polygonum, Renouée, traînasse, 465
Polypodium vulgare, Polypode de Chêne, 466

TOME IV.

INDIGENES.

Populus nigra, Peuplier noir, 467
Populus alba, Peuplier blanc, 467
Porrum, Poireau, 468
Portulacca, Pourpier, 469
Primula-veris, Primevere, 470
Prunus, Prunier, 471
Pseudo-acacia, Faux Acacia, 472
Psillium erectum, Herbe aux puces, 473
Psillium supinum, Petite herbe aux puces, 474
Pulmonaria, Grande Pulmonaire, 475
Pulmonaria Gallorum, Herbe à l'épervier, 476
Pulsatilla, Coquelourde, 477
Pyrola, Pyrole, 478
Pyrus, Poirier, 479
Quercus, Chêne, 480
Quinquefolium, Quintefeuille, 481
Ranuncu'us bulbosus, Bacinet des prés, 482
Ranunculus nemorosus, Bacinet blanc, 483
Ranunculus repens, Bacinet rampant, 484
Ranunculus palustris, Douve, grenouillette, 485
Rapa, La vraie Rave, Turnip, 486
Raphanus, Rave des Parisiens, 487
Raphanus rusticanus, Raifort sauvage, 488

Rapunculus,	Raiponſe,	489
Rapunculus ſpicatus,	Raiponſe ſauvage,	490
Reſeda,	Reſeda,	491
Rhamnus catharticus,	Nerprun, bourg-épine,	492
Rhus folio ulmi,	Sumach,	493
Rhus Virginianum,	Sumach de Virginie,	493
Roſa pallida,	Roſe pâle,	494
Roſa alba,	Roſe blanche,	494
Roſa moſchata,	Roſe muſcate,	495
Roſa Provincialis,	Roſe de Provins,	495
Cynorrhodos,	Roſe de chien, églantier,	496
Roſmarinus,	Romarin,	497
Roſſolis,	Roſſolis,	498
Rubeola,	Rougeole,	499
Rubia tinctorum,	Garance,	500
Rubus,	Ronce,	501
Rubus idæus,	Framboiſier,	502
Ruſcus alexandrinus,	Laurier alexandrin,	503
Ruſcus,	Houx-frêlon,	504
Ruta,	Rue,	505
Sabina folio tamariſci,	Sabine à feuille de tamaris,	506
Sabina folio cupreſſi,	Sabine à feuille de cyprès,	506
Salicaria,	Salicaire,	507
Salix,	Saule,	508
Salix caprea,	Marſaut,	509
Salvia major,	Grande Sauge,	510
Salvia hiſpanica,	Sauge d'Eſpagne,	510
Salvia minor,	Sauge de Provence,	511
Sambucus,	Sureau,	512
Samolus,	Mouron d'eau,	513
Sanicula,	Sanicle,	514
Sanicula aſtrantia,	Sanicle de Montaigne,	515
Saponaria,	Savoniere,	516
Satureia,	Sariette,	517
Satureia ſpicata,	Herbe S. Julien,	518
Saxifraga alba,	Saxifrage blanche,	519
Saxifraga verna,	Saxifrage rouge,	520
Saxifraga aurea,	Saxifrage dorée,	520
Saxifraga magna,	Grande Saxifrage,	521
Tragoſelinum majus,	Grand Boucage,	522
Tragoſelinum minus,	Petit Boucage,	523
Scabioſa vulgaris,	Scabieuſe,	524
Scabioſa vel ſucciſa,	Mors du diable,	525
Scandix,	Peigne de Vénus,	526
Scilla rubra,	Grande Squille,	527
Scilla parva,	Petite Squille blanche,	528

Sclarea ſylveſtris,	Orvale ſauvage,	529
Scordium,	Chamaras,	530
Scorodonia,	Sauge des bois,	531
Scorzonera,	Scorſonere,	532
Scrophularia fœtida,	Scrophulaire des bois,	533
Scrophularia aquatica,	Scrophulaire aquatique,	534
Secale,	Segle,	535
Sedum majus,	Joubarbe,	536
Sedum minus album,	Petite Joubarbe,	537
Sedum parvum acre,	Vermiculaire,	538
Sedum Luteum,	Trique-Madame,	539
Senecio,	Seneçon,	540
Serpillum,	Serpolet,	541
Serratula,	Serette,	542
Siciliana,	Toute-ſaine,	543
Sideritis,	Crapaudine,	544
Siliquaſtrum,	Gaînier,	545
Sinapi rapi folio,	Moutarde,	546
Sinapi apii folio,	Moutarde blanche,	547
Sizarum,	Chervi,	548
Siſymbrium aquaticum,	Reffort d'eau,	549
Siſymbrium paluſtre,	Reffort de marais,	550
Siſymbrium paluſtre repens,	Petit Creſſon ſauvage,	551
Siſymbrium, Barbarea,	Herbe Sainte-Barbe,	552
Sophia chirurgorum,	Thalitron,	553
Siſon,	Siſon,	554
Smilax aſpera,	Liſeron piquant,	555
Convoluulus major,	Grand Liſeron,	556
Convoluulus minor,	Petit Liſeron,	557
Smyrnium,	Maceron,	558
Soda coclheato ſemine,	Soude,	559
Soda kali ſpinoſum,	Soude épineuſe,	560
Solanum,	Morelle,	561
Solanum tuberoſum,	Pomme de terre,	562
Soldanella,	Chou marin,	563
Sonchus lævis,	Laiteron doux,	564
Sonchus aſper,	Laiteron épineux,	565
Sorbus,	Cormier,	566
Sorbus torminalis,	Aliſier,	567
Sphondilium,	Berce,	568
Stachis major,	Epi-fleuri,	569
Staphiſagria,	Herbe aux poux,	570
Statice major,	Grand Staticé,	571
Stramonium,	Pomme épineuſe,	572
Suber,	Liege,	573
Syringa, lilac,	Lilas,	574

Syringa alba,	Seringa,	575
Tamariſcus Germanica,	Tamaris d'Allemagne,	576
Tamariſcus Narbonenſis,	Tamaris,	577
Tanacetum,	Tanaiſie,	578
Tanacetum coſtus hortorum,	Coq, pâté,	579
Taxus,	If,	580
Tertianaria,	Centaurée bleue,	581
Tetragonia,	Fuſin,	582
Thalictrum,	Rue des prés,	583
Thlaſpi vulgatius,	Taraſpic,	584
Thlaſpi allium redolens,	Taraſpic ſentant l'ail,	584
Thlaſpi ſiliquis latis,	Taraſpic des champs,	585
Thymelæa foliis Lini,	Lin ſauvage, garou,	586
Thymus Creticus,	Thim de Crete,	587
Thymus,	Thim,	588
Thyſſelinum,	Perſil de marais,	589
Tilia,	Tilleul,	590
Tinctorius flos,	Gaude,	591
Tithymalus paluſtris,	Tithymale des marais,	592
Tithymalus, cataputia,	Epurge,	593
Tithymalus amydaloides,	Tithymale à feuille d'amandier,	594
Tordylium,	Seſeli de Candie,	595
Tormentilla,	Tormentille,	596
Tragopogon,	Serſifi,	597
Tragopogon pratenſe,	Serſifi ſauvage,	598
Tribulus terreſtris,	Saligot terreſtre,	599
Tribulus aquaticus,	Châtaigne d'eau,	600
Trifolium officinarum,	Treffle,	601
Trifolium lagopus,	Pied de lievre,	602
Trifolium bituminoſum,	Treffle odorant,	603
Trifolium, lotus ſiliquoſa,	Treffle hémorrhoïdal,	604
Trifolium corniculatum,	Petit Lotier,	605
Triticum,	Froment,	606
Tuſſillago,	Pas d'âne,	607
Valeriana hortenſis,	Grande Valériane,	608
Valeriana ſylveſtris,	Valériane des bois,	609
Valeriana paluſtris,	Valériane aquatique,	610
Valerianella,	Mâche,	611
Veratrum helleboraſter,	Pied de griffon,	612
Verbaſcum mas,	Bouillon-blanc, molene,	613
Verbaſcum fœmina,	Bouillon-blanc femelle,	613
Verbena,	Verveine,	614
Verbeſina,	Chanvre aquatique,	615
Veronica mas,	Véronique,	616
Veronica pratenſis,	Véronique des prés,	617
Veronica minor,	Véronique de haie,	618

Veronica spicata,	Véronique à épi,	619
Viburnum,	Viorne,	620
Vicia,	Veſce,	621
Viola martia,	Violette de mars,	622
Viola matronalis,	Julienne,	623
Viola lunaria,	Grande Lunaire,	624
Viorna clematitis,	Herbe aux gueux,	625
Viperina,	Herbe aux viperes,	626
Virga aurea,	Verge d'or,	627
Viſcum,	Guy,	628
Viſnaga,	Curedent d'Eſpagne,	629
Vitis,	Vigne,	630
Vitis idæa,	Myrtille, ſentine,	631
Ulmaria,	Reine des prés,	632
Ulmus,	Orme,	633
Umbilicus Veneris,	Nombril de Vénus,	634
Umbilicus Veneris alter,	Cotyledon,	635
Unedo,	Arbouſier,	636
Urtica major,	Grande Ortie,	637
Urtica minor,	Ortie grièche,	637
Urtica romana,	Ortie Romaine,	638
Uſnea,	Uſnée,	639
Vulneraria ruſtica,	Vulnéraire des payſans,	640
Vvularia,	Ortie bleue,	641
Xanthium,	Petit Glouteron,	642
Xiris,	Glaïeul puant,	643

TOME V.

ANIMAUX.

INSECTES.

Cochlea, ſeu Limax terreſtris,	Limaçon commun,	644
Limax ruber,	Limace rouge,	644
Cochlea celata,	Nombril de mer,	644
Oſtreum,	Huître,	645
Concha margaritifera,	Nacre de perles,	646
Dentalium,	Dentale,	646
Antalium,	Antale,	646
Hirudo,	Sang-ſue,	647
Lumbricus terreſtris,	Ver de terre,	648
Mytulus,	Moule de mer,	648
Sepia,	Seche,	649
Apis,	Abeille,	650

Araneus, Araignée, 651
Bombix, Ver-à-ſoie, 652
Cancer, pagurus, Crabe, poupart, 653
Cancer fluviatilis, Ecreviſſe, 654
Cantharis major, Cantharide, 655
Cicada, Cigale, 655
Formica, Fourmi, 656
Cimex, Punaiſe, 656
Grillus domeſticus, Grillon domeſtique, 657
Locuſta, Grande Sauterelle, 657
Oniſcus, Cloporte, 657
Pediculus humanus, Pou humain, 657
Scarabæus cornutus, Cerf-volant, 658
Scarabæus ſtridulus, Gros Hanneton, 658
Scarabæus unctuoſus, Pro-ſcarabée, 658
Scarabæus pillularis, Fouille-merde, 658
Scorpius, Scorpion, 659

POISSONS.

Accipenſer, Eſturgeon, 660
Ichthyocolla, Grand Eſturgeon, 660
Anguilla, Anguille, 661
Aſellus major, Morue, molue, 661
Merlangius, Merlan, 661
Balena, Baleine, 662
Cetus dentatus, Cachalot, 662
Monoceros, Narwal, 662
Canis carcharias, Requiem, 663
Clupea ſeu Aloſa, Aloſe, 663
Harengus, Hareng, 663
Carpio, Carpe, 664
Tinca, Tanche, 664
Lucius, Brochet, 664
Perca, Perche, 665
Salmo, Saumon, 665
Trutta, Truite, 665

AMPHIBIES.

Vipera, Vipere, 666
Serpens, Serpent à collier, 667
Lacertus terreſtris, Lézard de muraille 668
Lacertus viridis, Lézard verd, 669
Scincus, Scinc, 670
Rana viridis, Grenouille aquatique, 671
Ranella, Grenouille Saint-Martin, 672

Buſo, Crapaud, 672
Salamandra, Salamandre de terre, mouton, 673
Lacertus aquatilis, Salamandre d'eau, 674
Teſtudo terreſtris, Tortue de terre, 675
Teſtudo marina, Tortue de mer, 675

OISEAUX.

Accipiter, Epervier, moucher, 676
Alauda, Alouette, 677
Alcedo muta, Martin-pêcheur, 677
Anas ſylveſtris, Canard ſauvage, 678
Anſer domeſticus, Oie domeſtique, 679
Aquila regalis, Aigle royal, 680
Ardea cinerea, Héron cendré, 681
Ciconia, Cicogne, 682
Grus, Grue, 683
Carduelis, Chardonneret, 684
Columba, Pigeon biſet, 685
Turtur, Tourterelle, 685
Corvus, Corbeau, 686
Cothurnix, Caille, 686
Cuculus, Coucou, 687
Cygnus, Cygne, 688
Gallus, Coq, 689
Hirundo, Hirondelle, 689
Merula, Merle, 690
Motacilla, Hochequeue blanche, 690
Otis, Outarde, 691
Caprimulgus, Freſaie, crapaud volant, 691
Parus, Groſſe Méſange, 692
Paſſer, Moineau-franc, 692
Paſſer troglodites, Roitelet, 692
Pavo, Paon, 693
Perdix cinerea, Perdrix griſe, 694
Phaſianus, Faiſan, 695
Pica, Pie, 696
Picus-Viridis, Pic-verd, 696
Struthio, Autruche, 697
Turdus minor, Petite Grive, mauviéte, 697
Vanellus, Vaneau, 698
Upupa, Pupue, 698

QUADRUPEDES.

Bos, Taurus, Bœuf, 699
Vacca, Vache, 696

Camelus,	Chameau,	700
Canis,	Chien mâtin,	701
Lupus,	Loup,	702
Vulpes,	Renard,	702
Hircus,	Bouc,	703
Capra,	Chevre,	703
Rupicapra,	Chamois,	704
Caprea moſchi,	Gazelle,	704
Capricerva Orientalis,	Chevre du Bézoart,	705
Caſtor Canadenſis,	Caſtor,	706
Cervus & Cerva,	Cerf & Biche,	707
Cervus rangifer,	Renne,	708
Alce,	Elland,	709
Erinaceus,	Hériſſon,	710
Elephas,	Eléphant,	711
Equus,	Cheval,	712
Aſinus,	Ane,	713
Mulus,	Mulet,	713
Felis,	Chat,	714
Cynos,	Hippopotame,	715
Leo,	Lion,	716
Lepus,	Lievre,	717
Cuniculus,	Lapin,	717
Lutra,	Loutre,	718
Manati,	Lamentin,	718
Martes,	Fouine,	719
Meles, taxus,	Blereau,	720
Animal Zibethi,	Civette,	720
Mus minor,	Souris,	721
Mus major,	Rat,	721
Mus alpinus,	Marmotte,	722
Aries,	Belier,	723
Ovis,	Brebis,	724
Phoca,	Veau marin,	725
Rhinoceros,	Rhinocéros,	726
Simia,	Singe ſans queue,	727
Sus,	Cochon,	728
Aper,	Sanglier,	728
Talpa,	Taupe,	729
Urſus,	Ours,	729
Homo,	Homme,	730